

ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГІИ И ЭТНОГРАФІИ,
СОСТОЯЩАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ МОСКОВСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.

Томъ XXXV.

Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 3-й.

A27 $\frac{4}{1}$.

ч I в. 1. 2. 3. 4. охот Чаш.

в. 5.

АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 года.

ТОМЪ ТРЕТІЙ.

(Съ фотолитографіями и съ политипажами).



ЧАСТЬ ПЕРВАЯ.

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ

А. П. Богданова,

Преподавателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе на средства, пожертвованныя Л. С. Поляковымъ)

МОСКВА.

Типографія М. Н. Лаврова и К^я, Леонтьевскій переулочъ, домъ № 14.

1879.

1879. 1880. 1881. 1882. 1886.

окружности (65%), так как большеголовых по этому измѣренію совсѣмъ не встрѣчается, малыхъ измѣреній по вертикальной окружности (малыхъ 50%), среднего по поперечной (среднихъ 54%, большихъ 31%), узкоскулые (47%) или среднескулые (39%), высокоорбитные (50%), узконосые (60%), всѣ широколѣбые.

Позднѣйшее примѣчаніе. Профессоръ В. Ф. Миллеръ доставилъ въ наше собраніе два черепа, добытыхъ имъ изъ древнихъ кладбищъ въ Осетин. Кромѣ того въ нашемъ собраніи оказалось два черепа съ надписью «Осетинъ», полученные съ Кавказа; оба эти черепа невзрослыхъ особей, потому я ихъ и не вводилъ въ обзоръ Кавказскихъ череповъ, полагая, что они не удовлетворяютъ нѣкоторымъ требованіямъ для возможности вывода. Считаю однакоже полезнымъ привести здѣсь изъ каталога череповъ, составляемаго для музея, выписку, касающуюся размѣровъ и описанія этихъ череповъ, пользуясь въ этомъ случаѣ замѣтками передавшими мнѣ К. Н. Иковымъ, подробно разсмотрѣвшимъ эти черепа и измѣрившимъ ихъ.

Черепъ № 1 „Осетинъ изъ подъ Казбека“, какъ гласитъ надпись. Черепъ дѣтскій и довольно полный. Измѣреніе слѣдующіе $A=495$, $ncf=350$, $OPO=312$ $L=167$, $Q=140$, $H=121$, $F_1F_1=98$, $FF=123$, $Q_{11}=111$, $\gamma_1=97$, $\gamma_3=101$, $\gamma_4=110$, $nx=41$, $r=20$, $D=33$, $D_1=36$, $M_1=40$, $M=34$; указатели будутъ, слѣдовательно, такіе:

$$\frac{Q}{L}=83,83, \text{ брахицефаль. } \frac{F_1F_1}{FF}=79,67 \text{ узколобый,}$$

$$\frac{\gamma_1}{L}=88,17, \text{ узколный.}$$

$$\frac{H}{L}=72,45, \text{ среднесизкій } \frac{F_1F_1}{Q}=70, \text{ большелобый.}$$

$$\frac{\gamma_3}{r}=96,04, \text{ узкоскулый.}$$

$$\frac{r}{nx}=48,78, \text{ среднешироконосый. } \frac{H}{Q}=86,42, \text{ низконосый.}$$

$$\frac{Q_{11}}{Q}=79,28, \text{ широкозатылочный. } \frac{D}{D_1}=91,67, \text{ высокоорбитный.}$$

$$\frac{M}{M_1}=85, \text{ широколѣбый.}$$

Черепъ № 2., съ надписью „Осетинъ“, женоподобный, имѣетъ: $A=493$, $ncf=331$, $L=169$, $Q=139$, $F_1F_1=92$, $FF=116$, $Q_{11}=109$. Остальныхъ измѣреній взять было нельзя. Черепной указатель 82,25, т. е. суббрахицефаль.

Если считать эти черепа за достаточные для характеристики Осетинъ, то они будутъ брахицефалы и стоять близко къ Абхазцамъ по формѣ головы.

Черепъ изъ Осетинскихъ кладбищъ, полученные отъ В. Ф. Миллера:

1. Черепъ весьма высокій, повидимому субдолохоцефаль или мезоцефаль (размѣровъ взять было нельзя); надглазничныя дуги весьма сильно развиты, причемъ надъ ними замѣчается вдавленіе, какъ бы отъ повязки. Лобъ высокій, но идущій не вертикально, а нѣсколько покато. Лобныя возвышенія не развиты. Темя плоское: Norma occipitalis весьма узкая, Norma verticalis узкая, яйцевидная. Размѣры можно было взять только: $L=130$, $F_1F_1=96$ и $FF=113$.

Черепъ второй, на взглядъ мезоцефаль (шире перваго черепа) высокъ, темя плоское, затылокъ также слабо выдается, какъ у перваго. Norma occipitalis высокоузкая, Norma verticalis яйцевидная, весьма слабо суживающаяся къ переду и сильно къ задѣ.

Относительно № 1-го нужно сказать еще, что онъ сильно деформированъ.

Измѣренія № 2 го $A=497$, $ncf=345$, $OPO=301$, $L=170$, $Q=134$, $H=132$. По указателямъ:

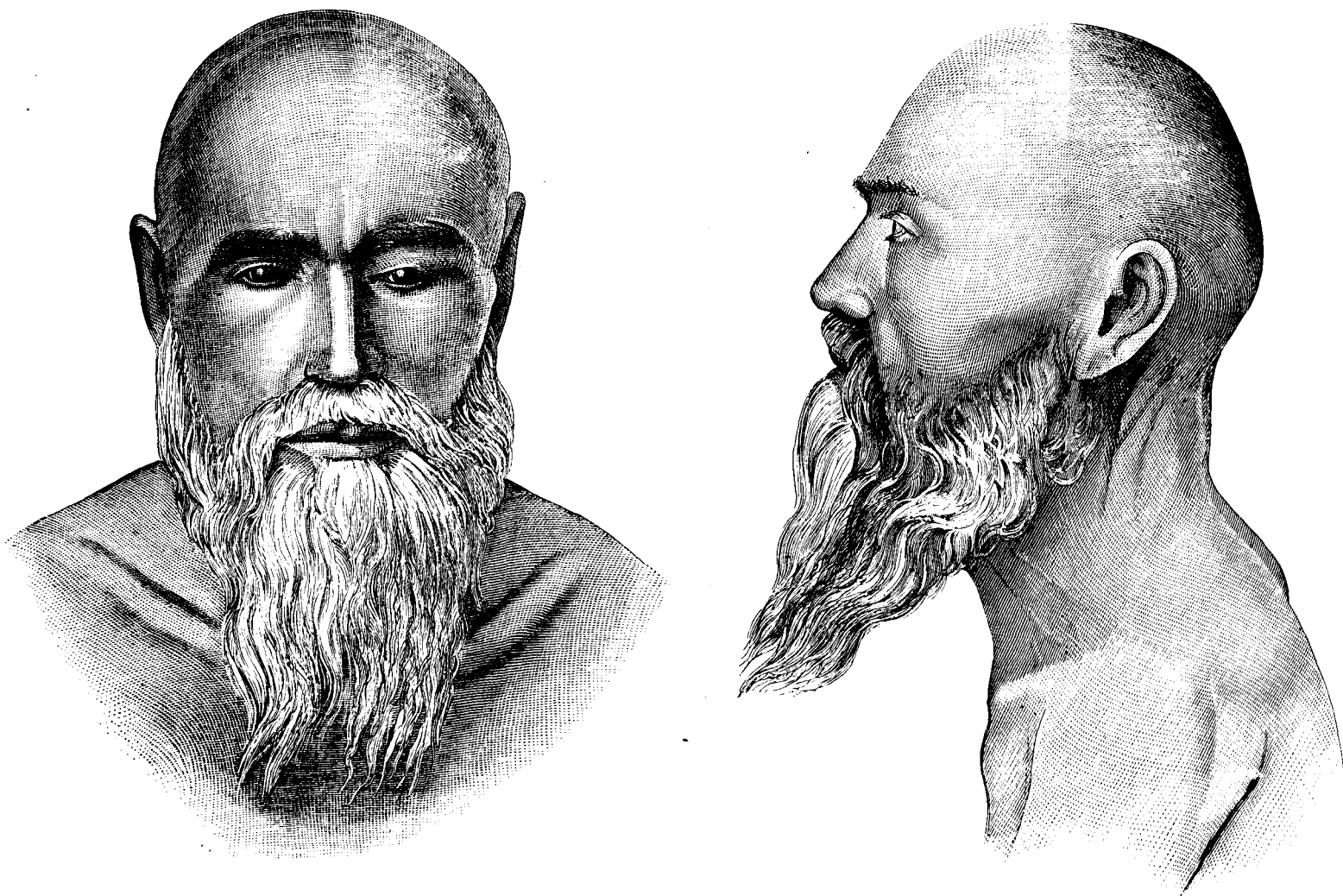
$$\frac{Q}{L}=78,82, \text{ мезоцефаль. } \frac{H}{L}=77,64, \text{ высокоузкій.}$$

$$\frac{H}{Q}=98,50, \text{ т. е. значительно развитый въ высоту по отношенію къ ширинѣ.}$$

7. А. И. Вилькинсъ, представляя въ засѣданіе живыхъ инородцевъ, сказалъ слѣдующее:

Les indigènes du Turkestan distinguent quatre types différents dans la bohème locale, qui portent les noms de *Louli*, *Kara-louli*, *Mazang* et *Aghà*. Les premiers sont les plus nombreux; ils se sont mêlés à un tel point avec les Sartes, qu'ils ne s'en distinguent presque pas; la seule différence, plus ou moins constante, se trouve dans la configuration du nez, qui chez les *Loulis* est plus volumineux, plus lourd et les narines plus larges, que chez les sartes. Les *Loulis* se subdivisent eux-mêmes en *Kassibes* (ce qui veut dire „ouvriers“) et *Moultans*. Les premiers mènent une vie sédentaire dans les villes, ou ils possèdent des maisons; leur métier principal est la production de différents ustensils en bois comme: pèles, cuillers, tamis etc. Les *Moultans* mènent au contraire une existence essentiellement vagabonde; ils font métier de la mendicité et d'un tout petit commerce, en vendant par exemple à bas prix des chiens levriers. Les *Moultans* et les *Kassibes* sont absolument de la même nationalité, la différence n'existant que dans leur genre de vie: il suffit qu'un *moultans* se décide à se fixer dans une ville et de s'occuper d'un métier pour devenir *kassibe*.

Les femmes des uns et des autres mendent et ne méprisent pas les petits vols; elles disent parfois la bonne aventure en désignant ce procédé par le nom arabe *fâl* (ce qui veut dire *action*). Les tentes des *Loulis* ont une forme particulière; elles sont toujours de couleur blanche. J'ai dit déjà que les *Loulis* ne se distinguent presque pas des sartes par leur extérieur; la craniométrie ne donne pas non plus beaucoup de signes distinctifs entre ces deux nationalités. C'est le type sous brachycéphalique qui prédomine chez les *Louli*; l'indice frontal est microsème; l'indice vertical est peu constant; il est mésosème ordinairement, mais dans certains cas la voûte du crâne est assez haute. Les limites des variations de l'indice céphalique sont très larges; on rencontre des individus parfaitement brachycephales avec un indice de 93, tandis que d'autre part on trouve de vrais dolichocephales. Il est évident que ces différences ne peuvent pas être attribuées à des cas de variations individuelles et que cette inconstance de l'indice céphalique ne peut être expliquée que par la fusion de deux races, l'une brachy—, l'autre dolichocephalique; comme



1. 2. Мужскіе типы.



Палатна люли.



résultat de ce mélange nous avons devant nous une nationalité sousbrachycéphalique. Les cas de vraie brachycephalie montrent la prédominance du sang d'une race au crâne arrondi (ce caractère s'explique pourtant dans quelques cas par l'aplatissement de l'occiput provenant de la position des enfans dans les berceaux); or, la population du Turkestan étant brachycephale pour la plupart, il est à presumer que c'est le type qui à été greffé à une race primitivement dolichocephale; donc, les specimens des *Loulis*, ayant le crâne allongé, représentent des cas d'atavisme, ou bien des rejetons d'une génération plus pure. J'admets, par conséquent, que les ancêtres des *Loulis* devaient être dolichocephales.

La couleur de la peau est la même chez les Loulis que chez les Sartes et les Tadjiks, c'est à dire — un peu plus foncé et un peu plus jaunâtre que chez les Européens; pourtant je ne puis passer sous silence un fait assez remarquable. Deux fois j'ai rencontré chez de jeunes filles Loulis une coloration noirâtre très intense de la surface dorsale des doigts: cette coloration ne provient pas de la hâture et n'a rien d'analogue dans aucune autre nationalité de l'Asie centrale, à l'exception d'une seule, précisément les *Kara-loulis* ou *Loulis noirs*, dont je vais parler à l'instant. Je dois ajouter, que la dite coloration foncée des doigts a été observée chez des *Loulis* errants, qui ont, sans aucun doute, moins de chances de se mélanger avec les Sartes que Loulis sédentaires. Le sang de ces individus étant plus pur, on pourrait admettre, que nous nous trouvons en face d'un caractère atavique.

S'il se trouvait parmi les peuplades du Turkestan une race bien caractérisée par les signes sus-mentionnés, qui différencient les *Loulis* d'avec les Sartes malgré leur ressemblance, il me semble permis d'envisager cette race comme souche primitive des Loulis. Cette race — nous la trouvons dans les *Beloudjis* ou *Kara-loulis*, comme les nomment les indigènes du Turkestan. Leurs traits caractéristiques sont: la sousdolichocéphalie, les nez aux narines très larges, presque negroïdes; des doigts très longs et si foncés, (presque N° 27), que peu s'en faut pour les nommer noirs. Les Beloudjis sont chamaecephales à l'exception des femmes: contradiction étrange, que je ne puis m'expliquer, surtout si avec le temps elle s'accuse comme constante; en tout cas il faut attendre des observations ultérieures. L'indice frontal des Beloudjis est mégasème. Les deux derniers caractères sont ordinairement inverses chez les Sartes et les Tadjiks, et nous avons vu qu'ils sont peu constants chez les Loulis. Prenant en considération, que les caractères craniologiques particuliers des

Sartes et des Tadjiks sont presque diamétralement opposés à ceux des *Beloudjis*, on peut en conclure avec une assez grande certitude que les Loulis proviennent du mélange de ces nationalités. Si ma conclusion n'est pas fautive, nous voyons que les Loulis 1^o), ont encore gardés quelque caractères ataviques, 2^o), que quelques un de leurs caractères empruntés ont déjà acquis une certaine stabilité, et 3^o), que d'autres caractères présentent une assez grande inconstance; ce sont ceux, qui ordinairement sont exprimé par un indice mésosème chez les Sartes.

Les *Beloudjis* se distinguent par l'extrême finesse des contours de leurs corps; leur taille est élancée et souple; leurs mains (surtout leurs doigts) sont excessivement allongées. Les *Loulis* au contraire sont généralement plus trapus; leurs mains diffèrent peu de celles des Sartes, quoique elle sont tout de même plus volumineuses.

La couleur de la peau des Beloudjis est très foncée (N° 28); l'iris presque constamment d'un brun le plus foncé (N° 1); les cheveux parfaitement noirs: ils sont lisses près des racines et bouclés vers les bouts. La barbe est ordinairement assez abondante; la peau est glabre ou très peu velue. Chez les Loulis nous voyons parfois la barbe et les moustaches châtains; les teintes blonde et rousse se rencontrent sporadiquement chez les sartes et les ouzbegs (à Schahrizebs et à Khokand par exemple); les yeux des Loulis présentent de différentes nuances du brun; leur peau est souvent velue, surtout à la poitrine; leur barbe est ordinairement abondante et longue, parfois presque nulle. Toutes ces particularités peuvent être expliquées en admettant le croisements des Beloudjis avec les races Franiennes et Touraniennes, à la rigueur même uniquement avec les sartes: ces derniers, comme peuple extrêmement mêlé, ont pu transmettre des différents caractères anthropologiques. Les occupations des Beloudjis sont caractéristiques: ils élèvent et dressent de différents animaux (tels comme singes, ours, boucs). Les femmes font commerce de cosmétiques orientaux; elles vendent du savon (de leur propre fabrication), de la *sourmâ* (sulfure d'antimoine) pour noircir les cils etc; d'autres exercent la médecine. Elles préparent encore cette fameuse panacée, qui prétend donner tel ou tel sexe à l'enfant à naître selon les vœux des parents, qui jouit d'une grande célébrité en Orient.

Les tentes, presque complètement ouvertes des Beloudjis, n'ont pas leurs pareilles chez les autres peuplades du Turkestan; mais actuellement elles commencent à être remplacées par les tentes, beaucoup plus confortables, des Loulis.

Les Beloudjis, comme les autres peuples, dont il est question ici, professent nominalement la loi de Mahomet.

L'objection la plus sérieuse à mon hypothèse de la provenance des *Loulis* des *Beloudjis* ou, ce qui vaut mieux peut-être, d'un ancêtre commun, consiste dans la différence de leurs langues respectives. Les *Beloudjis* parlent un idiôme très proche du *Sindhi* et du *Pendjabis*¹⁾, par conséquent très proche du langage des *Tziganes*, tandis que les *Loulis* parlent une langue extrêmement mêlée, composées de mots Persans, Turcs et arabes; mais ils emploient en même temps les mots, dont je n'ai pas pu découvrir l'origine. Les linguistes décideront un jour, si ces mots énigmatiques sont les restes de quelque langue ancienne ou bien ne sont que des mots corrompus de quelque idiôme usité actuellement, ou autrefois, dans l'Asie centrale. Les *Beloudjis* n'ont aucune idée de ces mots.

D'après la conviction des *Loulis*, ils ont émigré de l'Indoustan à une époque très reculée; ils n'ont pas de légendes sur lesquelles leur croyance pourrait se fonder. Les *Beloudjis* émigrent des nos jours encore, par petites bandes, de bords de l'Indus et du *Beloudjistan* dans nos provinces de l'Asie centrale.

Sans avoir la prétention de résoudre la question intéressante de l'origine des *tziganes*, je me permets de dire, que selon toute probabilité les *tziganes* sont de très proches parents avec une des tribus du *Beloudjistan* (les *Fatt* peut être?) et que ces deux tribus, les *tziganes* et celle que je désigne dans ma communication sous le nom vague de *Beloudji* et dont j'ai l'honneur, de vous présenter un échantillon en ce moment, ne sont que deux branches d'une souche commune. Je ne puis affirmer autre chose pour le moment sans courir les risques d'une conclusion prématurée; mais peut-être serais-je en état de prouver un jour, que les liens de parenté, unissant les *Tziganes* et les *Beloudjis*, sont encore plus étroits.

Je n'ai que peu de mots à dire concernant les *Mazangs* et les *Aghàs*. Je n'ai jamais eu l'occasion d'observer les derniers et je sais seulement qu'ils viennent dans le *Ferghanah* de *Kachghar*, qu'ils sont tous chanteurs et danseurs. Les femmes et les filles *Aghàs* jouissent d'une très mauvaise réputation, en opposition complète avec les *Loulis* et les *Beloudjis*, dont les filles sont estimées comme irréprochables.

Les *Mazangs* ont un mode d'existence qui ressemble beaucoup à celui des *Loulis*; ils passent aussi peu à peu à la vie sédentaire; ils font un petit commerce, auquel les femmes prennent part aussi, en portant comme marchandise des aiguilles, du fil et autres accessoires des travaux de femmes.

¹⁾ Si je ne me trompe pas, ce doit être le dialecte *Fatki*, usité par la tribu des *Jatt* (*Djatt*), peuplade errante, répandue depuis *Kelat* jusqu'au bassin du *Gange*.

J'ai eu maintes occasion de rencontrer des filles *Mazangs* d'une grande beauté et d'une fraîcheur de teint très rare en Orient. On chercherait en vain de pareilles grâces entre les filles *Loulis* et moins encore entre les *Beloudjis*. Les mensurations, peu nombreuses du reste, prises sur les *Mazangs* par M-r de *Ujfalvy* et moi, montrent, qu'ils ont un crâne sousdolichocephalique et hypsocephalique.

Les *Mazangs* croient leurs tribu originaire de *Bokhara* et ne se reconnaissent pas d'autre patrie.

Mes travaux sur les peuplades *tziganoides* de l'Asie centrale sont encore peu avancés; comme on le voit, je n'ai pas pu présenter des données plus ou moins précises, que sur les *Loulis* et les *Beloudjis* et encore demandent-ils du travail. Comme illustration à ma note sur ces peuplades, j'ai l'honneur de présenter: 1) crânes et un squelette masculin *Louli*. 2) Une tente, ustensils de ménage, habillements et quelques portraits des *Loulis* comme matériel pour un groupe des *Loulis* à l'exposition. 3) un lexique parallèle de neuf langues aryennes des deux groupes: iranien et vieux-indien. J'ai pensé que ce dernier appendice présenterai quelque intérêt: 1^o), par les rapports de ces langues avec le dialecte *tzigane* et 2^o), parce que plusieurs de ces idiomes sont encore extrêmement peu connus (comme par exemple le *Schoughnais* et la langue du *Ghilghit*). Dans chacune de ces langues j'ai indiqué les mots qui leurs sont communs avec le dialecte des *tziganes*.

8. Въ дополнение къ сказанному въ своемъ рефератѣ А. И. Вилькинсъ представилъ статью: *Среднеазиатская богема*.

Замечивъ природа Средней Азии для естественнаго явления но особенной рѣзкости ея явленій, по той наглядности, съ которой совершаются и теперь эти явленія, а также по сравнительной чистотѣ слѣдовъ процессовъ далекихъ, давно минувшихъ вѣковъ. Эта особенность Туркестана дѣлаетъ его драгоценнымъ для естественно-историческихъ изслѣдованій и, благодаря ей, Туркестанъ могъ бы имѣть серьезное образовательное значеніе для молодыхъ, начинающихъ натуралистовъ. Этотъ взглядъ на природу Средней Азии явился у меня какъ результатъ ознакомленія съ различными мѣстностями, раскинутыми на весьма обширномъ пространствѣ. На сколько я знаю, ни одна область явленій не дѣлаетъ исключенія изъ высказаннаго общаго заключенія. Касаясь въ предлагаемомъ очеркѣ до вопросовъ антропологическихъ, т. е. однихъ изъ самыхъ запутанныхъ и деликатныхъ въ современномъ естествознаніи, не могу

*) Слово *богема* до сихъ поръ не употреблялось въ русскихъ статьяхъ, придерживающихся научнаго направленія; оно требуетъ поэтому нѣкотораго поясненія. Въ слѣдующихъ ниже строкахъ я привожу свѣдѣнія о четырехъ народностяхъ Туркестана, живущихъ на подобіе нашихъ кочевыхъ цыганъ, относительно которыхъ въ настоящее время я не могу еще утверждать, что всѣ они принадлежатъ къ одному племени, а тѣмъ болѣе о тождествѣ этого племени съ нашими цыганами. Поэтому я хотѣлъ обозначить всѣхъ ихъ словомъ, достаточно осторожнымъ, чтобы не навлечь на себя нареканій въ поспѣшности заключеній и въ тоже время достаточно эластичнымъ, чтобы подъ нимъ могли сгруппироваться и люди различныхъ національностей. Мнѣ казалось, что слово *богема* (la bohème) удовлетворяетъ указаннымъ мною требованіямъ, почему я и избралъ его.

не замѣтить, что и въ этомъ отношеніи Средняя Азія сохранила въ большей чистотѣ расовые признаки своихъ обитателей, чѣмъ напримѣръ Европа. Другими словами: пародности Средней Азіи, несмотря на смѣшеніе въ теченіи вѣковъ, удержаніе еще такъ много признаковъ антропологическихъ элементовъ, вошедшихъ въ ихъ составъ, что антропометрія и такъ называемая антропологическая физіогномика сравнительно легко открываютъ ихъ. Последняя оказываетъ иногда незамѣнимыя услуги особенно при изученіи пылкихъ хозяевъ страны, такъ называемыхъ Сартовъ. Являясь продуктомъ смѣшенія чрезвычайно различныхъ другъ отъ друга и притомъ многихъ племенъ, народность эта, этотъ этнический результатъ древней и нескончаемой борьбы Ирана съ Тураномъ, оказывается въ наше время антропологически довольно безхарактернымъ: это нѣчто среднее изъ всѣхъ ингредиентовъ, не охарактеризованное хорошо опредѣленными болѣе или менѣе надежными антропометрическими цифрами. Позволительно сомнѣваться, чтобы краниометрія дала намъ когда-нибудь рѣзкіе характерные признаки сартовскаго черена. Я думаю, что измѣренія живыхъ сартовъ окажутся гораздо плодотворнѣе, такъ какъ при этомъ можно руководствоваться также физіогномическими особенностями; лица Сартовъ до нѣльзя разнообразны, но въ огромномъ большинствѣ случаевъ, тѣ или другія черты придаютъ индивидуумамъ извѣстный *habitus*, обличающій преобладаніе крови той или другой болѣе чистой расы. На сколько я знаю, современный намъ Туранъ не представляетъ ни одной до такой степени перемѣшанной и, слѣдовательно, запутанной въ антропологическомъ смыслѣ народности, какъ Сарты. Всѣ остальные племена несравненно чище и потому гораздо удобнѣе для изученія. Нужно-ли оговариваться, что населеніе городовъ Средней Азіи является, какъ и вездѣ, значительно болѣе смѣшаннымъ (чистыми остаются только не мусульмане), чѣмъ сельское или кочевое, и что не въ городахъ надо искать хорошихъ образцовъ для изученія? Точно также и городскіе представители интересующихъ насъ цыгано-подобныхъ племенъ Средней Азіи, принявшіе уже осѣдлый образъ жизни, настолько утратили свои примитивныя особенности, настолько „осартились“, что изученіе ихъ однихъ не можетъ дать желаемыхъ результатовъ, ибо народъ этотъ уже почти слился съ остальной массой городского населенія и представляетъ типъ, такъ сказать, безразличный. Изъ этого, конечно, еще не слѣдуетъ, чтобы изученіе этихъ переродившихся особей, было дѣломъ бесполезнымъ; напротивъ, на мой взглядъ они представляютъ особый особенный и не малый интересъ.

Въ каждомъ изъ болѣе крупныхъ городовъ Туркестана встрѣчаются такъ называемые *Люли*, люди, о которыхъ сарты не упоминаютъ иначе какъ съ презрительной усмѣшкой. По внѣшности *Люли* почти ничѣмъ не отличаются отъ тѣхъ же Сартовъ, носятъ одинаковыя съ ними одежды (только женщины не закрываютъ своего лица) и, подобно имъ, исповѣдуютъ исламъ. *Люли* владѣютъ тюркскимъ языкомъ (языкъ сартовъ) какъ своимъ роднымъ; кромѣ того всѣ они говорятъ по-таджикски (идіомъ персидскаго языка), который имъ родственнѣе, такъ что большая часть женщинъ *Люли*, не имѣющихъ такого тѣснаго общенія съ Сартами, какъ мужчины, говорятъ по-таджикски лучше, чѣмъ по-тюркски. По общему убѣжденію, у этой народности есть еще свой особенный—люлинскій языкъ; это справедливо только до извѣстной степени; ниже мы увидимъ, что, строго говоря, такого языка нѣтъ. Все дѣло заключается въ томъ, что *Люли*, говоря по-таджикски, употребляютъ нѣкоторыя, отдѣльныя слова, чуждыя этому языку. Часть (незначительная) этихъ словъ оказывается нѣсколько измѣненными арабскими словами; но корней многихъ словъ я (не

лингвистъ) отыскать не могъ; они-то, слѣдовательно, впрямь до разъясненія и могутъ считаться принадлежащими собственно люлинскому языку. Но, какими-бы они не оказались вънослѣствіи, ясно, что своего языка, въ истинномъ значеніи этого слова, у *Люли* въ настоящее время нѣтъ: есть только разрозненные остатки какого-то нарѣчія въ видѣ отдѣльныхъ словъ, а, вѣроятно, и нѣкоторыхъ грамматическихъ формъ. Что люлинскія слова (если можно ихъ считать дѣйствительно таковыми) по немногу утрачиваются, т. е. языкъ вымираетъ, можно видѣть изъ того, что осѣдлые *Люли*-горожане не всѣ ихъ знаютъ. Случается встрѣтить такого *Люли*, который не понимаетъ нѣкоторыхъ словъ, находящихся теперь въ употребленіи между *Люли* бродячими. Я еще вернусь къ этимъ словамъ въ концѣ этой замѣтки.

Эти городскіе *Люли* ведутъ осѣдлую жизнь въ собственныхъ садахъ. Занятіе мужчинъ—изготовленіе шеннаго товара; они дѣлаютъ сита, лонаты, корыта и деревянные ложки, обрабки которыхъ были мною препровождены на антропологическую выставку въ числѣ вещей домашняго обихода *Люли*. Торговля этими предметами производится по улицамъ и дворамъ; лавокъ *Люли* не имѣютъ. Нѣкоторые занимаются также выдѣлкой будки (бузъ) на дому, что составляетъ не маловажную статью дохода. Это обстоятельство держится въ секретѣ отъ русскихъ и потому познакомиться съ производствомъ я не могъ. Судя по отзывамъ туземцевъ, оно похоже на киргизскій способъ приготовленія буды, отъ которыхъ можетъ быть и заимствованъ.

Женщины *Люли*—горожанъ промышляютъ главнымъ образомъ нищенствомъ; но нѣкоторыя изъ нихъ (поскольку я могъ замѣтить—это самыя интеллигентныя) занимаются работой: предсказываніемъ будущаго, угадываніемъ мѣсты, гдѣ находятся пропавшія вещи и т. п. Встрѣчаются впрочемъ и старики изъ мужчинъ, конкурирующіе съ женщинами въ этомъ ремеслѣ; но это сравнительно рѣдко. Не знаю существуютъ-ли у нихъ разные приемы гаданія или только одинъ. Сколько я ни спрашивалъ и ни заставлялъ ворожить, всегда оказывалось одно и тоже гаданье надъ чашкой съ водой, въ которую бросалась щепотка соли. Другихъ приемовъ я не видалъ, но на одной изъ картонн. Верещагина изображена сцена гаданья по рукамъ; надо думать, что нашъ художникъ-этнографъ гдѣ-нибудь видѣлъ такой приемъ. Нѣкоторые (и невидимому многие) *Люли* имѣютъ свои собственныя нахотныя земли (хотя не большія) подъ самымъ городомъ или же фруктовые сады при домахъ. На сколько я знаю, не было еще примѣровъ, чтобы хозяинъ *Люли* обрабатывалъ самъ свою землю; она всегда или сдается въ аренду какому-нибудь Сарту, или обрабатывается при помощи дольщиковъ (способъ весьма распространенный въ мусульманскихъ земляхъ), сами *Люли* пренебрегаютъ земледѣльческимъ трудомъ. Поэтому дома *Люли* почти пусты, а зимы они переполнены. Происходить это отъ того, что поздней осенью, съ наступленіемъ холодовъ, подъ гостепріимный кровъ *Люли*-горожанина стекаются изъ стѣней его родственныхъ съ своимъ домохозяиномъ. Зимой не встрѣчаются люлинскіе аулы въ стѣни; за то ежедневно на городскихъ улицахъ попадаются на глаза группы нищенствующихъ женщинъ и дѣвушекъ *Люли* и вмѣстѣ съ тѣмъ открывается сезонъ частыхъ прохаживаній различныхъ мелочей изъ домашняго обихода. Въ мартѣ мѣсяцъ перезимованіе въ городѣ *Люли* навѣяивающіе свои нагаки и прочую рухлядь на тощихъ влять, сажаютъ на нихъ женщинъ и дѣтей и откачиваютъ причемъ сами идутъ ишкомъ. Вмѣстѣ съ этими гостями уходитъ и часть хозяевъ сакель; дома остаются или слабѣе старики, или тѣ изъ молодыхъ, которые должны работать для прокормленія семьи и присматривать за домомъ. Такъ какъ зимніе

мѣсяцы представляют собою единственное время въ году, когда всѣ Люли известнаго района сходятся вмѣстѣ, то они и пользуются этимъ временемъ для совершенія мусульманскаго обряда обрѣзыванія мальчиковъ. Праздники по этому случаю продолжаются въ теченіи нѣсколькихъ дней; такое совмѣстное празднованіе имѣетъ значеніе въ экономическомъ отношеніи: при произволѣ расходовать сообщца, т. е. въ складчину, торжество обходится дешевле для каждаго изъ участниковъ. Въ этомъ выражаются почти всѣ отношенія кочевыхъ Люли къ религіи, осѣдлые же нерѣдко посѣщаютъ мечети въ часы намазовъ (моленій).

Небольшіе аулы бродячихъ *) Люли встрѣчаются вездѣ по близости городовъ и селеній. Обыкновенно аулы состоятъ изъ 5—8 грязныхъ маленькихъ палатокъ; только въ рѣдкихъ случаяхъ число ихъ превышаетъ 10, 12, и то подлѣ большими городами. Форму палатокъ Люли я описывать здѣсь не буду. Считаю нужнымъ указать только на то, что ставится она при помощи двухъ вертикальных палокъ съ развилками на верхнихъ концахъ; эти развилки выходятъ наружу чрезъ особыя отверстія въ палаткѣ и на нихъ кладется третья, горизонтальная, палка, на которой и виситъ палатка. Нижний край палатки укрѣпляется кольями (при посредствѣ шнуровъ) къ землѣ; съ боковъ пришиваются обыкновенно четыре петли изъ шнуровъ; къ нимъ привязываютъ веревки, которыя другимъ концомъ заматываются опять-таки за кольца, вбитые въ землю или за деревья, если таковыя есть по близости. Эти веревки препятствуютъ колыбанью палатки даже во время сильнаго вѣтра. Дѣлаются палатки Люли изъ грубой хлопчатобумажной ткани (сартовскаго производства) бѣлаго цвѣта. Имущественный инвентарь каждой палатки (сдѣловательно отдѣльнаго семейства) заключается въ слѣдующемъ: во-первыхъ на землю разстилается войлокъ, на который кладутся два ватныхъ одѣяла и двѣ плоскія, четырехугольныя, жесткія подушки. На палки, поддерживающія переднія полотнища палатки, при входѣ вѣшаются два небольшихъ мѣшка; въ одномъ изъ нихъ хранится соль въ глыбахъ и деревянныя ложки, въ другомъ сорго, хлѣбъ и т. п. У входа же на землѣ стоятъ, вложенными одно въ другое, сито и двѣ большія круглыя деревянныя чашки, изъ которыхъ ѣдятъ супъ или похлебку: все это вмѣстѣ вкладывается въ большое грубое сито, служащее для просѣиванія лошадиного корма. Въ сторонѣ отъ входа въ палатку, на трехъ камняхъ устанавливается полусферическій котелъ для варки пищи. Если къ этому списку прибавить еще пару войлочныхъ рукавичекъ, которыми чистятъ котелъ, топоръ, напоминающій формой нашу мотыгу (это общій сартовскій топоръ) и двѣ—три веревки, то получится перечень всѣхъ вещей неизбѣжно встрѣчающихся въ каждой палаткѣ. Въ нѣкоторыхъ семьяхъ попадаются также колыбель, покусаемая отъ Сартовъ (служащая по-видимому причиной косоголовости и сплюсненности затылковъ у дѣтей), и калянъ. Каждое семейство имѣетъ лошадей. Иногда можно видѣть привязаннаго подлѣ палатки барана, но это исключительные случаи; скота вообще Люли не держатъ и такой баранъ пріобрѣтается въ виду какаго-нибудь праздника для торжественнаго обѣда.

Похлебка изъ сорго составляетъ главную пищу Люли; почти всегда въ ней варятся кости и куски мяса, полученные въ видѣ подаянія, также какъ и хлѣбъ (сартовскія лепешки), котораго сами Люли не дѣлаютъ. Сорго же, какъ самый дешевый сельско-хозяйственный продуктъ,

*) Я не называю ихъ кочевыми потому, что они не дѣлаютъ правильныхъ передвиженій, обусловленныхъ временами года и пастбищами, подобно истиннымъ кочевникамъ—скотоводамъ, т. е. племенамъ кустушескимъ.

идеть и на кормъ лошади. Ясно, что если пропитаніе зависитъ отъ общественной благотворительности, то не можетъ быть рѣчи ни о правильной періодичности въ часахъ ѣды, ни объ опредѣленности въ количествѣ пищи, принимаемой въ теченіи сутокъ.

Вся семья живетъ главнымъ образомъ подаяніями, причемъ главная бѣготня за насущнымъ хлѣбомъ выпадаетъ на долю женщины. Мужчины болѣе сидятъ дома, обязательно посѣщая селенія въ базарные дни, когда имъ представляется возможность различными мелкими услугами заработать нѣсколько копѣекъ.

Рѣдкій Люли довольствуется одной женой: обыкновенно ихъ бываетъ двѣ, три и даже больше. Признаюсь, я сначала не вѣрилъ этому и спросилъ однажды у одного оборванца Люли, не рѣдко ходившаго ко мнѣ: какимъ-же образомъ онъ, нищій, имѣя уже двѣ жены, собирается взять еще третью и чѣмъ надѣется онъ прокормить свою семью?—Беззаботный бродяга разсмѣялся наивности моего вопроса и воскликнулъ: „да чѣмъ больше будетъ у меня женъ, тѣмъ больше наберутъ онѣ подаяніемъ; тѣмъ выгоднѣе будетъ для семьи!“ Мнѣ стало досадно, что я не подумалъ о такомъ простомъ разрѣшеніи задачи: какъ естественспитатель и долженъ былъ имѣть въ виду извращеніе нормальныхъ условий существованія подлѣ вліяніемъ паразитизма.

Недолго, какихъ-нибудь 3—5 дней, остается аулъ на мѣстѣ; туземное населеніе не любитъ Люли, опасаясь пограблѣ. Поэтому, отбывъ всѣ сакли, собравъ подаянія и повороживъ кому нужно, аулъ снимается съ мѣста и откочевываетъ въ другое, гдѣ вновь начинается неустанный спованье босоногихъ, одѣтыхъ въ невообразимое рубище, попрошаекъ. Если есть въ аулѣ красивыя дѣвушки, то это еще лишняя, хотя тоже незначительная, статья дохода. Сельская туземная аристократія не брезгаетъ ихъ обществомъ, охотно угощаетъ ихъ чаемъ и сластями и даетъ не много денегъ. По общему отзыву Сартовъ, дѣвушки Люли отличаются безупречною нравственностью (исключенія, конечно, не составляютъ правило), во по-видимому замужнія женщины не сохраняютъ тѣхъ-же убѣжденій.

Такова въ общихъ чертахъ жизнь Люли Ферганской области; у болѣе западныхъ (ташкентскихъ, самаркандскихъ, бухарскихъ) Люли существуетъ еще одна доходная статья, именно: они держатъ борзыхъ собакъ (тазы) туркменскихъ и заравшанскихъ (эти двѣ расы нѣсколько отличаются другъ отъ друга) и торгуютъ шевками ихъ. Обыкновенная цѣна щенкамъ—5 рублей за штуку. Иногда можно встрѣтить дрессированнаго медвѣдя у Люли; ниже мы увидимъ откуда пріобрѣтается эти медвѣди.

Бродячіе Люли, эти истинныя дѣти природы, петронутые никакой культурой, отличаются отъ осѣдлыхъ Люли—домовладѣльцевъ настолько-же, насколько вообще поселенцы отличны и въ міровоззрѣніи, и въ манерахъ отъ горожанина. Какъ было уже замѣчено выше, они собственно говоря, не имѣютъ никакой религіи; чтобы показать, до какой степени они легко относятся даже къ чистотѣ вишней сторонѣ дѣла, замѣчу, что ташкентскіе Люли, которые болѣе другихъ сталкивались съ русскими, просятъ у нихъ теперь милостыню не иначе, какъ осѣняя себя крестнымъ знаменіемъ и безпрестанно приговаривая: „Христа ради!“ *)

*) Впрочемъ и сартовскіе нищие не много отстаютъ отъ Люли; правда я не видалъ еще крестящихся субъектовъ, но нерѣдко слышалъ, какъ нищій подходитъ во время пахи со словами „Христосъ воскресъ“. Можно смотрѣть на это явленіе, какъ на одинъ изъ признаковъ отсутствія религіознаго фанатизма между Сартами; вишняя, обрядъ-ная сторона религіи составляетъ всю суть для неграмотнаго человѣка, особенно мусульманина; пренебреженіе

Изъ предыдущаго видно, что Люли не имѣютъ какого-либо опредѣленнаго занятія, которое бы можно было считать отголоскомъ древняго, характернаго для племени. Ниже мы увидимъ, что у сродныхъ имъ племенъ, существуютъ еще другіе промыслы; единственная, общая всѣмъ цыганно-подобнымъ племенамъ (которыя, по всему вѣроятію, окажется возможнымъ свести въ послѣдствіи къ одному корню) Средней Азіи черта заключается въ нищенствѣ, которое должно считаться не занятіемъ, а скорѣе отсутствіемъ всякаго занятія. Я прошу обратить вниманіе на это обстоятельство, такъ какъ оно позволяетъ сдѣлать въкоторыя обобщенія, о которыхъ будетъ рѣчь въ концѣ моей статьи.

Сарты неолобливаютъ Люли; кунцы зажиточные, а тѣмъ болѣе „высокопоставленные“ туземцы Туркестана, чуть не ужасаются при вопросѣ, берутъ-ли Сарты въ жены люлинскихъ дѣвушекъ. Но отъ высшихъ слоевъ сартовскаго общества я слышалъ, и не разъ, что такіе браки бывають, хотя рѣдко. Говоря объ антропологическихъ особенностяхъ Люли, я постараюсь показать, что этотъ народъ исполно перемѣшанъ съ Сартами; эта глубокая метисація, если принять, что браки между Сартами и дѣвушками Люли случаются рѣдко и что вообще Люли не склонны къ проституціи, должна объясняться большимъ періодомъ времени, въ теченіе котораго обѣ народности приходили въ соприкосновеніе или жили на однихъ и тѣхъ же мѣстахъ.

Сарты единогласно утверждаютъ, что Люли пришли изъ Индустана и что они съ незапамятныхъ временъ бродятъ по Туркестану; никакихъ легендъ по поводу прихода Люли я не могъ добиться; вѣроятно ихъ и не существуетъ; точно также Сарты не могли сообщить никакихъ историческихъ воспоминаній о жизни Люли въ Туркестанѣ. Сами Люли также считаютъ себя выходцами изъ Индіи, но ничего болѣе, ни о своей національности, ни объ ихъ переселеніи въ Туркестанъ, не знаютъ. Вопросы мои касательно существованія гдѣ нибудь „Люлистана“ (т. е. страны Люли) и объ отдѣльномъ люлинскомъ повелѣтелѣ вызвали раздумье у спрашиваемыхъ Люли, но ничего болѣе; всѣ отзывались полнѣйшимъ незнаемъ такой страны. Видно было, что самая идея объ этомъ поражала ихъ своей новизною; они никогда не думали объ этомъ. Очевидно переселеніе должно было произойти въ очень отдаленную эпоху и успѣло изгладиться изъ памяти, какъ Люли, постепенно сливающихся съ Сартами, такъ и самихъ Сартовъ. Но Сарты—народность сравнительно недавняя, она могла и не существовать въ то время. Впрочемъ, можно сдѣлать и нѣсколько иное предположеніе (и даже очень вѣроятное) относительно переселеній Люли, о чемъ будетъ ниже.

Нельзя сомнѣваться, что Люли, ослѣдшне бродячіе, представляютъ собою одно и то же племя: они и сами признають это, но тѣмъ не менѣе эти двѣ группы придаютъ себѣ различныя названія. Въ этомъ обстоятельствѣ, мнѣ кажется, можно видѣть прекрасный примѣръ того, какъ образуются различныя роды или колѣна племенъ. Весь народъ этотъ называетъ себя *Люли* *), но бродячія семьи именуется *Мультанми* а ослѣдья—*Касибамн*. *Касибъ* есть по всей вѣроятности названіе позднѣйшее, ибо въ переводѣ значитъ: *работникъ, ремесленникъ*; надо думать, что оно появилось съ тѣхъ поръ, какъ нѣкоторыя семьи явились отщепенцами отъ общества, ослѣвъ и занявшись

этой вѣнностью есть, на мой взглядъ, явленіе довольно замѣнательное.

*) Это прозвище, которое они получили въ Туркестанѣ и удержали за собою. Слово это персидское. Въ своемъ мѣстѣ будетъ указано какъ значеніе его, такъ и тѣ заключенія, которыя могутъ быть сдѣланы по поводу этого названія.

выдѣлкою шепнаго товара. Думаю поэтому, что первоначальное названіе ихъ и есть *мультанъ* *), по мѣсту прежняго жительства въ долину Инда. Есть еще два наименованія, которыя иногда придаютъ себѣ Люли: такъ они называютъ себя *мурътъ*; это персидское слово, значущее *волхвъ, гадалка*. Наконецъ послѣднее названіе представляетъ такое большое значеніе для изслѣдователя, что принимать его надо пока съ величайшей осторожностью. Только одинъ разъ мнѣ пришлось слышать отъ Люли—касиба въ городѣ Кокандѣ это слово; онъ назвалъ свое племя—*Сиганъ*. Въ другой разъ я услышалъ это же названіе при слѣдующихъ обстоятельствахъ: одного молодого Белуджи въ Ташкентѣ (того самаго, котораго я привезъ въ Москву на Антропологическую выставку) я спрашивалъ—женится ли ихъ молодежь на дѣвушкахъ Люли?—Онъ отвѣчалъ: нѣтъ, это другой „сортъ“ (людей); мы Белуджи, а они *Сиганъ*, а нашъ законъ не позволяетъ брать женъ не нашего „сорта“ **). Если это слово, представляющее такое близкое сходство, даже почти тождество, съ словомъ „цыганъ“, окажется дѣйствительно племеннымъ названіемъ народа, принявшаго теперь чуждое ему имя *Люли*, то это будетъ весьма вѣрное доказательство въ пользу родства европейскаго цыганъ съ Туркестанскими. Но въ томъ то и бѣда, что интересъ этого открытія заставляетъ быть очень скептическимъ въ этомъ отношеніи. Можетъ быть, что Люли, бродя по странѣ, населенной русскими, слышали, что ихъ называютъ „цыганами“ и передали мнѣ это названіе въ нѣсколько искаженномъ видѣ. Белуджи сказалъ мнѣ, что слышалъ это названіе отъ своего отца старика, выходяща изъ ноды Келата. Но я знакомъ съ его отцомъ; онъ съ дѣтства живетъ въ Ташкентѣ и знаетъ нѣсколько разрозненныхъ словъ по-русски: кто поручится, что и онъ не перенялъ этого названія отъ русскихъ? До болѣе точнаго разслѣдованія этого дѣла, я не рѣшаюсь дѣлать какихъ либо заключеній и выводовъ изъ упомянутаго, въ высшей степени любопытнаго, обстоятельства.

Коченки Люли-Мультановъ обыкновенно незначительны; ферганскіе, напримѣръ, нобольшей части бродятъ по селеніямъ и городамъ въ предѣлахъ тойже Ферганской области (бывшаго Кокандскаго ханства). Но отдѣльныя семьи иногда откочевываютъ подъ Ташкентъ или Самаркандъ и даже до Бухары. Обыкновенно на палатку приходится 4 — 5 обитателей, изъ которыхъ двое взрослыхъ. Выросшія дѣти ставятъ себѣ особую палатку, но таборъ или аулъ не разрастается чрезъ это до большихъ размѣровъ. Часть общества уходитъ совсѣмъ въ другія мѣста и коцуетъ самостоятельно или пристраивается къ маленькимъ ауламъ. Эти разбиванія разрастающихся таборовъ прямо обусловлены трудностью прокармливать нищенствомъ многихъ Люли въ одномъ и томъ же мѣстѣ.

Результатомъ описаннаго процесса размещенія люлинскихъ обществъ и селенія въ одинъ таборъ отдѣлившихся членовъ различныхъ общинъ является то, что Люли какого нибудь (даже довольно обширнаго) района съ теченіемъ времени пережениются и переродятся другъ съ дру-

*) Обращу при этомъ вниманіе на одно оригинальное (можетъ быть и не безинтересное) обстоятельство. Молдаване, живущіе въ Румыніи, называютъ себя сами Мультанми; въ то же время цыгане именуютъ себя *готъ, готани; romanichol* значить таборъ. Что значить это курьезное двойное совпаденіе названій и было ли оно разъяснено?

**) Возможно, что это слѣдъ ученія Зороастридовъ, предписывавшихъ и бѣгать браковъ разноплеменныхъ, поощрявшихъ даже союзы между близкими родственниками. (См. Allgemeine Geschichte, herausgegeben von Onken, 2 Abtheilung и Geschichte des alten Persiens von prof. Ferd. Justi. pag. 224 et 225).

Грассе

Антроп.

гомъ до такой степени, что подрастающей молодежи становится труднымъ отыскивание невестъ; съ большимъ вѣроятіемъ можно предположить, что этотъ недостатокъ въ невестахъ и служить одной изъ главныхъ побудительныхъ причинъ для далекихъ кочевекъ, о которыхъ я упоминалъ выше. Полагаю, что мнѣ нѣтъ надобности распространяться о нечистоплотности кочевыхъ Люли и объ изобиліи осаждающихъ ихъ паразитовъ; все это достигается, какъ и у всѣхъ первобытныхъ народовъ, самыхъ отвратительныхъ размѣровъ. Осѣдлые люли горожане, исполняя обрядъ омовенія передъ молитвами, по нѣскольку разъ въ день, но крайней мѣрѣ хоть по наружности чисты; кромѣ того они не позволяютъ себѣ ходить въ такихъ отчаянныхъ лохмотьяхъ въ какихъ шеголяютъ ихъ бродячіе собратья, а одѣваются болѣе или менѣе прилично.

Въ началѣ моихъ занятій описываемымъ племенемъ я былъ очень смущенъ сходствомъ Люли съ Сартами; считаю, впрочемъ, нужнымъ оговорить, что сходство это замѣчается главнымъ образомъ между мужчинами: женщины Люли мало похожи на Сартаковъ. Измѣренія живыхъ субьектовъ также не давали сколько нибудь выдающихся различій. Всѣ отличія, которыя я могъ замѣтить при самомъ тщательномъ сравненіи физіономическихъ особенностей того и другого народа, заключались (и то не всегда) въ формѣ носа. Сарты обладаютъ обыкновенно болѣе или менѣе „таджикскими“ носами, т. е. удлиненными, узкими у поздней, съ довольно острой спинкой; поздней небольшой. Это носъ съ сухими формами, нерѣдко съ легкой горбинкой. Ни у одного Люли я не видалъ такихъ носовъ; почти всегда люлинскіе носы имѣли одутловатую, тяжелую форму; въ противоположность сартовскимъ носамъ, у нихъ не рѣдко замѣчалось разширеніе носа книзу обусловленное большимъ діаметромъ поздней; спинка люлинскихъ носовъ обыкновенно закругленная, даже чуть плосковатая; болѣе всего носъ служитъ у переноса. Кромѣ того кисти рукъ Люли оказывались въ общемъ крупнѣе, чѣмъ у Сартовъ. Къ этому надо прибавить, что у нѣкоторыхъ кочевыхъ Люли замѣчалась весьма оригинальная, интенсивная темно-коричневая окраска наружной стороны ладоней на рукахъ (не отъ загара), чего никогда я не встрѣчалъ у Сартовъ. Эти признаки казались мнѣ слишкомъ ничтожными и не довольно постоянными, чтобы придавать имъ какое нибудь значеніе, тѣмъ болѣе, что въ другихъ, наиболѣе существенныхъ антропологическихъ признакахъ, Люли, какъ сказано, не различались замѣтно отъ Сартовъ. Вслѣдствіе взгляды мои измѣнились: упомянутые ничтожныя отличія оказались въ высшей степени важными, какъ послѣдніе остатки прежнихъ племенныхъ признаковъ; конечно, это мнѣніе требуетъ еще подтвержденія и дальнѣйшія изслѣдованія должны показать—попалъ ли я на истинное разрѣшеніе задачи или нѣтъ.

Въ общемъ Люли—суббрахицефалы съ замѣтной склонностью къ настоящей короткоголовости; отклоненія въ обратную сторону, доходящія впрочемъ иногда до истинной долихоцефалии, малочисленны. Случаи очень рѣзкой короткоголовости *) обуславливаются повидному сильнымъ сплюсниваніемъ затылка, причина чего кроется, по всей вѣроятности, въ неудобствахъ колыбели. Средній головной указатель измѣренныхъ мною живыхъ Люли далъ цифру 81,76; у 9 череповъ онъ оказался=81,55. Среднее изъ измѣреній г-на Уйфальви (Ujfalvy) выходитъ=81,60 **). Крайнія колебанія въ указателяхъ при моихъ

*) Какъ напримѣръ дѣвушка Огуль-биби (№ 12), съ головнымъ указателемъ=93,37.

**) Средняя величина головнаго указателя изъ всѣхъ произведенныхъ до сихъ поръ измѣреній Люли (г. Уйфальви и мною) выходитъ равную 82,85, т. е. суббрахицефалическая.

измѣреніяхъ были 74,74 и 93,37. Средній указатель высоты черепа (изъ измѣреній 11 живыхъ мужчинъ и 6 череповъ мужскихъ и неизвѣстнаго пола) вышелъ у меня=74,77, т. е. мезоземный. Лобный указатель варьируетъ очень сильно у Люли, но среднія величины оказались мнѣ кроземными, именно: 67,83 для живыхъ людей и 66,28 для череповъ. Поперечный посевой указатель получился довольно близкій къ Европейскому *), именно: 70,81. Прогнатизмъ (челюстной) Люли вообще незначителенъ; умени получилось въ среднемъ 76°, но за эту цифру я не могу ручаться, такъ какъ гониометръ, которымъ я пользовался, былъ не совсемъ удовлетворителенъ.

Glabella, надбровныя дуги и inion развиты у Люли очень слабо; оба передне-задніе діаметра (затылочный и наибольшій) нерѣдко бывають равны между собою, что отчасти обуславливается сплюсненностью всего затылка. Norma verticalis выходитъ въ общемъ болѣе или менѣе яйцевидная, благодаря большей суженности черепа въ лобной части. Цвѣтомъ кожи Люли не отличаются замѣтно отъ Сартовъ кромѣ упомянутыхъ выше случаевъ чернорукости, замѣченныхъ до сихъ поръ только у нѣкоторыхъ мультавовъ, т. е. бродячихъ Люли. Кисти рукъ, по отношенію къ росту, оказались средних размѣровъ (11,20 для мужчинъ и 10,71 для женщинъ), а ступни ногъ довольно велики (15,51). Вообще и то, и другое по всему вѣроятію окажется относительно большимъ, чѣмъ у Сартовъ, которые вообще отличаются миниатюрными размѣрами конечностей. Ростъ измѣренныхъ мною Люли былъ иногда средний, но болѣею же части ниже среднего (1625—1733 mm. для мужчинъ и 1479—1610 для женщинъ). Прибавлю къ этому, что Люли народъ не мускулистый, но тѣлосложеніе ихъ довольно плотно и неуклюже; рѣдко попадаются болѣе или менѣе статныя фигуры. Кожа на тѣлѣ часто волосатая.

Таковы Люли; но ими не ограничивается перечень бродячаго, цыганоподобнаго люда Средней Азии. По дорогамъ, селеніямъ, а въ зимнее время и на улицахъ туземныхъ городовъ, попадаются компаніи въ два-три человѣка, довольно рослыхъ людей съ очень темной кожей. Эти люди показываютъ дрессированныхъ медвѣдей, обезьянъ и пр. Хотя одежды этихъ скитальцевъ ни въ чемъ не отличаются отъ обыкновеннаго костюма всякаго бѣднаго мусульманина, тѣмъ не менѣе своеобразность фигуры ихъ и темная лица и руки невольно обращаютъ на себя вниманіе. Люли и Сарты обозначаютъ этихъ людей наименованіями: Кара-люли (т. е. черные люди), Ауганы-люли (Авганскіе люди) Индустани-люли (Индійскіе люди), Маймунъ-люли (Обезьяны люли) *. Изъ этихъ названій видно какъ главное занятіе этихъ темнокожихъ людей, такъ и мѣсто ихъ прежняго жительства до прихода въ Туркестанъ. Сами они не любятъ этихъ названій и считаютъ ихъ до нѣкоторой степени обидными, такъ какъ за Люли сами себя они не признають. Они охотно называютъ себя Индуста-

*) Принимая его по Томинару=68,14.

*) Отмѣчу здѣсь еще нѣкоторыя названія. Авгагы говорили мнѣ, что такіе же люди называются у нихъ Джатты. Это интересно потому, что было высказываемо предположеніе, что цыгане происходятъ изъ колоній Джаттовъ. По всему вѣроятію, описываемая народность дѣйствительно представляетъ собою древнее белуджистанское племя Джатты (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ Гетовъ); племя это теперь разбросано по С. Индіи и С. восточной части Белуджистана; языкъ его (Джати) чрезвычайно близокъ къ Синди и Панджаби. (См. объ этомъ племеніи у Hughes: The country of Balochistan etc. 1877 pag. 31, 38 и 110). Отъ Индусовъ я знаю, что бродячій народъ, подобный цыганамъ, по берегамъ Инда называется Индіянами Галилѣ; а белуджи говорили мнѣ, что Индійцы обозначаютъ ихъ именемъ Патираджъ.

ни, т. е. просто Индустанцами, но племя свое называют *Белудж* т. е. Белуджистанцы. Открытие Белуджистанцев, бродячих по Туркестану, было для меня чрезвычайно интересно, причем же народ этот оказался любопытным во многих отношениях.

Все теплое время в году бродят Белуджи, совершая, как кажется, несколько больших передвижений, чем Люли. Зимой проводят в городах, также как и Люли. Мужчины, как уже указано, имеют специальностью дрессирование животных, именно медведей, обезьян и козлов. При этом видно, как умеют пользоваться Белуджи природными способностями животных; для примыра упомяну, что умнее козлов карабкаться и лезть на маленьких площадках не оставлено без внимания. Козель становится на столбик, на котором едва умещаются, и то половинками, его четыре собраты выставляют ноги; затем он поднимает одну из передних ног и на очистившееся пространство накладывают второй столбик, на который козель влезает постепенно всеми ногами. Таким образом заставляют его подниматься на несколько столбиков и наконец козель является стоящим на довольно высокой колонке; кончается представление прыжком козла вниз, причем колонка разбирается. Может быть для каких нибудь сравнений пригодится знание варварского способа Белуджей продвигания цепи через нос медведя; поэтому поводу могу сообщить, что зверь делают род недоуздка из цепи и веревки, которая пропускается за тем свертх поздрей в губу, отчего получается огромная дыра и медведь сильно сонит. Белуджи продают при случае своих дрессированных зверей Люли и Сартам, желающим промышлять ими. Кажется чрез Белуджей же попадают в Туркестан из Индустана и попугай (*Paleornis torquatus*) но в весьма ограниченном числе. От милостыни Белуджи также не отказываются. Некоторые из них бросают свое ремесло и занимаются мелким торгашеством, называя себя *аттар*, т. е. москательщиками (это самый близкий перевод, какой я могу сделать слову аттар); ничтожная торговля их ограничивается, в большинстве случаев, продажей в разность смолы *) (сакыч), которую Туркестанцы жуют для чистки зубов. Женщины этого племени не только нищенствуют, но у них есть и другие промыслы. Во первых, они торгуют по немногу косметикой; они продают *сурьму* (привозимую по их уверениям из Авганистава) служащую для подкрашивания глаз и очень ценную Сартовскими (вообще восточными) женщинами. Кроме того Белуджи варят особое мыло, которое на расхват берет сартянками, таджичками и пр., и которое поистине может называться единственным косметическим мылом Туркестана. Сартское мыло представляет собою невообразимо мерзкий салыный продукт, с отвратительным запахом, и нужна вся первобытная неприхотливость Сартовских красавиц, чтобы рваться мыть этой вонючей гадостью не только лицо, но даже руки; мыло, предлагаемое Белуджистанками, даже для Европейского обоняния имеет довольно приятный запах (только не на свежем разрезе) и не салыно на ощупь; цвет оно имеет сбрового-коричневый, в свежем виде довольно светлый, напоминающий цвет неклеванного хлеба; высушая мыло темнеет. Рецетт этого мыла довольно длинен (к сожалению я не записал его) и в него входят между прочим шафран и мелко искрошенная губка. Конечно мылу этому приписываются свойства придавать кож *вечную юность и красоту*. Мы не будем

*) Если не ошибаюсь, эта смола восточной тун-Biota orientalis, растущей спорадически по лесам горам Туркестана.

удивляться доверчивости восточных кокеток, когда вспомним, что и у более цивилизованных народов парфюмеры наживаются точно таким же приемом. Губки, добываемые по словам Белуджей из Персидского залива, также всегда есть у них в запасе; они низкого качества. Но самый интересный и по видимому характерный, для женщин этого племени, промысел состоит в врачевании; практика у них исключительно женская и, конечно, своеобразная. В Коканде у меня была приятельница такая лекарька, по имени Халь-биби, женщина 48 лет, очень не глупая и разговорчивая; она часто навещала меня и поведала мне некоторые тайны своего искусства. Она рассказывала, что Сартянки очень дорожат ее посещениями, угощают ее, покупают косметику (на которые идут определенной цены, а берет она за них сообразалась с достатком покупательницы) и осаждают просьбами оказать медицинское содействие. Вонервых она осведомляется об общем состоянии организма, пробуя пульс; когда я попросил ее пощупать пульс у меня, она отвечала, что может лечить только женщин, а у мужчин и пульса не знает. Только после разъяснения, что я здоров и не спрашиваю ее совета о лечении, а что прошу только показать мне как она берет за пульс, она исполнила мою просьбу и положила четыре вытянутых пальца мне на руку. Конечно, никто как Бог! какой человек бывает вполне здоровым, особенно до медицинского вмешательства! Хотя и не чувствуют ничего особенного спрашивающих, но у той оказывается скрытый холод в теле, у этой жар, *) что нибудь носовывать приходится почти каждой. Но эта обыкновенная практика, ничего особенного не представляющая; слава же и гордость лекарьки Белуджи заключается в умении излечивать беременных женщин и дать снадобы для произведения на свет сына или дочери, по желанию родителей. Много удачных случаев применения к делу своего снадобы рассказывала мне Халь-биби: по ее словам вся знать Бухары практиковалась у нее и много она получила подарков, потому что ни разу не обманула ожиданий родителей. Таинственное средство имело вид вязкого, грязно желтого тьета или пасты с разбавленными черными блестящими разной величины, в которых не трудно было узнать осколки от хитиновых покровов жуков. Сначала знахарка не говорила определенно из каких ингредиентов состоит снадобе, но после моих уверений, что мне можно открыть секрет, так как конкурента во мне опасаться нечего, она сообщила мне рецетт; вот он:

- 1) Квасы. ✓
- 2) Медвежий жир. ✓
- 3) Волчий жир. ✓
- 4) Толченые жуки.
- 5) Остатки цветков с вершины плодов гранатника.
- 6) Шафран.

Может быть в традиционном рецетте и значатся жиры волчий и медвежий, но по всей вероятности они заменяются чем нибудь попроще, хотя например бараньим салом, имеющим такое широкое употребление в Средней Азии. Об этом, впрочем, я не спрашивал Халь-биби. Сама суть заключается, как и можно было ожидать, в жуках. На вопрос об этих жуках она рассказала мне, что в весеннюю пору они падают с неба *)

*) Это древнее деление источников болзней пользуется поколебимым доверием во всей средней Азии; на нем же основано и деление всего, употребляемого человеком в пищу, на две категории: 1) *иссыкмы*, т. е. горьчительное и 2) *саукмы*, т. е. прохладящее.

*) Вероятно такое божественное происхождение потребовалось

и что они крупны ростомъ. Халь-биби называла ихъ *осмный кунуусъ*, т. е. небесными жуками и поясняла, что самцы отличаются отъ самокъ большими рогами на головѣ.

Примѣненіе ихъ къ дѣлу стало яснымъ само-собою, послѣ того какъ Халь-биби, этотъ первобытный энтомологъ, показала свои познанія въ различіи половъ у жуковъ. Для произведенія мальчика-кладутся въ снадобье самцы, самки же обуславливаютъ рожденіе дѣвочекъ. Дѣло было зимою и она могла показать мнѣ только мелкіе обломки жуковъ, между которыми я узналъ фрагменты элитры *Synapsis (Homalocopsis) timolus*, самаго крупнаго навозника Средней Азии. Чтобы проверить себя, я показалъ Халь-биби личику съ Туркестанскими *Scarabaeidae* и спросилъ ее: нѣтъ ли въ немъ „небеснаго жука“? Она безъ колебаній указала мнѣ на двухъ: на упомянутого *S. timolus* и на *Oryctes nasicornis* (обыкновеннаго жука—носорога); послѣднюю она считаетъ самцомъ, а перваго самокою „небеснаго жука“. Такимъ образомъ энтомологическія познанія Халь-биби оказались не совсѣмъ точными.

Мнѣ кажется, что сама Халь-биби очень вѣруеть, какъ въ силу своихъ средствъ, такъ и въ паденіе жуковъ съ неба на благо человечеству.

Можетъ быть это обломки какого нибудь древняго ученія *), а скитальцы Белуджи—послѣдніе аденты и носители этого ученія.

Если я хорошо зналъ, то во время беременности-же Халь-биби совѣтуетъ пить, вѣсто чая, настой изъ сѣмян моркови и цвѣтковъ *Cellosia cristata* (штутныя гребешки). Отъ зоба, очень распространеннаго въ городѣ Кокандѣ, она даетъ мазь, приготовленную изъ растертыхъ сѣмян рѣдьки.

Въ противоположность Люли, женщины Белуджи никогда не занимаются ворожбой; Халь-биби даже нѣсколько обижалась, когда спрашивали ее не умѣетъ ли она гадать? Она считала, что это занятіе даже неприлично для хорошей мусульманки.

Чрезвычайно робкіе при столкновеніяхъ съ Русскими, Белуджи наивны и доверчивы какъ дѣти; ни разу не удалось мнѣ замѣтить ни въ одномъ изъ нихъ желанія схитрить. Знакомство мое съ ними началось съ прихода троихъ Белуджей съ медвѣдемъ на мой дворъ. Они чувствовали себя видимо неловко, когда я началъ разспрашивать ихъ, но успокоенные моимъ ласковымъ тономъ, они быстро оправились; и пригласили ихъ зайти ко мнѣ еще разъ и они пришли черезъ нѣсколько дней **). Въ этотъ разъ они безпрекословно позволили сдѣлать измѣренія своихъ головъ и обѣщали привести своихъ соплеменниковъ и соплеменницъ. Изъ этихъ послѣднихъ явилась только одна Халь-биби, которая сумѣла въ короткое время перетаскать ко мнѣ все Кокандское общество Белуджей (оказавшееся весьма немногочисленнымъ—всего 10—11 рослыхъ членовъ, со включеніемъ женщинъ; не добился я только дѣтей; впрочемъ я увѣренъ, что и ихъ принесли бы ко мнѣ,

этимъ жукамъ для возбужденія большей вѣры въ ихъ мистическія свойства; кромѣ того, надо имѣть въ виду, что Мусульмане раздѣляютъ всѣхъ животныхъ по отношенію къ съдобности на 3 рубрики: 1) *халаль* (разрѣшенныя въ пищу) 2) *харамъ* (запрещенныя) и *макрухъ* (*makruh*), о которыхъ не упоминается въ коранѣ и которыхъ въ нѣкоторыхъ случаяхъ можно ѣсть, хотя они и не составляютъ обыкновенно предмета потребленія. Очень возможно, что жукамъ нужна была высшая санкція для того, чтобы правотѣрные могли вкушать ихъ безъ отвращенія и не боясь грѣха.

*) Не отголоски-ли мудрости маговъ?

**) Зная хорошо нашихъ Азіатцевъ, я смѣло говорю, что далеко не каждый изъ нихъ поступилъ бы такъ въ данномъ случаѣ: разъ начали разспрашивать о чемъ-нибудь поподробнѣе Мусульманина (особенно съ его образомъ жизни), можно съ большимъ вѣроятіемъ сказать, что онъ не явится больше для разговоровъ.

если бы сношенія наши не были прерваны моимъ отъѣздомъ въ Ташкентъ.

Чтобы дать нѣкоторое понятіе о скитальческой жизни Белуджей, укажу на странствованія той же Халь-биби. Родилась она въ долину Инда и выселилась оттуда съ отцомъ, будучи еще ребенкомъ; послѣ недолгаго пребыванія въ Авганистанѣ она перешла въ Бухарскіе предѣлы, гдѣ прожила долгое время, конечно не оставаясь на одномъ мѣстѣ. Затѣмъ побывала въ Балхѣ, послѣ чего опять возвратилась въ Бухару. Оттуда, черезъ Самаркандъ, проникла въ бассейны Сыръ-Дарьи и теперь бродитъ по Фергану. Но она и не думаетъ рѣшать: здѣсь ли останется она на остатокъ дней или судьба заброситъ ее еще куда нибудь. Съ наступленіемъ первыхъ весеннихъ дней она уже съ упоеніемъ рассказывала мнѣ о проектируемомъ въ теченіи лѣта кочеваніи въ Алайскихъ горахъ (для собиранія цѣлебныхъ травъ и жуковъ), о всѣхъ прелестьхъ пасторальной жизни, о горныхъ цвѣтахъ и чистомъ воздухѣ, объ ойракахъ и кумысѣ, которыми будутъ угощать ее Киргизы и пр. и пр. Вожаки медвѣдей собирались на лѣтнюю прогулку внизъ по Сыру черезъ города Хаджентъ, Ташкентъ, Чимкентъ до Туркестана *); на зиму они вернутся обратно въ Кокандъ, куда соберутся къ тому времени и всѣ остальные члены ихъ общества, расхившіеся по разнымъ мѣстамъ. Но и зимой непрочно живуть они въ городѣ; они безпрестанно экскурсируютъ на нѣсколько дней, то въ села, то въ близъ лежащіе города.

Большая часть Белуджей кочуетъ въ точно такихъ-же палаткахъ, какъ и Люли; но эта форма жилища заимствована ими у послѣднихъ и, вѣроятно, въ Туркестанѣ-же. Я говорю это на томъ основаніи, что встрѣчалъ у Белуджей палатки иного сорта, чрезвычайно любопытныя по оригинальности и простотѣ устройства и несравненно менѣе комфортабельныя, чѣмъ люлинскія. Эта открытая палатка (если можно такъ назвать это жилище) устраивается слѣдующимъ образомъ: въ землю утѣвждаются въ косомъ положеніи двѣ жерди, перекрещивающіяся своими верхними свободными концами; въ этомъ мѣстѣ онѣ связываются, но можно обойтись и безъ этого. Затѣмъ берутъ двѣ длинныя веревки: одна закидывается серединой въ одинъ изъ входящихъ угловъ, образуемыхъ перекрестомъ жердинъ, а расхожіе концы ея, натянутые почти въ плоскости наклону той жерди, со стороны которой закидывали веревку, привязываютъ къ кольямъ, вбитымъ въ землю. Точно также поступаютъ и со второй веревкою, закидывая ее съ противоположной стороны. Веревки эти, будучи туго напругнуты, придаютъ большую устойчивость жердямъ. Въ этомъ и состоитъ весь скелетъ постройки; остается только покрыть его. Четырехугольный кусокъ какой нибудь грубой ткани (чаще всего синіяго трипачи разныхъ цвѣтовъ) набрасывается на одну изъ жердей и на веревки, прогнута въ ея сторону; къ эгичъ же веревкамъ прикрѣпляются и углы (задніе) покрывши. Передній край весь пришивается ко второй веревкѣ, образующей входъ въ шатеръ. Это вѣроятно и есть примитивная, національная палатка Белуджей, скитающихся по Туркестану; она всегда дѣлается изъ цвѣтной матеріи, никогда изъ бѣлой. Какъ уже сказано, она выгнана теперь болѣе удобной—люлинской палаткой.

Женщины Белуджи (какъ впрочемъ и всѣхъ другихъ племенъ, о которыхъ идетъ рѣчь въ этой запискѣ) ходятъ съ открытыми лицами; одѣваются въ сартовскіе бѣлые и халаты, слѣдовательно не отличаются костюмомъ отъ Сартинокъ. У Белуджей замѣчается особая любовь къ сер-

*) Т. е. до границы осѣлаго Сартовскаго населенія; далѣе къ сѣверу начинается уже область кочевниковъ.

гамъ и носить они ихъ такъ, какъ никакая другая народность Туркестана, насколько я знаю. У Халь-биби было по пяти кольцеобразныхъ серегъ въ каждомъ ухѣ; онѣ располагались по всему краю ушной раковины сверху до низу и тяжестью своею въсколько оттягивали книзу верхнюю часть уха. Мальчиковъ нерѣдко также украшаютъ, но только одной серьгой.

По видимому Белуджи живутъ въ большой дружбѣ между собою и таборы ихъ представляютъ общества, члены которыхъ чрезвычайно заботятся другъ о другѣ. Увозя въ Москву одного Белуджи, я имѣлъ случай видѣть самыя трогательныя сцены пѣжной заботливости объ отбывающихъ, не только со стороны его отца и матери, но и всего табора (около 20 человекъ), собравшагося провожать его. Отчасти тѣсная дружба членовъ этой бегемы между собою объясняется узамъ родства, связывающими большую часть изъ нихъ (подобно тому, какъ это было замѣчено для Люли): но я видѣлъ также въ Кокандѣ старуху, пришедшую не такъ давно изъ Индустана; она жила какъ родная, пристроившись къ семьѣ чужихъ ей людей.

Белуджи ферганскіе не любятъ Люли и относятся къ нимъ съ высокомеріемъ: себя они ставятъ гораздо выше. Забавно видѣть это презрѣніе одного лица къ другому, но надо принять во вниманіе, что дохмотыя Белуджистанца прикрываютъ собою сына свободнаго государства, чело-вѣка могущаго назвать свое отечество, а бѣднякъ Люли не имѣетъ ничего позади себя; онъ всегда чужой. Если не ошибаюсь, Люли и Белуджи Ташкентскіе живутъ ладнѣе, но браковъ между ними, какъ уже замѣчено выше, обыкновенно не бываетъ.

Какъ можно видѣть изъ приложеннаго къ этой замѣткѣ образца языка Белуджи, онъ принадлежитъ къ группѣ индустанскихъ нарѣчій и весьма близокъ (почти одинаковъ) съ Панджабскимъ. Слѣдовательно, это языкъ весьма близкій (повидимому можно безъ риска сказать, что тождественный) къ языку, удержавшемуся у Европейскихъ цыганъ. Конечно, мы должны при этомъ исключить изъ этого послѣдняго все замѣтываемыя иноязычныя слова. Кромѣ того Белуджи говорятъ по-персидски (потому, что этотъ языкъ распространенъ и въ С. Индіи), а въ Туркестанѣ выучиваются и по-туркески. Не случалось мнѣ слышать, чтобы они умѣли говорить на Аванскомъ языкѣ (видомъ персидскаго), хотя всѣ они, переселяясь въ Туркестанъ или Узбекистанъ, какъ они выражаются, неизбежно проходятъ черезъ Афганистанъ и остаются тамъ нѣкоторое время. Очень возможно, что имѣются надобности выучиваться этому языку, такъ какъ Аванцы говорятъ и по-персидски; кромѣ того Белуджи слышатъ обыкновенно выбраться оттуда, потому что, по ихъ словамъ, Аванцы очень грубы и дурно обращаются съ ними. Выше я упоминалъ, что нѣкоторые слова Люли не поддались попыткѣ подвести ихъ къ какому нибудь изъ извѣстныхъ мнѣ корней и что покуда они представляютъ собою остатки прежняго люлинскаго языка. Белуджи не имѣютъ никакого понятія объ этихъ словахъ; въ свою очередь Люли не знаютъ индійскаго нарѣчія, составляющаго національный языкъ Белуджей.

Постараюсь теперь описать наружность типичнаго Белуджи, насколько я сумѣлъ уловить ее.

Мужчины иногда средняго, чаще же болѣе чѣмъ средняго роста; первое, что останавливаетъ на себя вниманіе въ ихъ наружности, это очень темный цвѣтъ кожи, широкія поперечныя ноздри, огромный (по длинѣ) кисти рукъ и чрезвычайная стройность стана. Ростъ сѣверныхъ мною взрослыхъ субъектовъ колебался отъ 1675 мм. до 1775 мм. Темная кожа, по увѣреніямъ Белуджей, становится свѣтлѣе у живущихъ долго въ Туркестанѣ, а особенно у родившихся здѣсь; я имѣлъ случай проверить это обстоятель-

ство на упомянутой выше старухѣ, 4 года тому назадъ вышедшей изъ Индустана; она была значительно темнѣе Ферганскихъ Белуджей. Замѣчу здѣсь, что всѣ мои наблюденія относительно цвѣтности кожи, какъ у Белуджи, такъ и у Люли, дѣлались одновременно въ декабрѣ и январѣ мѣсяцахъ, когда не могло быть и рѣчи о болѣе или менѣе значительномъ загарѣ. У одной молодой женщины Белуджи, несмотря на интенсивную темноту кожи, можно было замѣтить намеки на румянецъ. Наибольшая темнота окраски замѣчается на тыльной поверхности рукъ и особенно на пальцахъ, которые бывають часто очень темно шоколаднаго цвѣта. Это очень обыкновенное явленіе у Белуджей; между тѣмъ, на мое несчастіе, этого признака, который я считаю за одинъ изъ типичныхъ, не достаетъ у Белуджи, привезеннаго мною на Антропологическую выставку. Этотъ экземпляръ не вполнѣ типиченъ; ниже мы увидимъ, что онъ, по всему вѣроятію, не чистой крови; его отецъ по видимому Метисъ. Но выбора не было; надо было пользоваться тѣмъ, который соглашался ѣхать. Форма носа типичныхъ Белуджи приближается къ Негрской. Сжатый у переносы (хотя разстояніе между глазами не незначительно), онъ широкъ внизу. Отверстія ноздрей имѣютъ видъ широкихъ поперечныхъ щелей. Ротъ обыкновенно великъ, губы толсты; окраска ихъ темна, синевато-фиолетоваго оттѣнка и никогда онѣ не бывають красны, даже у женщинъ. Зубы довольно мелкіе, очень ровны, очень бѣлы; ни отложеній виннаго камня, ни большихъ зубовъ я не встрѣчалъ у Белуджи. Лицо имѣетъ удлиненныя, но угловатыя, некрасивыя очертанія. Скулы развиты незначительно, нѣсколько менѣе, чѣмъ у Люли. Лобъ покатый. Iris очень темнокакій, иногда почти черныя. Въ одномъ случаѣ мнѣ пришлось видѣть ясный желтоватый оттѣнокъ въ бѣлѣ глаза; не могу сказать имѣеть ли этотъ случай какое-либо отношеніе къ особенностямъ племеннымъ или же его надо приписать паталогическому состоянію субъекта. Волосы всегда совершенно черны, слегка блестящи, гладки у корней, завиваются въ локоны у концовъ. Это можно видѣть у молодыхъ Белуджи, часто брѣющихъ только переднюю часть головы до бровей и затѣмъ кольцо, охватывающее макушку, на которой остаются длинные волосы, которыми они шеголяются. Пожилые люди брѣютъ всю голову. Мнѣ не удавалось получить вполнѣ безукоризненныхъ разрѣзовъ волосъ Белуджи и я не могу дать достовѣрнаго указанія относительно очертаній сѣчѣній, но кажется мнѣ, что они близки къ округлости.

Белуджи представляютъ собою племя длинноголовое; правда, попадались мнѣ субъекты и брахицефалическіе, но предѣлы колебаній указателей такъ широки, что нельзя объяснить ихъ случаями индивидуальныхъ колебаній; кромѣ того брахицефалическіе индивидуумы, то тѣмъ, то другимъ, всегда разнились отъ типичныхъ экземпляровъ, почему я принимаю ихъ за метисовъ.

Болѣе или менѣе чистые представители этого племени дали мнѣ средній головной указатель въ 75,76 (включая и женщинъ), т. е. субдоликоцефалическій. Среднее же изъ всѣхъ моихъ измѣреній, со включеніемъ вѣроятныхъ метисовъ, даетъ цифру 78,76, т. е. мезатикефалическій черепъ, слѣдовательно все таки значительно длиннѣе Люлинскаго. *Norma verticalis* болѣе или менѣе эллиптическая, слѣдовательно лобный указатель мезаземный. Онъ опредѣлился въ 76,18 для чистыхъ экземпляровъ и въ 73, 62 (т. е. мезоземный) для всѣхъ вышѣ съ Метисами. Вертикальный надъушный диаметръ вышелъ въ среднемъ для кровныхъ Белуджей=69,86, т. е. микроземный; если принять въ расчетъ Метисовъ, то черепъ окажется болѣе высокимъ.

Набровныя дуги и *glabella* почти совсѣмъ не выражены; повидимому *inion* выдается нѣсколько значитель-

Кожа на тѣлѣ обыкновенно (у чистыхъ всегда?) гладкая, не волосатая.

Различіе между Люли и Белуджи такъ велико, что они съ перваго взгляда кажутся принадлежащими къ двумъ совершенно различнымъ племенамъ. Чтобы представить въ болѣе осязательной формѣ эти отличія, я позволю себѣ привести здѣсь сравнительныя діагнозы разбираемыхъ племенъ.

Люли. Суббрахицефалы. Лобный указатель чаще всего микроземный; *norma verticalis* б. или м. яйцевидная.

Большую часть гипсикефалы.

Формы носа болѣе или менѣе похожія на сартовскія.

Цвѣтомъ кожи не отличаются замѣтно отъ Таджикивъ и Сартовъ, т. е. близкіе къ смуглымъ Европейцамъ. Иногда руки окрашены гораздо темнѣе.

Ростъ средний, часто ниже средняго.

Фигура неуклюжая.

Кожа нерѣдко волосатая и даже очень волосатая.

Кисти рукъ среднихъ размѣровъ.

Белуджи. Суболихоцефалы. Лобный указатель всегда мегаземный; *norma verticalis* б. или м. эллиптическая.

Мужчины хамецефалы (женщины повидимому нѣтъ).

Носы напоминаютъ болѣе или менѣе форму негритянскаго носа.

Цвѣтъ кожи темный, а на рукахъ, особенно пальцахъ, и очень темный, черноватый.

Ростъ обыкновенно выше средняго.

Фигура тонкая, стройная.

Кожа почти всегда гладкая.

Кисти рукъ обыкновенно чрезмѣрно длинныя.

Прибавимъ къ этому, что языкъ и занятія также различны у тѣхъ и другихъ.

Попрошу теперь припомнить, что отличія Люли и Сартовъ, которыя я могъ отмѣтить еще за долго до моего знакомства съ племенемъ Белуджи, заключались въ болѣе гнзельхъ формахъ носа, нѣсколько большихъ размѣрахъ кистей рукъ и встрѣчающейся иногда чернотѣ пальцевъ, даже у дѣвушекъ. Изъ моего описанія Белуджей видно, что именно эти черты развиты у нихъ въ весьма сильной степени, составляя часть діагностическихъ признаковъ ихъ племени. Ихъ носы очень широки *); ихъ руки очень велики и очень темны. Можно ли считать это совпаденіе случайнымъ? Мнѣ казалось, что итъ и я старался разъяснить это.

Если мы вспомнимъ, что Таджики и Сарты суть народы короткоголовые, съ маленькими конечностями и свѣтлой кожей, то повидимому ничто не препятствуетъ допустить, что Белуджи, влѣдствіе долгой метисаціи, могли мало-по-малу утратить свои характерныя признаки и приобрести отчасти новыя (короткоголовость); словомъ выродиться въ особое смѣшанное племя, называющееся теперь **Люли**.

Приведенныя ниже таблицы, сопоставляющія важнѣйшіе краниологическіе признаки всѣхъ измѣренныхъ мною субъектовъ (Люли и Белуджи), мнѣ кажется могутъ служить нѣкоторой иллюстраціей высказаннаго предположенія. Номера соотвѣствуютъ тѣмъ, которыми обозначены субъекты на таблицѣ измѣреній.

Если расширить эти таблицы, включивъ въ нихъ всѣ антропологическія особенности каждаго изъ измѣренныхъ индивидуумовъ, то онѣ стали бы конечно еще нагляднѣе. Но мнѣ кажется, что и теперь можно съ достаточной ясностью видѣть по нимъ слѣды метисаціи, о которой я говорилъ. Такъ, напримѣръ, №№ 7 и 8 таблицы В (Люли) представляютъ почти совершенныхъ Таджикивъ (или же Сартовъ)

*) Было-бы весьма интересно вычислять средний носовой указатель (широтный) для этого племени; но собранный мною матеріалъ еще слишкомъ малъ для выводовъ по этому фактору.

по своимъ краниологическимъ признакамъ; № 5 отличается совсѣмъ противоположными особенностями, характерными для Белуджи: этотъ субъектъ представляется какъ бы случай атаксизма. № 9 есть „средній человекъ“. Остальные №№ представляютъ смѣшанные признаки, различнымъ образомъ комбинированные. На таблицѣ А (Белуджи) №№ 2, 4 и 5 суть типичныя; 1 и 3 (думаю что и 7) вѣроятно метисы (они и по наружности отличаются главнымъ образомъ узкими носами). Обращая вниманіе на то, что подъ №№ 6, 8 и 9 обозначены женщины. Всѣ онѣ, и только онѣ, обладаютъ гипсикефалическими черепами въ противоположность мужчинамъ хамецефаламъ. Число измѣренныхъ экземпляровъ женщинъ Белуджи еще слишкомъ ничтожно, чтобы можно было дать какое нибудь объясненіе этому факту. Выскажу еще мнѣніе, что измѣнчивость нѣкоторыхъ краниологическихъ признаковъ у Люли, напримѣръ лобнаго указателя, не должна, на мой взглядъ, быть приписана не полной выработкѣ смѣшаннаго типа Люли, т. е. тому, что типъ этотъ еще не установился. Вспомнимъ, что Сарты сами племя до крайности смѣшанное и могутъ передавать въ потомство признаки не постоянныя, а по большей части колеблющіяся. Точно также и черноту рукъ можно считать проблескомъ атаксизма, тѣмъ болѣе, что замѣчался онъ мною только у кочевыхъ Люли, имѣвшихъ все-таки нѣсколько больше шансовъ на сохраненіе чистоты крови, чѣмъ Люли городскіе, окруженные развратнымъ сартовскимъ населеніемъ. Волосатость тѣла нѣкоторыхъ Люли также можетъ объясниться вліяніемъ Таджикивъ и т. д. ✓

Насколько я могу видѣть, три обстоятельства повидимому противурѣчатъ сдѣланному мною предположенію о національности Люли, именно: непризнаніе Белуджи своего родства съ Люли; различіе въ занятіяхъ и въ языкахъ. Постараюсь, насколько могу, представить соображенія, ослабляющія эти противурѣчія.

А. Белуджи.

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas	Mesos.	Micros.	Megas	Mesos.	Micros.
1					*	*					
2	*					*					*
3					*	*					
4		*				*					*
5		*				*					*
6		*				*			*		
7				*		*					*
8				*		*			*		
9			*			*			*		
10		*				*					*
Сумма.	1	4	1	2	2	10	—	—	3	—	5

Если Белуджи считаютъ себя племенемъ совершенно отличнымъ отъ Люли, то Люли не такъ смотрятъ на дѣло, что выражается уже въ томъ, что они признаютъ Белуджей также за **Люли**, только иного рода или колѣна *) Приведенныя выше названія, которыми Люли обознача-

*) Въ смыслѣ отдѣла одного и того же племени.

ють Белуджей, отличаются только прилагательными, выражающими, то характерный темный цветъ кожи Белуджи, то мѣстность, откуда они выселились, то наконецъ обычный промыселъ ихъ. Надо замѣтить еще, что прилага-

В. Люли (живые)

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1				*		*			*		
2			*				*				*
3				*			*		*		
4				*				*		*	
5	*						*				*
6			*					*	*		
7					*		*		*		
8					*			*	*		
9			*				*			*	
10					*	*					*
11				*		*					*
12					*			*	*		
13				*		*				*	
Сумма.	1	—	3	5	4	4	5	4	6	3	4

тельные эги — тюркскія (покрайней мѣрѣ слово *кара* — черный; остальные одинаковы и на тюркскомъ, и на персидскомъ)

Г. Люли (череп).

№	Ind. cephalic.					Ind. frontal.			Ind. vertical.		
	Dolich.	S. dol.	Mesatic.	S. br.	Brach.	Megas.	Mesos.	Micros.	Megas.	Mesos.	Micros.
1		*				*				*	
2				*			*				*
3					*			*			*
4				*				*	*		
5				*			*		*		
6				*			*			*	
7				*				*	*		
8					*			*	*		
9				*				*	*		
Сумма.	—	1	—	6	2	1	3	5	5	2	2
Общій итогъ.	1	1	3	11	6	5	8	9	11	5	6

языкахъ) и, слѣдовательно, повсему вѣроятію, перепятили у Сартовъ, потому что пятимыный языкъ Люли — таджикскій и они, вѣроятно, замѣнили бы слово *кара* персидскимъ *сиа*, если бы сами составили названія для Белуд-

жи. Но даже если бы Люли и отреклись отъ всякой родственной связи съ Белуджи, то и тогда дѣло могло бы быть объяснено, если предположить очень большую давность переселенія Люли изъ Индіи въ Туркестанъ. Хотя не сохранилось никакихъ преданій объ эпохѣ этого переселенія, тѣмъ не менѣе языкъ Люли позволяетъ сдѣлать по этому поводу кое какія заключенія. Изъ списка Люлинскихъ словъ видно, что они употребляютъ нѣкоторыя арабскія слова, притомъ совсѣмъ не изъ тѣхъ, которыя употребляютъ Сартамы *). Не значить ли это, что упомянутыя слова заимствованы Люли не черезъ Сартовъ, а самостоятельно у Арабовъ? Я полагаю поэтому возможнымъ предположить, что Люли бродили уже по Туркестану во время Арабскаго владычества, т. е. болѣе чѣмъ за 1000 лѣтъ до нашего времени; тогда они и захватились арабскихъ словъ, присутствіе которыхъ въ люлинскомъ лексиконѣ иначе врядъ ли объяснимо. Хотя, конечно, названный періодъ времени достаточенъ для того, чтобы многое передать полному забвенію, особенно для народа не грамотнаго и не разрабатывающаго исторію, но я вижу мало вѣроятія въ предположеніи, что Люли, такъ сказать цѣлымъ племенемъ (или значительною частью его) выселились въ Туркестанъ во времена Арабовъ. Судя по теперешнимъ переселеніямъ Белуджи, вѣроятнѣе думать, что и въ прежнія времена они (или прародительское племя) приходили отъ времени до времени отдѣльными незначительными группами. Но въ такомъ случаѣ повѣствованія о родинѣ постоянно поддерживались бы между ними, а не утрачивались. Остается допустить только одно, именно: что былъ когда-нибудь значительный перерывъ въ ихъ переселеніяхъ, во время котораго у поколѣній, родившихся въ Турани, не осталось никакихъ свѣдѣній о родинѣ, кромѣ ея имени, которое Люли называютъ и теперь въ унисонъ съ Сартамы. Это могло произойти быстро у первобытныхъ людей: у меня на глазахъ Белуджи, родившіеся въ Туркестанѣ отъ отцовъ, вышедшихъ изъ с. Индіи или изъ подъ Кедата; они ничего не знаютъ о мѣстѣ родины отцовъ, даже названіе главнаго города той мѣстности имъ не извѣстно. Мы знаемъ, что въ наше время, племя, называющее себя Белуджи, кочующее въ Белуджистанѣ и прилегающей части С. Индіи, выселилось отсюда въ Туркестанъ. Ничто не мѣшаетъ намъ считать, что эти переселенія происходили и въ очень отдаленныя отъ насъ времена. Что заставляло и заставляло это племя навсегда покидать свои родныя мѣста? Надо думать, что бѣдность родины, трудность прокармливать въ ней, живя нищенствомъ, не имѣя влеченія къ охотѣ, земледѣльской жизни. Если мы примемъ такое толкованіе, **) то станетъ ясно, что потоки эмиграціи должны были направляться туда, гдѣ государство богаче, дѣятельность населенія кипучѣе, словомъ — въ болѣе цивилизованныя страны. Вѣроятно такъ и дѣлалось. Если мы взглянемъ на условія Средне-Азіатской жизни за нѣсколько столѣтій до нашей эры, мы увидимъ, что культурные центры располагались на западѣ. Ассирія и Вавилонъ могли быть пунктами, гдѣ темнокожіе туземцы прокармливались крохами, падавшими съ роскошныхъ столовъ подданныхъ. Инна и Семирамы ***). Но прошли вѣка и пустыня разостлалась надъ развалинами нѣкогда цвѣтущихъ царствъ. Въ Иранъ стала направляться эмиграція и, по мѣрѣ того

*) Арабскія слова, вошедшія въ языкъ Сартовъ, выражаютъ почти исключительно понятія отвлеченныя, т. е. тѣ, для которыхъ не хватало словъ въ Тюркскомъ языкѣ.

**) Не лишнее большого вѣроятія по отношенію къ азіатскимъ народамъ.

***) Отсюда они могли направляться и дальше на западъ: въ С. Африку и черезъ Малую Азію въ Европу, гдѣ потомками ихъ являются цыгане.

как варварский Туранъ подчинился оружію и цивилизации Иранцевъ, передвигались въ него по немногу и паразитные спутники побѣдителей. Наступилъ VII вѣкъ, а съ нимъ вмѣстѣ пронесся по Средней Азии опустошительный потокъ Арабовъ. Возможно, что слухъ о грозной войнѣ и о суровости новыхъ хозяевъ страны, удержали дальнѣйшую эмиграцію, возобновившуюся только впоследствии, при наступленіи болѣе благоприятнаго положенія вещей. При этомъ не мѣшаетъ имѣть въ виду и вопросъ о религіи. Во времена древнихъ Персовъ процвѣтало арийское ученіе Заратустры (Зороастра); прародцы Белуджей, по всему вѣроятію, были адептами того же ученія и, слѣдовательно, могли безболѣзненно направиться къ единовѣрцамъ. Исламъ, внесенный арабами, сдѣлалъ разницу въ религіяхъ и, возможно, что эмиграція Белуджей возобновилась только тогда, когда они сами, вмѣстѣ съ частью населенія С. Индіи, примкнули къ Мусульманству. Раньше этого имъ не совѣсть удобно было являться среди фанатическаго населенія первыхъ послѣдователей Мохаммеда. Такъ можно было бы объяснить перерывъ въ переселеніяхъ, если онъ окажется нужнымъ *). Эмиграція вышедшихъ Белуджи направляется въ Туркестанъ черезъ Афганистанъ и Бухару на Самаркандъ. Можетъ быть впрочемъ, что Люли не совѣсть тождественны съ Белуджи и представляютъ собою другой отпрыскъ общаго ихъ съ ними прародителя; другими словами: Люли и Белуджи суть два рода одного древняго племени. При этомъ допущеніи намъ становится понятнымъ, что Белуджи считаютъ ихъ другимъ «сортомъ» и отличаютъ названіями *Джиги* **) и *Сини*.

Различіе занятія (промысловъ) у Люли и Белуджи, мнѣ кажется, не можетъ считаться серьезнымъ препятствіемъ для признанія ихъ за одно и то же племя. Если сопоставить занятія цыганъ ***) различныхъ мѣстностей, то увидимъ, что занятія эти весьма разнообразны и мы съ трудомъ (или съ нѣжками) въ состояніи будемъ указывать на такое ремесло, которое по справедливости могло бы считаться за ихъ родное, племенное. Я думаю, что цыгане промышленаютъ тѣмъ, что сподручное, а такое сподручное ремесло въ разныхъ мѣстахъ оказывается различнымъ. Правда, они вездѣ пробуютъ охотѣе легкіе способы заработка, но, въ случаѣ нужды, они обращаются и къ правильной работѣ, подобно другимъ народамъ; примѣрами могутъ служить приднѣпровскіе мѣдники (calderari) и производители щепнаго товара въ Туркестанѣ. Что это производство возникло у нихъ въ Средней Азии, а не принесено съ ихъ родины, можно заключить изъ того, что только городскіе, осѣдлые Люли занимаются имъ; будь оно національнымъ, оно вѣроятно встрѣчалось бы и у кочевыхъ. Точно также смотрю я на пѣніе; имъ промышленаютъ только немногія семьи изъ всего цыганскаго населенія данной страны. Притомъ музыка цыганъ, насколько я знаю, нигдѣ (въ Европѣ) не является національною. Наши, подъ именемъ «цыганскихъ пѣсень», поютъ русскіе романсы; долгое время музыка Венгерскихъ цыганъ считалась оригинальною, но послѣднія изслѣдованія показали, что это есть утраченная Венграми ихъ старая національная музыка, замѣнившаяся теперь новою, культурной, общеевропейскою; цыгане суть только носители старыхъ Венгерскихъ мелодій, построенныхъ на своеобразной гаммѣ. Мы знаемъ, что большая часть Белуджистанцевъ на родинѣ представляютъ собою кочевое, пастушес-

ское племя, *) отчасти грабительское. Если время позволить разрѣшить въ положительномъ смыслѣ возможность происхожденія цыганъ отъ Белуджи (или отъ общаго имъ прародительскаго племени), то не мѣшаетъ имѣть въ виду это отсутствіе ремесла у кочевыхъ Белуджи, т. е. у тѣхъ, которые эмигрируютъ, если даже не исключительно, то преимущественно передъ осѣдыми. Я думаю, что даже воровство, это почти повсемѣстное занятіе цыганъ, заимствована ими, во время безконечныхъ странствованій ихъ, отъ другихъ народовъ. Въ пользу этого предположенія говоритъ то обстоятельство, что Люли не имѣютъ собственныхъ названій для этого занятія. Актъ гаданія называется у нихъ арабскимъ словомъ баль (можетъ быть гаданіе и заимствовано отъ Арабовъ); мы видѣли выше, что Люли дали своему племени названіе муданъ, т. е. волхвъ, уже не Арабское, а такое, которое могло бы понимать Иранское населеніе, среди котораго имъ приходилось вращаться. Вспомнимъ, что чистые Белуджи и теперь не занимаются воровствомъ, а занятіе это практикуется Люли, т. е. уже переродившимися Белуджи, вслѣдствіе долговременныхъ скрещиваній съ другими народами. Въ образѣ жизни Белуджи мы видимъ зачатки многихъ характерныхъ для цыганъ свойствъ, именно: склонность къ *dolce farniente*, барышничеству лошадыми (какъ отголосокъ древняго умѣнья обращаться съ животными, свойственнаго всякому пастушескому племени) и воровству, когда новыя условія жизни не даютъ возможности къ открытому грабежу. Скитальчество цыганъ можно разсматривать не какъ остатокъ прежней кочевой жизни, а скорѣе какъ результатъ нищенства, требующаго для успѣшнаго собиранія милостыни частой перемѣны жертвователей, а слѣдовательно и мѣстъ.

Насколько я могу видѣть, различіе въ языкѣ составляетъ самое серьезное препятствіе для допущенія защищаемаго мною предположенія о тѣсномъ родствѣ Люли и Белуджи. Повторяю, я не лингвистъ и не могу объяснить это различіе; впрочемъ я попытаюсь представить нѣкоторыя соображенія. Языкъ Люли весь составной; мы встрѣчаемъ въ немъ слова: Персидскія, Арабскія, Туркскія, Индіискія и такія, корни которыхъ мнѣ неизвѣстны и ждутъ еще объясненій филологовъ. Я принялъ эти слова за остатки древняго Люлинскаго языка единственно основываясь на немѣнѣ ихъ въ племенахъ средней Азии; но можетъ быть я не правъ и они окажутся заимствованными, а остатками прежняго языка явятся немногія индіискія слова (16—17 изъ двухсотъ), общія съ словами языка европейскхъ цыганъ. Если это окажется справедливымъ, то обсужденіе вопроса значительно облегчится; но въ томъ-то и дѣло, что это весьма сомнительно. Не трудно видѣть, что почти все эти древнія арийскія слова нерешимы и въ другіе средне-азиатскіе языки арийскихъ корней и, слѣдовательно, общность ихъ съ Белуджистанскими нисколько не доказательна, такъ какъ Люли могли заимствовать ихъ самостоятельно, напримѣръ съ персидскаго языка **). Меня еще болѣе склоняетъ смотрѣть на необъясненныя мною слова Люли, какъ на коренныя, слѣдующее, можетъ быть весьма поучительное, обстоятельство. Въ 1874 году я былъ въ Бухарѣ и слышалъ, что бачи ***) обмѣнивались между собою какими-то особенными словами. Подозвавъ одного изъ мальчиковъ, я запи-

*) Такое же вліяніе на эмиграцію Белуджей могло имѣть и позднѣйшее варварское вторженіе Монголовъ въ Среднюю-Азію; Чингизъ доходилъ до Балха и разрушилъ его.

**) Мягкое г.

***) Я позволю себѣ здѣсь сравненіе съ цыганами потому, что есть основанія предполагать весьма тѣсное родство ихъ съ Белуджи.

*) Они вывозятъ на продажу верблюдовъ въ Афганскія владѣнія. Можетъ быть торговля собаками нашихъ Люли можетъ считаться отголоскомъ этого національнаго промысла домашнихъ животныхъ.

**) Такъ какъ эти же слова Люли являются общими съ цыганскими, то и въ этомъ случаѣ можно высказать тоже самое замѣчаніе. Цыгане могли заимствовать ихъ независимо отъ Люли.

***) Мальчики—публичные танцовщики и пѣвцы.

сая десятка полтора этих словъ, которыхъ никто изъ окружавшихъ меня мусульманъ не понималъ. Мальчикъ объяснилъ, что это собственный ихъ, бухарскихъ бачей, языкъ, составленный для того, чтобы свободнѣе можно было переговариваться въ присутствіи лублики. Короче эти слова оказывались „воровскимъ языкомъ“ бачей, не могшихъ указать его происхожденіе. Черезъ нѣсколько лѣтъ когда я началъ изучать ферганскихъ Люли, я былъ не мало удивленъ, когда встрѣтилъ въ ихъ языкѣ цѣликомъ и безъ измѣненій слова, записанныя мною отъ Бухарскихъ бачей, и когда корни этихъ словъ неподдались разъясненію, не смотря на то, что я перебралъ десять различныхъ арійскихъ ідіомовъ, какъ персидской, такъ и индійской группъ. Мысль, что слова эти и у Люли представляютъ „воровской“ лексиконъ, я скоро оставилъ потому, что самый выборъ словъ не соответствуетъ идеѣ и потребностямъ воровскаго языка, въ чемъ не трудно убѣдиться изъ разсмотрѣнія приложеннаго къ этой статьѣ списка Люлинскихъ словъ. Я позволю себѣ обратить вниманіе читателя на то значеніе, какое можетъ имѣть для насъ употребленіе этихъ словъ бачами.

Начну съ объясненія названія Люли, которымъ окрестили средне-азіатцы выходцевъ изъ Индустана. Изстари индійскія балдерки назывались Персами (Люли *). Не указывать ли это обстоятельство на то, что праотцы те-перешнихъ туркестанскихъ Люли, первые выходцы изъ Индіи, были иудеями и ивѣями? Можетъ быть отъ нихъ научились танцамъ и иранскіе мальчики **)? Въ послѣдствіи ремесло могло оказаться не выгоднымъ для Люли и утратиться въ большинствѣ мѣстностей. Какъ будто на такой ходъ дѣла указываетъ промыселъ Бангарскихъ цыганъ (?), заключающійся почти исключительно въ ивѣи и пляскѣ. Конечно это все вопросы; можетъ быть дѣло было проще и племенъ Люли отбѣгли тѣсныхъ женщинъ съ открытыми лицами, принимая ихъ за настоящихъ Индіанокъ; но такое простое предположеніе можетъ считаться вѣроятнымъ только въ томъ случаѣ, если будетъ доказано, что Люли вступили въ среднюю Азію въ тотъ періодъ, когда мусульманскія женщины ходили тамъ уже съ закрытыми лицами, а не раньше. Если действительно Люли были учителями танцевальнаго искусства въ средней Азіи, то становится понятнымъ и знакомство бачей съ ихъ языкомъ, иначе трудно объяснимое. Въ послѣдствіи, когда Люли перестали промыслять илескою и бачи прекратили всякія сношенія съ ними, утратилось и воспоминаніе о первоначальномъ источникѣ тѣхъ словъ, которыя теперь составляютъ „le Javanais“ Бухарскихъ бачей. Прибавлю къ этому, что обозначеніе племеніа иранскимъ словомъ Люли, какъ будто говорить въ пользу предположенія, что оно появилось въ средней Азіи не во времена Арабовъ, а раньше ихъ.

Въ предыдущихъ строкахъ я старался указать, насколько могъ, на тѣ pro и contra, которые можно привести относительно предположенія о родствѣ Люли и Белуджи. Я сознаю, что все высказанное по этому поводу въ высшей степени гадательно и основано на немногихъ фактахъ, требовавшихъ логическаго объясненія. Многимъ соображенія мои вѣроятно покажутся мало доказатель-

ными, но на чемъ же основываться въ попыткѣ возстановить происхожденіе племеніа никогда не имѣвшаго собственной исторіи и никогда не принимавшаго участія въ исторической жизни другихъ народовъ? Болѣе прочныя основанія для нашихъ заключеній можетъ дать только тщательное этнологическое и антропологическое изученіе племенъ Белуджистана и бассейна Инда.

Теперь является на сцену въ высшей степени любопытный вопросъ: какое отношеніе имѣютъ цыганобразныя племена средней Азіи къ Европейскимъ и другимъ настоящимъ цыганамъ? Можно ли считать эти народности родственными или же сходство ихъ ограничивается только скитальческимъ и ивненскимъ образомъ жизни? Вопросъ этотъ теперь не можетъ быть разрѣшенъ окончательно: для этого требуются тщательныя сравнительныя изслѣдованія, которыхъ до сихъ поръ не было произведено. Сдѣлавъ эту оговорку, я позволю себѣ высказать мнѣніе, что предположеніе о родствѣ ихъ другъ съ другомъ не только возможно, но даже вѣроятно. Конечно сравненіе цыганъ должно производиться только съ предполагаемымъ чистымъ источникомъ ихъ происхожденія (или съ прямыми потомками этого древняго племеніа) съ Белуджи, а не съ производными его. Однимъ чистымъ антропологическимъ сравненіемъ ограничиваться въ этомъ случаѣ нельзя: примѣръ Люли показываетъ, что наиболѣе характерныя краниологическія признаки могутъ совершенно измѣниться подъ вліяніемъ скрещиванія съ иначе сформированными племенами. Въ книгѣ Топинара *) приведено показаніе Нова-Иаскеа, что между Индійскими цыганами можно различить два типа: „*fin fin, l'autre grossier*“. По всей вѣроятности и здѣсь дѣло заключается не въ племенномъ различіи этихъ „цыганъ“, а обусловливается метисаціей. Если эти „цыгане“ суть тѣ же Белуджи, которые приходятъ изъ Индіи въ Туркестанъ, то мой голосъ можетъ имѣть мѣсто при обсужденіи этого вопроса. Въ нашихъ Белуджи замѣчаются точно такія же различія, и я объясняю ихъ смѣшеніемъ Белуджи съ Иудеями. Отецъ привезеннаго мною на выставку Белуджи представляетъ собою именно un type fin; въѣтъ съ этимъ я не могу не видѣть, что его лице вытянуто, благодаря высокому, чистому Индусскому лбу; что его черепъ гораздо короче, чѣмъ у сына; что онъ гипсоцефаль и обладаетъ узкимъ носомъ. На мой взглядъ это явный метисъ. Если мы примемъ во вниманіе указанныя существенныя измѣненія типа Белуджи, обусловленныя метисаціей, то понятно, что краниологическія признаки цыганъ различныхъ мѣстностей должны быть нѣсколько отличны другъ отъ друга и, въ большей или меньшей степени, приближаться къ признакамъ народа, среди котораго живутъ цыгане; что же касается сродства съ Белуджи, то оно можетъ оказаться во многомъ уже совершенно утраченнымъ, и надежды наши, по всей вѣроятности, придется возложить на отысканіе проблемъ атаксизма. До чего вырождается цыганскій типъ, напр. въ Москвѣ, можетъ показать присутствіе въ хорахъ блондурыхъ „цыганокъ“ съ чрезвычайно ивѣнымъ цвѣтомъ кожи; эти особи по наружности не отличаются отъ русскихъ дѣвушекъ. Ивѣность кожи измѣняется до известной степени и помимо метисаціи, влѣдствіе климатическихъ условій; кромѣ того, загара у Белуджи бываетъ необыкновенно силенъ, вызывая чуть не черноту кожи, но, послѣ спадемія загара, руки, особенно пальцы, остаются у нихъ все-таки черны, что и заставляетъ считать эту окраску племеннымъ признакомъ. Подъ жгучимъ солнцемъ Белуджистана и Индіи, они вѣроятно никогда не отцвѣтаютъ вновь и остаются очень темными во всѣ времена года. Нѣтъ ничего невѣроятнаго въ предположеніи, что

*) Свѣдѣніемъ этимъ я обязанъ поручику 1-го Туркестанскаго стрѣлковаго баталіона Назирову. Господа Назировъ (персiанинъ родомъ) и А. Д. Юрияевичъ (воспитанникъ восточнаго факультета С.-Петербургскаго университета) помогли мнѣ своими знаніями Персидскаго и Арабскаго языковъ, за что прошу ихъ принять мою искреннюю благодарность.

**) Къ тому же на присутствіе индійскихъ элементовъ въ танцахъ бачей, какъ будто указываютъ постоянныя движенія рукъ во время пляски; они „танцуютъ“ даже больше руками, чѣмъ ногами, такъ какъ часто бача производятъ различныя фигуры руками, изгибаясь корпусомъ, сидя на мѣстѣ.

*) l'Antropologie par Paul Topinard. 1877. pag. 471.

Белуджи суть потомки одного изъ черныхъ племенъ древней Индіи (можетъ быть Дравидовъ?) и интенсивная окраска ихъ крупныхъ рукъ можетъ считаться сама признакомъ атактичскимъ *). Во всякомъ случаѣ физиогноматическія и краниологическія особенности ихъ повидному не даютъ имъ мѣсто среди чистыхъ арийцевъ, а тѣмъ болѣе индусовъ, языкомъ которыхъ они говорятъ; ихъ ідиомъ принадлежитъ къ числу ново-индійскихъ нарѣчій, слѣдовательно это не примитивный языкъ; но мы не знаемъ, приняла она его какъ чуждый или же они говорили во времена оны на древне-индійскомъ языкѣ и постепенно измѣнили его, заодно съ обитателями С. Индіи? Сооставляя все сказанное мною о Белуджи съ нашими свѣдѣніями о цыганахъ, мы увидимъ, что точки опоры (хотя довольно слабыя) для признанія родства ихъ между собою существуютъ. Вотъ нѣкоторые изъ нихъ: языкъ Белуджи очень близокъ къ цыганскому **); образъ жизни и нѣкоторые характерныя для цыганъ черты, мы видѣли уже, могутъ быть найдены и въ Белуджистанцахъ. Известныя имъ стройность и ловкость цыганъ очень типичны и для нынѣшнихъ обитателей древней Гедросіи. Темная кожа цыганъ, удержавшаяся не смотря на многое множество поколѣній рожденныхъ въ нашихъ широтахъ, указываетъ также происхожденіе ихъ отъ очень темно окрашенныхъ родичей. Безболѣзненность и красота цыганскихъ зубовъ также характерны для Белуджи. Всѣмъ извѣстна своеобразная манера цыганъ говорить, произносимая черезъ-чуръ аккуратно каждый слогъ, и ихъ нѣсколько глухой голосъ. Я слышу эти же особенности и въ говорѣ Белуджи ***). Для выясненія вопроса о происхожденіи цыганъ отъ Белуджи ****), слѣдовало бы, какъ уже сказано, обратить вниманіе на нѣкоторые мелкія особенности, ускользавшія до сихъ поръ отъ изученія. Не мудрено, что что-нибудь да сохранилось у нихъ. Можно бы напримѣръ поискать: 1) не бываетъ ли случаевъ долихоцефалии у цыганъ, живущихъ среди короткоголового населенія? 2) не встрѣчается ли особенно темная окраска пальцевъ? 3) Какимъ обыкновенно относительно размеры кистей рукъ, сравнительно съ остальнымъ населеніемъ занимаемой цыганами мѣстности и не попадаются ли случаи несоразмѣрно длинныхъ кистей? 4) Не употребляютъ ли гдѣ цыгане (напр. въ Сиріи и Малой Азіи) палатокъ, схожихъ съ описанной выше палаткой Белуджистанцевъ? 5) Въ Белуджистанѣ интересно бы справиться, имѣтъ ли въ племени туземцевъ дрожанія плечами, характернаго для цыганъ? и т. п.

Такимъ образомъ занятія мои Ферганскими Люли привели меня къ двумъ заключеніямъ: 1) Люли суть перемѣшавшіеся съ народами Средней Азіи представители одного изъ родовъ (колѣнъ) племени Белуджи 2) Родство Белуджи съ цыганами очень вѣроятно

Если является возможность подозрѣвать тѣсное род-

*) Вспомнимъ, что въ древности поселеніе Гедросіи (нынѣшняго Белуджистана) называлось эфронскимъ.

**) Можетъ быть, не смотря на незначительное количество измѣреній, мнѣ позволено будетъ указать и на близость величины головного угла у цыганъ и Белуджи; черная кожа дала цифру: по Novelacque—77,45; по Конерникову—77,10—ind. cephal. живыхъ Белуджи (со включеніемъ метисовъ) вышле у меня—78,76.

***) Можетъ быть, слѣдуетъ вспомнить здѣсь и строгую нравственность дѣвушекъ Люли и Белуджи. Кому неизвѣстна (бывшая по крайней мѣрѣ прежде) почти совершенная (хотя своеобразная) недоступность цыганскихъ дѣвицъ? Положимъ это служить къ наивнѣ; неудовлетворенный вздыхатель не жалѣетъ денегъ. Но чѣмъ бы не объяснялось это иблѣмудріе, оно все таки, въ большинствѣ случаевъ, сохраняется.

****) Оговариваю здѣсь еще разъ, что подъ неопредѣленнымъ именемъ *Белуджи* здѣсь подразумѣвается одно изъ бродячихъ племенъ Белуджистана и С. Индіи: точное обозначеніе этого племени я теперь привести еще не могу, но, по всему вѣроятію, оно окажется племенемъ *Джаттъ*.

ство цыганъ съ Белуджи, то естественно выступаетъ на сцену вопросъ о древнихъ цыганахъ, внесшихъ, по мнѣнію нѣкоторыхъ ученыхъ, бронзовые мечи въ Европу. Повидному Белуджи не могутъ претендовать на эту честь, ибо маленькія рукоятки мечей бронзоваго періода не соответствуютъ огромнымъ рукамъ Белуджей. Это обстоятельство, даже если можно считать важнымъ, что они сами не могли употреблять въ дѣло этихъ мечей, еще не дѣлаетъ абсолютно невозможнымъ полученіе черезъ нихъ мечей Европейцами; они могли сами пріобрѣтать ихъ для перепродажи, такъ какъ на такой товаръ былъ большой спросъ. Въ наше время Калатъ, столица Белуджистана, производитъ много оружія (хотя не высокаго достоинства) и сбываетъ его въ Синдъ, Бомбей и Кандагаръ *). Но мы не знаемъ, къ какой эпохѣ относится начало этого производства и можетъ ли оно считаться болѣе древнимъ, чѣмъ фабрикація оружія въ окрестныхъ странахъ. Во всякомъ случаѣ, совершенно отрицать возможность участія въ разсѣненіи мечей Белуджистанцами нельзя, но надо согласиться и съ тѣмъ, что оно сомнительно; развѣ откроется еще какой нибудь неизвѣстный намъ способъ держать мечъ и драться имъ.

Кромѣ описанныхъ Люли и Белуджи, въ Туркестанѣ встрѣчаются еще два народа, входящіе въ составъ средне-азиатской ботемы; это: *Ала* **) и *Мазанги*. Первые называются также Кашгаріи Люли, т. е. Кашгарскими Люли. Мнѣ ни разу не удалось видѣть ихъ. По показаніямъ и Сартовъ и Люли, они промышленны и пласкою; женщины ихъ извѣстны какъ проститутки ***). На сколько я знаю, *Ала* встрѣчаются только въ Ферганѣ и то въ ничтожномъ количествѣ. Въ г. Кокандѣ, какъ мнѣ говорили, есть всего одинъ домъ, занятый людьми пласкою. *Ала*. Лѣтомъ они также бродятъ по деревнямъ. Про ихъ языкъ я ничего не узналъ толкомъ; Люли отъявлялись, что не понимаютъ ихъ, потому что у нихъ отдѣльный Кашгарскій языкъ; но языкъ Кашгара есть тотъ же Туркскій, отличающійся только незначительными особенностями.

Что касается Мазанговъ, я завелъ съ ними сношенія въ самомъ началѣ моихъ занятій Туркестанской ботемой, но, увидавъ рѣзкую разницу ихъ отъ Люли (они субдолихоцефалы и притомъ гипсикефалы), отступился отъ нихъ, какъ отъ племени, ничего общаго съ Люли не имѣющаго. Теперь я вижу, что поторопился; съ Белуджи я познакомился спустя долгое послѣ того время и они указали мнѣ, что мазангами пренебрегать не слѣдовало, да было уже поздно. Немногого могу сообщить о нихъ теперь. Этотъ народъ, въ общемъ, повидному нѣсколько рослѣе, чѣмъ Люли, съ довольно сильно выраженнымъ Таджикскимъ типомъ. Образомъ жизни они очень схожи съ Люли, но ремеслъ у нихъ я не встрѣчалъ; знаю, что они промышленны мелочной торговлей, бродя изъ дома въ домъ. Мужчины величаютъ себя *аттаръ* (москательщикъ), такъ же, какъ и нѣкоторые Белуджи, а женщины продаютъ разныя принадлежности женскихъ работъ: нитки, иглы и т. п. Поищу, что мнѣ приходилось видѣть дѣвушекъ Мазангъ (также не закрывающихъ лица) весьма большой красоты. Между Люликами еще можно встрѣтить хорошенькое личико, но я не могу сказать того же относительно дѣвушекъ племени Белуджи. Въ противоположность этимъ послѣднимъ, Мазанги часто имѣютъ испорченные зубы

*) См. Географію А. v. Kläden, изд. 1866 г. Band 3 pag. 200 и 201 (Balutschistan).

**) Мягкое і.

***) Эта склонность Кашгарскихъ Люлинокъ къ проституціи не будетъ стоить особакомъ, если вспомнимъ, что Кашгарскіе го-рода (особенно Яркендъ и Хотанъ) еще въ средніе вѣка славилась распушенностью нравовъ. Можно видѣть, слѣдовательно, въ этомъ случаѣ «вліяніе среды» на Люли, также вѣроятно перемѣшавшихся съ Кашгарцами.

и страдают ими. Мазанги считают себя выходцами из Бухары, а родным языком своим таджикский. Въ приложеніяхъ къ этой статьѣ находятсѣ измѣненія головъ двухъ Мазанговъ; они все-таки нѣсколько поподняютъ тѣ скудные свѣденія, которыя я могъ привести объ этомъ племени.

Считаю обязанностью выразить здѣсь искреннюю при-

знательность доктору С. И. Моравицкому за помощь, оказанную имъ моимъ занятіямъ на изученіи Люли. Кроме раздѣленія труда по антропологическимъ измѣреніямъ, г-нъ Моравицкій взялъ на себя самую тяжелую часть дѣла—добычу череповъ и скелета Люли, что сопряжено на востокѣ съ чрезвычайными затрудненіями.

Образцы словъ Люли.

Примѣч. Курсивомъ напечатаны слова общія (или имѣющія одинаковый корень) съ словами европейскихъ цыганъ. Слова, которыя не удалось подвести ни подъ какіе корни (остатки древняго языка Люли?) обозначены?

NB. Считаю нужнымъ оговорить, что въ обоихъ, слѣдующихъ ниже спискахъ *ш* означаетъ звукъ средній между *и* и *у*. *ch* == русскому *х*; *c* = *ч*; *š* = *ш*; *z* = *ж*; *s* = *с*; *z* = *з*; *y* = *ы*. пред. означаетъ Персидскій, Тркск. == Турскій.

	Съ какого языка слово заимствовано.		Съ какого языка слово заимствовано.
Арбузь . . . majobī ✓	т. е. водянистый (см. слово вода). Исно, что въ составъ этого слова входитъ пред. <i>ah</i> = вода, но самаго слова производство тайно.	дети . . . mantōz ✓	?
Баранъ . . . ghanāb	Арабское.	длинный . . . darōz	пред.
безъ . . . bi	древне-арійское, перешедшее во многіе языки наир. Персидскій, Агванскій и пр.	дождь . . . barān	пред.
безпокойно . bi-caramd- zan	Перс. = не устроенный, безпорядочный.	драться . . . kolonā-kun ✓	по таджикски: каулянакунъ значить: не базистидичай. По туркски: kau-lama
близко . . . nazūk	пред. nezdik.	другъ . . . chiš-i-mā	пред. chiš = родственникъ.
богатый . . . tiak-duār	по Таджикски tagidiwar	дурной . . . landži ✓	ср. цыганск. ladi—срамъ, стыдъ.
богатырь . . . batūr	Пред.; тркск.	духи . . . pari	пред.
больной . . . gochiūd ✓	взято съ пред., но значеніе измѣнено.	душа . . . džan	пред.
Богъ . . . chudā	пред.; тркск.	дыня . . . badyk ✓	?
большой . . . zawār *)	тркск. zūg = большой.	дѣвочка . . . dal-hoč ✓	?
борода . . . rīš	пред.	желтый . . . zard	пред.
братъ } старшій . . . akā	тркск.	железо . . . oghān	пред.
} младшій . . . ukā	тркск.	женщина . . . danām ✓	?
бѣдный . . . kambagāl	тркск.	жеребецъ . . . ajghyr	тркск.
bičorā		животъ . . . iškam	пред. — skam.
бѣлый . . . safid	пред.	имя . . . kumān	?
быкъ . . . chogāl ✓	?	завтра . . . paga	пред.
верблюдъ . . . lift	?	заяцъ . . . bači-lij-na- jak	Хотя корень этого слова мнѣ неизвѣстенъ, но я не отмѣчаю его вопросительнымъ знакомъ потому, что странная форма слова, заставляетъ подозревать въ немъ слово звукоподражательное, м. б. изобрѣтенное самими Люли.
веревка . . . risnoki, ✓	пред. = нить	звѣзды . . . stary; staré.	пред. sitarah.
arghamcin	тркск.	земля . . . zāmin	пред.
видѣть . . . sakidān ✓	?	змѣя . . . mōhr	пред. — mähr.
виноградъ . . . gudžmāk ✓	?	золото . . . stār ✓	пред. — zar, зер.
вода . . . majōb	См. слово: арбузь.	камень . . . a ng	пред.
волосы . . . mū	пред. mūj.	кобыла . . . monzilā	?
воскресенъ . . . jak-šambé	пред.	коверъ . . . nogozy	Единственное пред. слово, подходящее по звуку, есть <i>naghz</i> —хорошій; но оно очевидно не подходитъ по смыслу.
врагъ . . . dušmān	пред.	и вѣлозь	см. слова: danam—женщина и džiz—козель.
время . . . wacht	пред.	коза . . . danami-džiz	Если можно производить это слово отъ пред. būz (козель), то оно имѣетъ одинъ корень съ цыганскимъ būzn—козель.
всадникъ . . . dowagi	См. слово лошадь.	козель . . . džiz ✓	тадж. отъ пред. kahwaré.
также . . . apsaki	испорченное пред. aspraki	козель . . . džiz ✓	
вѣбъ . . . hammaš	тркск. hamma—все, hammasu—вѣбъ.	козель . . . džiz ✓	
вторникъ . . . ši-šambe	пред.	козель . . . džiz ✓	
вульва . . . churra	?	козель . . . džiz ✓	
вѣтеръ . . . šamāl	пред., тркск.	козель . . . džiz ✓	
вчера . . . bēgā	пред. — вечеръ.	козель . . . džiz ✓	
Глазъ . . . nughur ✓	?	козель . . . džiz ✓	
Глина . . . laj	пред. тркск.	козель . . . džiz ✓	
говорить . . . naghū	пред. naḡu—kerdan=разговоръ вести, рассказывать.	козель . . . džiz ✓	
годъ . . . sat, sot.	пред. saī	козель . . . džiz ✓	
голова . . . rostoi ✓	?	козель . . . džiz ✓	
гора . . . kōh	пред.	козель . . . džiz ✓	
городъ . . . mugūz ✓	?	козель . . . džiz ✓	
грудь . . . sandugi == dilum.	слово составное: тркск. sandyg равно-значуще съ нашимъ словомъ сундукъ; dil по пред. — сердце. слѣд. «ящикъ для сердца».	козель . . . džiz ✓	
гусь . . . ghaz	тркск.	козель . . . džiz ✓	
далекъ . . . dur.	древне-инд; пред. и др. —	козель . . . džiz ✓	
дверь . . . tarik	арб. = дорога. м. б. это слово стоитъ въ связи съ Гильгитскимъ dōg—дверь? Тогда корень арійскій.	козель . . . džiz ✓	
день . . . ruз	пред.	козель . . . džiz ✓	
деревня . . . kšlak	тркск.	козель . . . džiz ✓	
дерево . . . čur, čor.	тркск. čur = трава, растеніе.	козель . . . džiz ✓	

*) Не имѣеть-ли это слово отношенія къ финскому *avasa* = обильный, обширный. Въ статьѣ г-на Гроза „Замѣтка о топонимическихъ названіяхъ вообще“ (Журналъ Мин. Народн. Просв. 1867 г. часть CXXXVI pag. 621) сказано, что Финны, заимствуя слова иноязычныя, часто откидываютъ начальную согласную. Было бы интересно разслѣдовать соотношенія подобныхъ словъ, очевидно, очень древнихъ; *zūg* есть, вѣроятно, болѣе молодая форма того-же *zawar*.

Съ нанога языка слово заимствовано.		
шелкъ . . . ipāk	пред.	warsit . . . приходитъ. ✓
шерсть . . . mū	пред. mui—волосъ.	Imperat . . . wars
шея . . . gardān	пред.	Presens Sg. 1. mā-mi warsim
штаны . . . dulungā ✓	?	2. dakid-mi warsi
ѣсть . . . ochōl ✓	отъ инд. корня cha—ѣсть.	3. uajdaki-mi warsa
ѣхать . . . miirim	по пред. mi gaviṃ значить: поѣдемъ.	Pl. 1. dakum'a-mi warsim
яблоко . . . sib	пред.	2. daki-ho-mo-mi warsid
яйце . . . chor-i-gul ✓	Вѣроятное, производное отъ пред. churdān или люлинскаго churkē и gul—птица.	3. uajdaki-ho-mi warsa
языкъ . . . zuvān	пред. zabān.	Perfectum Sg. 1. mā warsidym
		2. dakid warsidi
		3. uaj warsid
		Pl. 1. dakim'a warsidym
		2. daki-ho-mo warsidit
		3. uaj daki-ho warsid
Счетъ у Люли весь персидскій.		я ѣхалъ . . . mā kimistym.
Привожу здѣсь нѣсколько отрывочныхъ примѣровъ склоненій и спряженій, въ надеждѣ, что они все-таки могутъ дать какую нибудь идею о Люлинскомъ языкѣ.		хорошій я (человѣкъ) или не mā dagh-ta
я dakim		хорошій? . . . dagh-mi sumum?
ты dakit (д)		дай мнѣ лошадь . . . dowa-é dakim'a chab.
онъ uajdaki		лошадь мнѣ дай.
мы dakim'a		я далъ лошадь . . . dowa-é dāman chaut
вы daki-ho-mo (ма)		дай лошади кормъ . . . dowa-ha churke chab.
они uajdaki-ho (ха)		лошади кормъ дай.
мой any-dakim		человѣческая пища . . . samul any chaurik.
твой any-dakit (д)		Jn-daki dakim-a dagh-mi sum—буквально: „я для меня (мнѣ)
его any-uajdaki		хороши есте“ въ смыслѣ: я васъ люблю.
нашъ any dakim'a		На сколько я могъ замѣтить, прилагательныя не имѣютъ осо-
вашъ any-dakit-an		баго окончанія; изображаются они приставкой частицы а (an,
ихъ ?		any) передъ существительнымъ. Напр. дерево—сир; деревь- ный—а—сир. Окончанія времени глаголъ отчасти напомина-
мнѣ dakim-a *).		ютъ турецкія формы. Напр. perfectum, въ вышеприведенномъ
тебѣ dakit-wa		глаголѣ warsit, mā-warsidym похоже на man kildym (я пришелъ).
ему uajdaki-wa		Можетъ быть и имѣютъ значеніе mā, вѣсто dakim—заимствовано.
намъ daki-ha-mo (ма)		Какъ судя некомпетентный, я, конечно, не могу братья за ка-
вамъ daki-ho-mo-wa		кіе-бы то ни было выводы относительно Люлинской грамматики;
имъ uajdaki-ha-wa		сообщилъ здѣсь только то, что могъ.

Образцы словъ Белуджи (племени Джать?)

Примеч. Слова общія съ словами Европейскихъ цыганъ напечатаны курсивомъ; противъ нихъ, въ отдѣльной графѣ приведены тождественныя или происходящія отъ тѣхъ-же корней цыганскія слова, заимствованныя изъ сочиненія Miklositsch'a: „Die Mundarten und Wanderungen der Zegeuner“.

NB. Въ этомъ языкѣ существуютъ два особенныя звука; во первыхъ совершенно англійское th; оно обозначено какъ t. Затѣмъ есть звукъ средний между r и l, подражать которому почти невозможно; онъ обозначенъ двойной буквой r(l). Знакъ со надъ буквой означаетъ носовой звукъ.

Цыганскія слова.		Цыганскія слова.	
абрикось zardalū		вода pāni	pāni вода
арбузъ tār buz		волосы val	bal волосы
баранъ gozbān		врагъ sirkāpi	
безъ bi	bi безъ	время wach.	
безпокойно tindži—naiz		всадникъ gbolā—walā	
близко nazūk		вѣсь watunū также	
богатый tilli		sarū—jurtū	
богатырь vaddah—sipai		вѣтеръ hīl	
больной bi—māry.		вчера badjār(l,i)	
богъ chudā		глазъ akki	jakh глазъ
большой vaddāh		глина laj	
борода dari		говорить kasal	
братъ birā		годъ warā **)	
„ старшій vaddāh—birā		голова sir	šer голова
„ меньшей niki—birā		гора kōh	
бѣдный čandāl	čandil лохмотья.	городъ šah'r	
бѣлый čitta		грудъ sinā	
бнѣ dān; dānd.		гусь kundža?	
верблюзъ ut		далеко wattā	
веревка gasā		дверь darvazā	
видѣть riskī		день di	dives день
виноградъ angūr		деревня vasti	

*) Очень твердое m, такъ что выходитъ почти dakim-ba.

**) М. б. имѣеть связь съ цыганскими begs, vers—годъ.

	Цыганскія слова.	Цыганскія слова.	Цыганскія слова.
рыба	mačo . . . рыба.	стель	dašt.
ружье	hast . . . рука.	стрѣла	tiri.
рука	отъ Инд. hath, hatta.	сука	kuti
сабля		сѣдло	zin.
садъ		сѣмя, зерно	džau.
сапоги		сюрма	kadžul.
сахаръ		теплый	tatty
свинецъ		топоръ	tabar.
свиная		травя	gha.
сегодня		халать	džaumà.
серебро	rup. серебро.	хлѣбъ	rut.
серьга	bibi. тетка.	холодный	taddy.
сестра		хорошій	acča.
синій		цвѣтокъ	gul; pul.
сито		чашка	tuta; čatu; watti.
слонъ		" мѣдная	kačūra.
свѣтъ		человѣкъ	atmi.
собака		чай	kaj'ndaj.
солнце	kham. солнце.	черный	kala.
	отъ инд. <i>gharma</i> —теп-	чертъ	lain.
	ло жаръ.	шелкъ	dagha.
	lon соль.	шерсть	lū.
соль		шля	giči.
солома		штаны	sutty.
спать		ѣсть	aš; oš.
спокойно		ѣхать	laghi wajnia.
старикъ		яблоко	sib.
старуха		яйце	ana.
старый		языкъ	dib.
стекло		ячмень	dāny.
		zen.	сѣдло.
		dzov	ячмень.
		tovev.	топоръ.
		khas	сѣно.
		kalo	черный.
		vando отъ Инд. <i>andak.</i>	
		cib	языкъ.

Таблица А. (Люди).

№	И М Я.	Указатели.		
		Голов- ной.	Лобный.	Верте- кальный.
1	Мадъ-Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ	82,38	71,43	75,40
2	Тура-Кулъ Кузубековъ	80,00	68,12	62,50
3	Бай-Мохамедъ Бача-Батуровъ	83,33	68,00	76,66
4	Искандеръ Нуръ-Мохамедовъ	82,88	65,80	72,72
5	Мадъ-Мурадъ Уста-Буца-Оглу	74,74	68,96	66,49
6	Мадъ - Керимъ Худай-Биргановъ	80,00	65,62	78,50
7	Мурадъ Юзбаевъ	84,23	67,74	76,05
8	Рахмедъ-Улла Тура-Куловъ	89,17	60,00	75,78
9	Ташъ-Мадъ Уста-Каблановъ	79,89	67,74	73,71
10	Ташъ-Мадъ Джума-Баевъ	83,59	71,23	70,37
11	Абдуррахимъ Муратовъ	80,00	72,36	63,15
12	Огуль-Виби Ишь-Муралова	93,37	64,55	83,13
13	Сайдияса Бай-Муралова	80,58	69,34	72,94

№	И М Я.	Полъ.	Возрастъ.	Мѣсто наблюде- нія.	Племя.	Родина.	До- родность.	Сила сжиманія одной руки.	Кожа отер.	Кожа покрѣт.	Ц в ѣ т ѣ.		
											Волосъ головы.	Борода.	Глазъ.
1	Мадъ - Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ	М.	61	Кокандъ.	Люли-Мул-танъ.	Кокандъ.	Сред.	—	—	43	Черные съ про-сѣдью.	—	2
2	Тура-Куль Кузубековъ.	М.	58	id.	Люли-Ка-силь.	id.	Толстъ.	—	—	—	id.	id.	2
3	Бай-Махамедъ Баба-Ба-туровъ	М.	52	id.	Люли-Мул-танъ.	id.	Сред.	106	—	43	id.	id.	id.
4	Искандеръ Куръ-Моха-медовъ	М.	58	id.	id.	id.	id.	61	—	21	id.	Почти сѣ-да.	—
5	Мадъ-Мурадъ Уста-Бу-та-Оглу.	М.	34	id.	Люли-Ка-силь.	id.	id.	101 *)	—	22	Черные.	Русые.	2
6	Мадъ - Керимъ Худай-Биргановъ	М.	45	id.	id.	id.	Толстъ.	98	—	22	Черные.	—	1—2
7	Мурадъ Юзъ-Баевъ . .	М.	54	id.	id.	id.	Сред.	56	—	—	id.	id.	2
8	Рахмедъ-Улла Тура-Ку-ловъ	М.	20	id.	id.	id.	id.	98	—	43	id.	id.	1
9	Ташъ-Мадъ Уста-Кабла-новъ	М.	60	id.	id.	id.	id.	120**)	—	28	Сѣдые.	—	—
10	Ташъ - Мадъ Джума-Ба-евъ.	М.	27	id.	id.	id.	id.	117	—	43	Черные.	—	1—3
11	Абдуррахимъ Мурадовъ.	М.	32	id.	id.	id.	id.	115	—	43	id.	id.	1
12	Огуль-Бибя Ишъ-Мур-дова	Ж.	16	id.	Люли-Мул-танъ.	Таш-кентъ.	id.	74	29	28	Черные.	—	2—3
13	Самдиниса Бай - Мур-дова.	Ж.	15	id.	Люли-Ка-силь.	Кокандъ.	Худа.	—	28	43	id.	—	1

*) Лѣвой рукой; правая сведена у этого субъекта.

**) Правой рукой; а лѣвой до 124.

В. (Д ю л и).

Густота бороды.	Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б ы.	З у б ы.	Особые примѣчанія.
Густая.	Гладкая.	Удлиненный, довольно красивый.	Прямая, средней толщины.	—	Затылок сплюснут, особенно съ правой стороны.
id.	Очень волосата.	Узкій но крупный.	Большія; прямая.	Стертые: рѣзцы крупны, вертикальные.	Очень развиты груди.
id.	Волосата.	Короткій, сухой; подвижны. ноздри.	Среднія; прямая.	Очень мелкіе, вертикальные рѣзцы, здоровые	Плоскій затылокъ. Борода курчавая.
id.	id.	Невеликъ, но тяжелъ, раздутъ внизу.	id.	Малы; стертые; рѣзцы слегка косвенны.	Правая сторона грудной клетки выше лѣвой; страдает асимметризмомъ. На груди очень волосатъ.
Очень незначит.	Гладкая.	Удлиненный; красивый.	Тонкія, слегка опущены.	Малы; здоровы; рѣзцы вертикальны.	Кисть правой руки сведена. Борода маленькая, жидкая; бакенбарды почти нѣтъ.
Густая.	Очень волосата.	Крупный; тяжелый.	Среднія, прямая.	Средніе; здоровы.	Грудь отвислая; животъ большой.
id.	Мало-волосата.	Крупный, довольно сухой; скривленный.	id.	Стертые; рѣзцы вертикальны, не велики.	—
Почти нѣтъ.	Гладкая.	Слегка нагнуть вниз; невеликъ.	id.	Рѣзцы вертикальны, средніе здоровые.	Затылокъ сплюснутъ больше слѣва. Косые діаметры: $\frac{1}{167}$ $\frac{2}{190}$.
Густая.	id.	Крупный тяжелый.	id.	Мало; оставшіеся испорчены.	Почти женскія груди. Лице удлиненное, благообразное.
Густая небольш.	Волосата.	Тонкій, хорошо сформированъ.	id.	Здоровые; рѣзцы вертикальны, среднихъ размѣровъ.	Метисъ? Красивый парень съ большими глазами. Темныя кости очень выпуклы. Разрѣзъ глазъ — 34 мм. Волосы на груди.
Густая.	—	Прямой, тонкій.	Прямая, небольшая.	Какъ у предыдущаго.	Norma verticalis совсѣмъ косая; сплюснутость правой стороны затылка и лѣвой лба. Косые діаметры: $\frac{1}{170}$ мм. $\frac{2}{183}$ мм. Волнистая борода.
—	Гладкая.	Очень широко внизу.	Толстая, углы рта опущены.	Здоровые, небольшіе; рѣзцы вертикальны.	Очень сильнаго тѣлосложенія; груди коническія, большія. Лице испорчено оспой; затылокъ совсѣмъ плоскій. Длина волосъ — 720 мм.; волосы съ блескомъ.
—	id.	Широко внизу.	Среднія.	Мелкіе здоровые; рѣзцы вертикальны.	Очень деликатнаго тѣлосложенія, грудь высокая. Грудь такой же формы, какъ у предыдущей, но не велика. Пальцы очень темны, черноваты.

Таблица С. (Дюан.)

№	И М Я.	Р о с т ь.	Д и а м е т р ы.					Д у г и.			Ушныя хорды.			Лицевой уголъ и треугольникъ.			Разстоянiя подносовой точки.			Разстоянiя поперечныя.																	
			Передне-заднiй наибольшiй.	Затылочный.	Наибольшiй темянный.	Наибольшiй височный.	Ушной.	Наименьшiй лобный.	Вертикальный надъушный.	Затылочно-лобная вся.	Ея передняя часть.	Горизонтальная окружность вся.	Ея передняя часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Брегматическая.	Надносовая.	Подносовая.	Задняя проекция.	Основанiе лицеваго треугольника.	Длина лицевой линiи.	Лицевой уголъ Кампера.	Лицевой уголъ зубной.	Отъ зубной точки.	Отъ края рѣзцовъ.	Отъ подбородочной точки.	Отъ основанiя носа.	Отъ надносовой точки.	Отъ лобной волосной линiи.	Между вѣтшними надглазными возвышен.	Между внутренними углами глазъ.	Между скулами.	Между углами нижней челюсти.	Ширина носа.	Высота носа.	Отъ подбородка до угла нижней челюсти.	Отъ основанiя носа до угла нижней челюсти.
1	Мать Омаръ Мохамедъ Юсуфовъ.	1686	187	184	154	142	140	110	141	315	160	550	305	350	120	149	120	120	83	191	—	78°	—	—	65	52	70	117	110	37	137	115	—	—	90	140	
2	Тура - Куль Кузнецковъ.	1628	200	195	160	150	148	109	125	310	145	580	295	350	123	149	125	130	100	215	67	78°	—	—	67	55	72	112	122	40	154	110	—	—	95	145	
3	Бай-Мохамедъ Бача-Бегуровъ.	1625	180	180	150	141	130	102	138	300	165	530	275	335	112	139	120	117	92	182	58	80°	74°	15	23	60	51	61	108	105	34	139	112	40	23	90	120
4	Исхандеръ Нуръ-Мохамедовъ.	1710	187	185	155	140	140	102	136	327	170	550	290	353	112	152	125	130	83	191	65	81°	79°	23	31	72	52	67	130	115	30	135	98	43	24	97	142
5	Мать - Мурадъ Уста-Бута-Оглу.	1684	134	190	145	137	130	100	129	325	147	560	295	335	120	145	120	122	110	209	66	77°	72°	20	22	58	52	67	131	112	35	140	110	38	22	102	130
6	Мать-Керимъ Худай-Баргановъ.	1725	200	200	160	151	140	105	157	330	165	587	305	355	124	155	125	130	87	212	69	76°	—	16	22	78	57	72	136	117	37	147	107	42	20	90	147
7	Мурадъ Юзъ-Басевъ.	1675	184	184	155	142	137	105	140	315	165	547	290	340	115	145	121	125	87	193	66	78°	—	17	23	70	53	67	117	112	32	142	117	36	22	102	132
8	Рахметъ-Уста Тура-Кудовъ.	1635	190	185	170	157	142	102	144	323	125	575	295	375	115	156	127	127	84	192	69	78°	—	17	22	68	55	71	115	122	40	150	110	40	20	97	135
9	Ташъ-Мать Уста-Наблановъ.	1738	194	194	155	142	140	105	143	325	175	575	315	360	120	115	123	124	97	205	67	80°	—	—	75	54	67	120	115	35	145	116	37	25	90	145	
10	Ташъ-Мать Джума-Басевъ.	1635	189	177	157	144	135	112	133	325	145	565	315	360	117	147	125	135	90	210	67	72°	72°	17	27	72	55	74	117	120	37	140	110	36	22	87	122
11	Абдурахимъ Мурад-Ковъ.	1695	190	190	152	145	135	110	120	320	153	555	300	355	124	145	120	127	97	202	69	76°	68°	20	25	65	55	75	118	112	35	146	110	35	17	90	130
12	Огуль-Биги Ишъ-Мурадова.	1610	166	166	135	135	130	100	140	320	145	525	290	375	120	139	109	111	90	153	64	70°	68°	19	25	62	48	62	100	110	37	135	110	33	22	94	125
13	Салимъ Бай-Мурадова.	1479	170	170	137	122	117	93	124	255	140	500	252	315	99	130	100	107	81	159	53	73°	64°	23	26	62	39	57	92	105	35	122	106	—	—	96	110

Таблица D. (Люли).

№	Имя.	Высота надъ почвою.										В. конечность.										Т у л о в ы щ е.						и. конечн.		Высота сучьяго сук- отв.				
		Суховато отверстие.	Нижняго края подбо- ротка.	Верхняго отвѣстнаго отростка.	Epicondylus.	Шляпочнаго отрост- ка.	Конца средняго паль- ца.	Средняго вырѣзка гру- дины.	Соска.	Шляпка.	Верхняго края лобка.	Верхнепередней под- раздѣльной оси.	Верхняго края боль- шого вертебра.	Котла [interarti- cularis].	Вырѣженной лопатки.	Выпуклости кривы.	Ширинна распросто- рѣннхъ плечъ.	Полной развѣтвѣ- ннхъ плечъ.	Малый развѣтвѣ- ннхъ плечъ.	Длина большаго паль- ца.	Длина средняго паль- ца.	Разстояніе между ахилловымъ.	Длина кривы.	Полнота груди.	Полнота плеча.	Между подлопаточны- ми остями.	Плоскостное разстояніе подлопаточн. реберъ.	Плоскостное разстояніе между ребрами.	Разстояніе между сосками.		Вся длина ступни.	Длина большаго паль- ца.		
1	Маль - Омаръ Моха- медъ-Юсуфовъ	1545	1447	1402	1057	800	665	1376	1224	957	849	910	863	—	—	320	1767	—	—	75	105	400	185	250	915	855	260	285	300	220	—	—	893	
2	Тура - Куль Кузубе- ковъ	1503	1422	1355	962	760	580	1337	1182	962	833	880	837	—	76	315	1757	—	—	70	127	415	180	340	973	842	285	302	340	240	250	171	70	831
3	Бай-Мохамадъ Бача- Батуровъ	1497	1430	1362	1009	810	630	1313	1210	950	840	914	850	470	—	332	1690	—	—	70	110	392	160	295	855	745	220	260	302	190	—	—	832	
4	Искандеръ Нури-Мо- хамедовъ	1574	1501	1440	1130	870	652	1402	1250	1020	920	927	898	480	—	355	1804	—	—	75	117	405	185	305	950	795	252	295	345	205	—	—	—	
5	Малъ Мурадъ Уста- Була-Отгу	1555	1465	1385	1069	819	625	1395	1236	977	855	916	869	465	84	360	1776	—	—	73	110	415	165	315	940	770	290	298	320	—	250	182	65	—
6	Малъ-Керимъ Худай- Биргановъ	1568	1474	1395	1081	83	642	1396	1240	970	850	910	845	—	—	336	1762	—	—	75	115	423	180	342	1020	985	305	325	330	200	—	—	920	
7	Мурадъ Юсбаевъ	1535	1462	1390	1090	817	639	1360	1222	989	884	900	878	470	—	340	1703	—	—	72	118	395	165	305	925	847	275	283	310	220	—	—	855	
8	Рахмедъ-Улла Тура- Куловъ	1491	1407	1290	1023	755	580	1323	1149	940	794	880	820	455	—	303	1735	232	245	70	120	406	175	275	915	770	244	282	310	—	252	178	73	880
9	Ташъ-Малъ Уста-Каб- зановъ	1590	1505	1415	1098	830	650	1403	1250	980	—	930	900	496	—	360	1750	—	—	80	112	375	170	285	1030	877	250	300	330	267	—	—	—	—
10	Ташъ-Малъ Джуа- Басовъ	1552	1465	1400	1008	790	618	1399	1200	1003	845	928	895	490	73	350	1775	220	224	75	110	400	175	300	938	765	250	275	310	—	260	175	70	—
11	Абдурахманъ Мура- довъ	1575	1500	1402	1095	835	650	1380	1215	1030	859	914	889	468	—	336	1785	—	—	70	116	375	174	270	890	765	265	300	336	205	—	—	—	850
12	Отгуль - Биби Ишъ- муродовъ	1470	1388	1338	1019	800	620	1305	1140	942	800	880	810	—	—	—	—	—	63	110	370	150	260	850	775	225	260	335	—	272	160	80	872	
13	Салимъ Бай-Му- радовъ	1365	1264	1190	919	685	525	1194	1060	885	765	825	780	—	60	30	1470	170	175	59	88	305	135	250	700	600	215	240	271	—	214	15	66	760

У двухъ послѣднихъ измѣрены также окружности голени; у Отгуль-Биби наибольшій обхватъ равенъ 330 мм., наименьшій—212 мм. Сравнивая дала цифры — для наи-
болѣе окружности — 250 мм., а для наименьшей — 150 мм.

У двухъ посаженныхъ надрезны также окружности голени; у Отгуль-Биби наибольшей обхвата разень 330 мм., наименьшей—212 мм. Салимъ дава цифра — для наи-
большей окружности — 250 мм. а для наименьшей — 159 мм.

Таблица Е. (Белуджи). Въс субъекты (исключая

№	И М Я.	Полъ.	Возрастъ.	Родина.	Дородность.	Ц в ѣ т ѣ.					Густота бороды.
						Волосъ на го- ловѣ.	Борода.	Глазъ.	Кожи отер.	Кожи покрнт.	
1	Султанъ	М.	28	Кабулъ.	худощав.	черн.	черн.	2	—	—	дов. густа.
2	Хакыра	М.	35	id.	средній.	id.	id.	1	42—43	—	густа.
3	Гулистанъ	М.	32	Кокандъ.	id.	черн.	черн.	1	—	28	id.
4	Ша-Азимъ	М.	17	id.	id.	id.	—	1	28	—	0
5	Рахметъ	М.	22	?	id.	черн.	черн.	1	—	43	густая (не велика).
6	Халь биби	Ж.	48	Индустанъ.	довольно жирна.	id.	—	1	28	—	0
7	Абдулла	М.	27	Кокандъ.	худъ.	id.	усы ед- ва бу- ры.	2—3	28	43	рѣдкая.
8	Баба-Джанъ	Ж.	25	Самаркандъ.	толста.	id. тусклы.	—	1	28	—	0
9	Хурматъ	Ж.	28	Гиссаръ.	средн.	id.	—	1	28	—	0
10	Нуръ-Мохамедъ	М.	22	Бухара.	id.	id.	черн.	1	28	28	очень рѣдка и мала.

Примеч. №№ 2, 4, 8 и 10 я считаю особенно типичными; №№ 1, 3 и 7, по всему вѣроятно, метисы.

№ 10—Ташкентца) наблюдались въ г. Кокандъ.

Гладкость кожи.	Форма носа.	Г у б ы.	З у б ы.	Особыя замѣчанія.
—	Удлиненный съ острой спинкой; ноздри небольшія.	Среднихъ размѣровъ; прямыя.	Небольшіе, ровные, здоровые; рѣзцы вертикальные.	Вѣроятный метисъ; отличается отъ типичныхъ узкимъ носомъ, небольшимъ ртомъ, вертикальнымъ лбомъ и брахицефаліей.
гладкая.	Довольно выдающийся; ноздри очень широки, расположены поперегъ лица.	Очень толсты; прямыя.	Среднихъ размѣровъ; здоровые.	Лобъ очень покатъ; ротъ очень великъ. Лицо безобразное, вальны рукъ черноваты.
—	—	Среднія, углы немного опущены.	Довольно мелки.	—
гладкая.	Крупный съ плоскова- той спинкой, ноздри почти поперечныя.	Большія, довольно толстыя, полураскрытыя.	Довольно мелки, здоровы; рѣзцы вертикальны.	Лобъ съ значительной покатостью; ротъ великъ; бѣлокъ глаза съ желтоватымъ отблѣскомъ. Усы едва пробиваются. Пальцы рукъ черноваты.
id.	Тяжелый, прямой; спинка высокая.	Довольно тонки, прямы.	Мелкіе, здоровые; рѣзцы вертикальные.	Сынъ сѣдующей (№ 6).
id.	Небольшой съ легкой впадиной.	Среднія, прямыя.	Мелкіе, здоровые; всѣ цѣлы; рѣзцы вертикальны.	Чрезвычайно свѣжа и подвижна для своихъ лѣтъ. Цвѣтъ пальцевъ очень темный, почти № 27. Лѣкарка.
id.	Прямой, длинный, суховатый.	Тонки и прямы; ротъ великъ.	Мелки, здоровы, рѣзцы вертикальны.	Вѣроятно метисъ, ибо глаза свѣтлы, усы не черны, брахицефалъ, руки блѣдны, носъ не типиченъ, сухъ. Потребитель гашиша; кожа вялая. Немного волосъ на груди.
id.	Довольно толстый, грубый удлиненный.	Довольно полныя.	Средніе, здоровые рѣзцы вертикальны.	Лобъ очень высокъ, нѣсколько покатъ, губы, какъ у всѣхъ остальныхъ, темно-фіолетовыя. Видны намеки на румянецъ. Цвѣтъ пальцевъ—27—28. Плотнаго сложенія. Имѣла 5 дѣтей; живы 2.
id.	Нѣсколько удлиненный.	—	Крупны, здоровы; рѣзцы растутъ неправильно.	Лицо удлиненное, угловатое. Пальцы также темные какъ у № 8.
id.	Очень широкъ въ ноздряхъ почти поперечныхъ.	Довольно толсты, прямы; ротъ великъ.	Мелки, ровны, здоровы; рѣзцы вертикальны.	Лобъ нѣсколько покатъ. Длинные волосы завиваются локонами на концахъ. Отецъ родомъ изъ Келата, лицомъ отчасти напоминаетъ Индуса.

Таблица F. (Б е л у д ж и).

№	Имя.	Возраст.	Рост.	Диаметры.						Дуги.				Ушные хорды.				Отъ подпосовой точки до:								Разстояния попеременно.				Указатели.		
				Передне-задний наиболь.	Затылочный.	Наибольший темп.	Ушной.	Наименьший лобный.	Вертикальный.	Затылочная часть.	Горизонтальная ось.	Ея передняя часть.	Ея задняя часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Брегматич.	Надпосовая.	Подпосовая.	Основания носа.	Надпосовой точки.	Лобной волосяной линии.	Между внутренними углами глаз.	Между скулами.	Между углами нижн. челюсти.	Ширина носа.	Отъ основания носа до угла нижн. челюсти.	Отъ подбородка до угла нижн. челюсти.	Лобной.	Лобный.	Высотный.		
1	Суганъ *)	28	1775	184	180	153	—	112	—	340	160	540	290	360	115	165	117	115	63	55	76	125	—	136	111	32	128	85	83,45	73,20	—	
2	Хакира **)	35	1750	190	181	140	134	110	135	335	140	536	295	330	115	147	125	123	74	56	68	155	36	124	102	42	112	90	73,68	78,57	71,05	
3	Гулистанъ. . . .	32	—	172	—	144	—	102	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	83,72	76,18	—	
4	Ша-Азизъ ***)	17	1667	186	182	142	123	108	120	338	160	550	290	350	110	154	118	114	68	49	60	108	36	114	104	36	126	86	76,34	76,05	64,51	
5	Рахметъ	22	1675	195	188	148	136	106	130	355	160	570	275	338	114	150	124	114	71	52	62	114	35	123	112	38	108	94	75,89	71,62	66,66	
6	Халь-баба ****)	48	1516	184	177	141	122	111	143	343	155	542	280	340	—	—	—	—	—	45	—	—	37	116	104	32	124	82	76,63	78,72	77,71	
7	Абулла. . . .	27	1748	183	182	150	129	107	129	325	193	545	295	372	109	157	124	—	—	54	68	113	33	136	98	37	—	—	81,96	71,33	70,48	
8	Бибя-Джанъ. . .	25	1493	176	173	141	—	108	146	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	127	—	—	—	—	—	80,11	75,07	82,95	
9	Хурметъ. . . .	28	1595	178	175	140	—	106	151	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	124	—	—	—	—	—	78,65	76,14	84,82	
10	Нуръ-Мохамедъ.	22	1740	190	190	144	124	111	132	355	153	547	285	345	107	143	120	111	93	44	55	119	31	122	104	41	120	95	77,08	75,78	68,94	

*) Длина лицевой линии 70; уголъ Камера 74°.

**) Задняя проекция—92.

***) Лицевая линия 62; уголъ Камера 75°; задняя проекция 100.

****) Задняя проекция 94.

Таблица G. (Мазани).

Имя.	Диаметры.				Д у и .				Ушные хорды.			Отъ подносовой точки до:						Разстоянія поперечи.					Указатели.								
	Возрастъ.	Передне-задній наив- болышій.	Затылочный.	Наиболышій темп- ной.	Височный.	Ушной.	Наивышшій лобный.	Затылочн. - лобная всѣ.	На переднюю часть.	Горизонтальная окружность всѣ.	На переднюю часть.	Поперечная ушная.	Затылочная.	Брегматическая.	Надосовая.	Подосовая.	Зубной точки.	Края рѣзцовъ.	Подбородка.	Основанія носа.	Надосовой точки.	Лобной носовой ли- нии.	Между вышними на- досовыми возвышеніи- ми.	Между внутренними глазными.	Между скулами.	Между углами ниж- ней челюсти.	Отъ подбородка до угла нижней челюсти.	Отъ основанія носа до угла нижней челюсти.	Лобный.	Половой.	
1	Сатубъ-Али	58	201	193	148	145	135	109	363	160	580	305	365	133	150	128	119	17	22	68	53	66	135	118	33	134	114	89	130	73,63	75,00
2	Халь-Назаръ	51	191	190	145	145	135	107	353	162	563	315	364	108	153	128	120	23	28	78	52	64	Днсь.	111	34	141	107	86	140	75,89	73,79

№	Имя	Возрастъ.	Полъ.	Родина.	Дорожность.	Лѣвъ волосъ го- ловы и бороды.	Лѣвъ глазъ.	Пустота бороды.	Волоса- та.	Длинный, при- мой, довольно толстый.	Форма носа.	Г у б и.	З у б и.	Особня замѣчанія.
1	Сатубъ-Амд	58	М.	Коканъ.	Худо- шавъ.	Черные съ просѣдо.	Зеленый.	Густы.	Волоса- та.	Длинный, при- мой, довольно толстый.	Длинный, при- мой, довольно толстый.	Тонкая, пря- мая.	Мелки, стер- ты, болѣзненны.	Область бровей нѣ- сколько впадена. Лѣвъ зеленый, вокругъ зрач- ка ржавато-коричневое кольцо рѣзко обозначен- нос. Очень бодрый и под- вижный старикъ; инпо не- замѣтенъ.
2	Халь-Назаръ	51	М.	id.	Средняя.	Черный; сильная просѣда.	Темно- карий.	id.	id.	Длинный, при- мой.	Большая, пря- мая.	id.	id.	Брать, предвѣдущаго; область бровей вынута; весь черепъ очень округ- ленъ; инпо не выраженъ. По его словамъ оба ро- дителя Мазани.

ИЗВѢСТІЯ ИМПЕРАТОРСКАГО ОБЩЕСТВА ЛЮБИТЕЛЕЙ ЕСТЕСТВОЗНАНІЯ, АНТРОПОЛОГИИ И ЭТНОГРАФИИ,
СОСТОЯЩАГО ПРИ ИМПЕРАТОРСКОМЪ МОСКОВСКОМЪ УНИВЕРСИТЕТѢ.

Томъ XXXI.

Труды Антропологическаго Отдѣла. Томъ 4-й.

АНТРОПОЛОГИЧЕСКАЯ ВЫСТАВКА

1879 года.

ТОМЪ ВТОРОЙ.

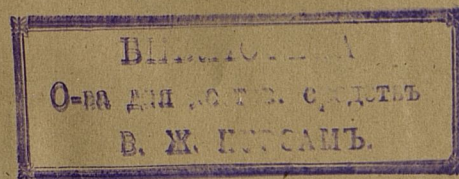
(Съ 8 хромофотографіями и фотофотографіями и съ 72 полиптиками).

ПОДЪ РЕДАКЦІЕЮ

А. П. Богданова,

Предсѣдателя Комитета и Антропологическаго Отдѣла.

(Изданіе, на средства, пожертвованныя В. Х. Спиридоновымъ)



МОСКВА.

Типографія М. Н. Лаврова и К^о, Леонтьевскій переулокъ, домъ № 14.
1878—1879.

благосклонно найдетъ, что оно выполнено мною по мѣрѣ моихъ силъ и возможности.

Опредѣлено: выразить К. О. Миласевичу благодарность Комитета за представленіе отчета.

6. И. И. Вилькинсъ прочелъ слѣдующее извлеченіе изъ писемъ А. И. Вилькинса, находящагося нынѣ въ Коканѣ, заключающихъ въ себѣ факты, могущіе интересовать Комитетъ:

20 ноября 1877 г. Кокандъ.

«Въ настоящее время я занятъ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ. Мнѣ хочется сдѣлать какую нибудь по этому предмету работу для представленія на съѣздъ антропологовъ въ 1879 году. Можетъ быть, найду возможность пріѣхать самъ и обставить на выставкѣ полную группу. Затрудняетъ меня очень изученіе языка здѣшнихъ цыганъ, такъ какъ онъ, по видимому, не имѣетъ ничего общаго съ языкомъ цыганъ европейскіхъ. Не теряю, однако, надежды отыскать сходство въ грамматическихъ формахъ, если не въ словахъ. Вслѣдствіе этого несходства въ языкѣ, надо прежде всего убѣдиться, что *Люли* и *Мазанги* «дѣйствительно цыгане». За тѣмъ являются соображенія о переселеніяхъ цыганъ первобытныхъ до раздѣленія ихъ на расы. Эти соображенія бросаютъ весьма оригинальный и, на мой взглядъ, интересный свѣтъ на мелкія Аріійскія племена, населяющія горныя тущобы Памира (Сіач-пуши и нѣк. др.). Вѣрная оцѣнка несходства языка можетъ помочь разгадать то противорѣчіе, что Европейскіе цыгане сформировали свой языкъ подъ вліяніемъ и при участіи новыхъ индѣйскихъ нарѣчій; а на языкѣ средне-азиатскихъ цыганъ — этого вліянія не замѣтно. Весьма важно вліяніе языка персидскаго, поглощающаго, въ настоящее время, языкъ средне-азиатскихъ цыганъ. Собственный ихъ языкъ вымираетъ, что крайне затрудняетъ задачу изученія его. Съ изслѣдованіемъ здѣшнихъ цыганъ связывается много интересныхъ этнологическихъ вопросовъ и, если позволить время, то я постараюсь сдѣлать по этому предмету, что смогу. Я сознаю, что научная обработка не полна будетъ безъ представленія фотографическихъ портретовъ цыганъ; а потому весьма полезно было бы, чтобы нашъ Генералъ-Губернаторъ, всегда и вполне сочувствующій ученымъ работамъ, оказалъ и здѣсь матеріальное содѣйствіе въ снятіи нѣсколькихъ фотографій; конечно не теперь, а лѣтомъ».

Отъ 5 декабря.

«Настоящія служебныя занятія мои положительно не позволяютъ мнѣ не только употреблять много времени, что необходимо потребовалось бы для антропологическихъ работъ по предполагаемой выставкѣ, но даже и на долго пускаться въ разѣзды».

«Мнѣ кажется, снаряжаемой отъ Общества въ Туркестанскій край экспедиціи полезно было бы обратить серьезное вниманіе на *Кипчаковъ* (предполагаемыхъ потомковъ древнихъ Половцевъ); а также на Таджикское населеніе Ферганы, въ высокой степени интересное, какъ по этнологическому значенію, такъ и по теперешнему топографическому разселенію своему. Желательно было бы экспедицію снабдить дѣльнымъ лингвистомъ. Здѣсь мѣста, въ этомъ отношеніи еще почти нетронутыя и не лишеныя интереса. (Еще важнѣе было бы намъ имѣть лингвиста въ Кашгарѣ)».

«Я надѣюсь представить къ съѣзду только ту работу, за которую уже принялся, т. е. изслѣдованіе

Люли и *Мазанговъ*. Эти племена, впрочемъ, и нѣкогда будетъ изучить Экспедиціи при ея сравнительно бѣгломъ обзорѣ страны. *Люли*, по большей степени вѣроятія, окажутся не цыганами; о *Мазангахъ* положительнаго еще пока ничего сказать не могу».

«Имѣю непреодолимое желаніе непременно попасть на выставку; какъ это вопросъ еще впереди. Постараюсь даже предварительно побывать за границей, если, по моимъ соображеніямъ, окажется это нужнымъ. Кромѣ обстоятельнаго изслѣдованія по этимъ загадочнымъ племенамъ, предполагаю поставить на выставкѣ группу съ палаткой и всѣми аксессуарами».

«Не лишнимъ считаю предупредить, что черепа *Люли* и *Мазанговъ* достать будетъ до нѣвѣроятія трудно. Кромѣ непріятнаго впечатленія на жителей, (чего К. П. Кауфманъ справедливо старается избѣгать), это бы еще можно было какъ нибудь уладить; но главное затрудненіе въ томъ, что эти народы не имѣютъ своихъ кладбищъ и хоронятъ покойниковъ вмѣстѣ съ Сартами или же зарываютъ ихъ среди степи, повидимому безъ памятниковъ».

«Можетъ быть, не лишено было бы интереса собраніе коллекціи (правда очень небольшой) предметовъ домашняго обихода туркестанскихъ народовъ, сохранившихъ несомнѣнные слѣды весьма древняго происхожденія и отчасти даже формъ. Таковы, *напримѣръ*, черпаки (ковши), гребенки, напоминающія по формѣ гребни бронзоваго вѣка и т. п. На мой взглядъ такое собраніе могло бы наглядно представить, такъ сказать, «консерватизмъ» народа, стоящаго сравнительно на высокой степени цивилизаціи, но такъ долго продолжающаго сохранять предметы эпохи первобытной культуры. Доказательство такого консерватизма, мнѣ кажется, было бы весьма важно по отношенію обсужденія эпохи, къ которой относятся вырытые въ доисторическихъ могилахъ предметы».

«Въ Кульджинскомъ районѣ еще теперь можно найти слѣды разработки желѣзной руды, производившейся не болѣе 13 лѣтъ тому назадъ, самымъ примитивнымъ способомъ».

«Члены экспедиціи встрѣтятъ много интереснаго въ Ташкентскомъ Музеѣ и, между прочимъ, разныя вещи и древній черепъ, вымытые водой изъ береговъ р. Иссыкъ-Куля. Есть также кашгарскіе черепа. Въ Кульджѣ можно достать много Китайскихъ череповъ. Въ *Манжурской* (разрушенной) Кульджѣ черепа валяются сверхъ земли и есть большое кладбище въ ея окрестности».

Изъ пещеръ извѣстны только двѣ, обѣ въ Ферганѣ; но незнаю найдется ли въ нихъ что нибудь; онѣ еще ни кѣмъ не тронуты. Можетъ быть, онѣ окажутся интересными въ зоологическомъ отношеніи.

Здѣсь Киргизскія кладбища имѣютъ видъ миниатюрныхъ городковъ съ храмами, башнями и прочимъ. Модель такого кладбища, произвела бы своего рода эффектъ на антропологической выставкѣ.

Слѣдовало бы обратить вниманіе не стеклянную посуду, отрывающую въ Афрозіабѣ (подъ Самаркандомъ). Что это за стекло и откуда неизвѣстно, можетъ быть, окажется Греческимъ; сарты сами никогда неумѣли и теперь неумѣютъ дѣлать стекла.

Интересно было бы также, до кого это касается, ознакомиться съ способами выдѣлки узорчатыхъ разноцвѣтныхъ изразцовъ, употреблявшихся на облицовку Мечетей, Медресе и проч. Въ Коканѣ еще живы мастера, работавшіе дворецъ Худояръ хана (1868—70 г.). Это уже послѣднее зданіе въ этомъ

родѣ. Мастера могутъ показать и научить какъ выдѣлывать эти изразцы. Опубликованіе ихъ способовъ было бы желательнѣе, а иначе искусство это пропадетъ навсегда».

Въ послѣднемъ письмѣ своемъ А. И. Вилькинсъ, по случаю полученной имъ брошюры В. К. Попандоуло, обращается вновь къ цыганскому языку.

«Не смотря на то, что языкъ Европейскихъ цыганъ можно считать уже разслѣдованнымъ, у насъ нѣтъ никакихъ свѣдѣній относительно *приволжскихъ* цыганъ. Ограничиваться спискомъ словъ осѣдлыхъ московскихъ цыганъ никакъ нельзя: надо войти въ сношенія съ кочевыми. Если я не ошибаюсь, за Дорогомиловской заставой въ Москвѣ, по дорогѣ къ Кунцову, по лѣтамъ кочуютъ именно волжскіе цыгане, отъ нихъ то и можно извѣдать.

1) Степень сродства ихъ нарѣчія съ московскими осѣдлыми.

2) Названія домашнихъ животныхъ подробно по *поламъ* и *возрастамъ* (т. е. жеребенокъ—общее названіе, жеребенокъ 1 года, жеребенокъ 2 лѣтъ и т. д.).

3) Слова религіознаго значенія: Богъ, небо, адъ, рай. Если ихъ нѣтъ, то любопытно констатировать ихъ понятія о загробной жизни.

4) Слова, которыя могли бы указать на героическій періодъ народа, война, воинъ, храбрый, оружіе:

5) Цвѣта—черный, бѣлый и пр.

6) Названіе металловъ.

7) Названіе акта *гаданія* со всѣми мельчайшими подробностями, прибаутками и церемоніями, что существенно важно.

8) Сказки и пѣсни.

Само собою разумѣется, что весьма важны примѣры склоненій, спряженій; нѣсколько именъ прилагательныхъ и числительныхъ. Имена собственныя, мужскія и женскія и ихъ значеніе.

Если бы такимъ образомъ удалось собрать словъ 200, то ихъ было бы достаточно для серьезной ориентировки.

Не лишнее было бы собрать коллекцію бранныхъ словъ; они оказываются характерными для разныхъ народовъ, какъ я могъ убѣдиться въ средней Азіи».

Опредѣлено: благодарить И. И. Вилькина за сообщеніе имъ интересныхъ для Комитета данныхъ.

7. Д. Н. Анучинъ пишетъ Предсѣдателю Комитета слѣдующее:

Парижъ. 9-го января 1878 г. Получивъ вашу телеграмму (въ воскресенье 6 января), я на другой день видѣлся съ Топинаромъ и Мортилье, изъ коихъ послѣдній сообщилъ мнѣ, что онъ получилъ отъ Васъ такого же содержанія телеграмму, а первый, что муниципалитетъ рѣшилъ уступить для антропологии участокъ земли въ 1600 (или 1800) квадр. метровъ, на которомъ и будетъ выстроено временное деревянное помѣщеніе. Мортилье сказалъ также мнѣ, что заказанная Вами ему коллекція древнихъ орудій пополняется и будетъ также выставлена на выставкѣ, подъ видомъ «учебной коллекціи». Во вторникъ утромъ я могъ видѣться и съ Катрфажемъ, который, какъ оказалось, также получилъ отъ Васъ телеграмму и былъ, повидимому, не мало ею удивленъ а, отчасти, и огорченъ. Дѣло въ томъ, что требованіе Ваше о 280 кв. метровъ (нынѣ кое кто говоритъ уже только о 240) было однимъ изъ главныхъ

аргументовъ при ходатайствѣ объ увеличеніи помѣщенія для выставки антропологическихъ предметовъ и, по словамъ Катрфажа, дѣйствительно оказало вліяніе, исходя со стороны Россіи. Если же теперь заявить, что произошла ошибка, то, не говоря уже, что это вообще не ловко, можетъ возникнуть вопросъ, нужна ли постройка добавочнаго помѣщенія.... Правда, есть основаніе предполагать, что многія коллекціи будутъ еще присланы другими странами: Англійей, Даніей, Австріей и т. д. (въ Вѣнѣ я самъ слышалъ о нѣкоторыхъ коллекціяхъ, предназначенныхъ къ отправки), однако, до послѣдняго времени, ни одно государство не опредѣлило въ точности количество потребнаго ему мѣста (по антропологін), что, впрочемъ, справедливо и въ отношеніи большей части французскихъ экспонентовъ. Такимъ образомъ, это заявленіе объ ошибкѣ, разрушая мечты антропологической коммисіи, очень ее, такъ сказать, разочаровало. Г. Катрфажъ надѣется получить отъ Васъ разъясненіе всего этого въ письмѣ и полагаетъ, что во всякомъ случаѣ, если Вы хотите непременно теперь же уничтожить ошибку, нужно написать Вамъ къ г. Бергеръ, комиссару pour les sections etrangeres выставки (въ Ministère de l'Interieur), отъ котораго Катрфажъ (какъ онъ сообщилъ мнѣ) и получилъ означенное требованіе о 280 кв. метрахъ. Принимая однако во вниманіе, что главное препятствіе, именно недостатокъ мѣста, устраненъ, что коллекцій вѣроятно наберется порядочно, что мѣста разберутся не тѣми, такъ другими коллекціями, особенно хлопотать объ исправленіи ошибки нѣтъ необходимости. Г. Топинаръ такъ тотъ проситъ ради Бога не писать покуда ничего: на дняхъ будетъ рѣшена окончательно постройка зданія и сдѣланъ планъ его, послѣ чего имѣетъ быть немедленно приступлено къ постройкѣ; объявить же объ ошибкѣ будетъ возможно и послѣ, да можно и не объявлять, а разложиться по просторіе, уступить часть мѣста другимъ коллекціямъ (изъ другихъ странъ) и т. д. Представляя все это Вашему вниманію, думаю мнѣ, что во всякомъ случаѣ особенно хлопотать объ устраненіи ошибки нѣтъ надобности, тѣмъ болѣе, что Вы извѣстили уже объ ней нѣсколькихъ членовъ антропологической коммисіи

Предполагаемое добавочное зданіе имѣетъ быть выстроено въ сторонѣ отъ главнаго зданія Trocadéro и совершенно отдѣльно, на одномъ изъ двухъ свободныхъ участковъ земли, принадлежащихъ городу, и отдѣленныхъ отъ прочей выставки въ Trocadéro улицей. Зданіе будетъ временное изъ теса, освѣщенное сверху (т. е. стѣны будутъ много). Внутреннее устройство помѣщенія, подставки, витрины, будутъ дѣлаться по согласію съ антропологической коммисіей, которой и я могу передать свои желанія (относительно русскаго отдѣла); Катрфажъ подтвердилъ мнѣ, что подставки и витрины будутъ сдѣланы отъ управленія выставки. Зданіе предполагается окончить къ 1 апрѣля; но Катрфажъ боится, что оно не поспѣетъ такъ скоро. Во всякомъ случаѣ, по мнѣнію Катрфажа, мнѣ нужно уже быть въ Парижѣ въ половинѣ марта. До окончательнаго приспособленія помѣщенія вещи (антропологическія) могутъ быть помѣщены въ одинъ просторный *couloir* позади круглой залы Trocadéro. Сегодня въ среду имѣетъ быть засѣданіе Антропологической коммисіи, о результатахъ коего я Вамъ сообщу.

Имѣя надобность посмотреть кое что въ музеѣ Сравнительной Анатоміи Jardin des Plantes, я былъ у

Въ годичномъ засѣданіи Общества 15 октября 1869 года, А. П. Богдановъ, какъ Предсѣдатель Отдѣла Антропологии, въ отчетѣ своемъ упомянулъ о слѣдующихъ совершившихся фактахъ: А. П. Федченко производилъ антропологическія наблюденія въ Самаркандѣ въ теченіи зимнихъ мѣсяцевъ прошедшаго года. Не смотря на особенную трудность, вслѣдствіе мѣстныхъ условій, добыть краниологическій матеріалъ, имъ однакоже собрано для нашей коллекціи, изъ двухъ оставленныхъ мѣстныхъ мусульманскихъ кладбищъ 53 черепа, изъ коихъ 13 съ полными скелетами. Отъ г. Куна, завѣдывающаго археологическими раскопками въ Туркестанѣ, полученъ черепъ изъ Отрары. Отъ Д-ра Иностранцева полученъ мозгъ Сарта, умершаго въ самаркандскомъ лазаретѣ. Для изученія населенія тѣхъ мѣстностей А. П. Федченко сдѣлалъ 13 измѣреній по полной схемѣ Брока и 20 по сокращенной; кромѣ того собраны свѣдѣнія относительно Таджикивъ, Узбековъ, Аванцевъ, Индусовъ, Евреевъ, Цыганъ. Г. Коленовъ доставилъ черепъ изъ кургана Смоленской губерніи по рѣкѣ Вошѣ.

Въ 45 засѣданіи Общества, бывшемъ 10 октября 1869 года, А. П. Федченко читалъ очеркъ Заравшанской долины, замѣтилъ о сосѣднихъ бекствахъ и о древнихъ памятникахъ г. Самарканда и представилъ карту Заравшанской долины и альбомъ видовъ и рисунковъ, исполненныхъ на пути экспедиціи О. А. Федченко.

Было представлено Обществу каменное орудіе, найденное въ 1851 году въ Тульскомъ уѣздѣ, Тульской губерніи въ селѣ Ратовѣ, принесенное въ даръ Обществу В. А. Левашевымъ.

Въ 46 засѣданіи Общества, 21 января 1870 года, В. Н. Бензенгръ читалъ таблицы времени выпрѣзванія зубовъ у дѣтей и о способахъ кормленія грудныхъ младенцевъ въ Москвѣ за 1869 годъ.

Въ слѣдующемъ 47 засѣданіи Общества, 29 января того же года, А. П. Богдановъ предлагаетъ Обществу усилить средства возобновляющейся съ весны настоящаго года Туркестанской экспедиціи выдачею денежнаго пособия А. П. Федченко, уже доставившаго такъ много для нашихъ коллекцій; сверхъ того онъ обратилъ вниманіе Общества на то, что антропологическое собраніе представляетъ значительныя пробѣлы, преимущественно по сѣверо-восточной полосѣ Россіи, а потому изученіе мѣстностей лежащихъ къ сѣверо-востоку отъ Москвы, представляется тѣмъ болѣе интереснымъ и важнымъ, что Антропологическое Отдѣленіе не имѣетъ никакихъ данныхъ оттуда. Снаряженіе экспедиціи съ цѣлью собрать соотвѣствующія свѣдѣнія, произвести раскопки и получить по возможности матеріалъ для пополненія антропологической коллекціи, можетъ дать и этнографическіе результаты, если экспедицію эту поручить Н. Г. Керцелли.

Предложеніе это было единодушно принято и нужныя суммы ассигнованы.

Въ этомъ же засѣданіи И. Я. Ковалевскій принесъ въ даръ Обществу, послѣ путешествія своего на Кавказъ, черепъ Шапсуга.

Въ 49 засѣданіи Общества, 13 іюня 1870 года, доставленъ былъ отъ А. П. Федченко отчетъ о Туркестанской экспедиціи Общества съ 16 августа 1869 года по 15 апрѣля 1870 года и изъ него прочитано Путешествіе въ долину Заравшана, изъ котораго мы не можемъ не отмѣтить важнаго въ Антропологическомъ отношеніи и весьма рѣдкаго наблюденія: „На берегу озера, на курганѣ находится небольшое селеніе Чарикъ-тюбе въ окрестностяхъ г. Катты Кургана. Это селеніе любопытно въ томъ отношеніи, что сюда отправляются на постоянное жительство всѣ заболѣвающие двумя мѣстными болѣзнями, считающимися зарази-

тельными. Одна болѣзнь называется Маху и представляетъ, кажется, сильно развитую форму т. наз. авганской болѣзни; другая носитъ названіе нисъ, и представляетъ что-то въ родѣ частнаго альбинизма (а по моему бѣлой лепры; Бензенгръ) на тѣлѣ появляются бѣлыя пятна, окруженныя краснымъ краемъ; эти пятна увеличиваются все больше и больше; человѣкъ дѣлается пестрымъ и тогда, какъ кожа въ нетронутыхъ мѣстахъ имѣетъ сильно темный цвѣтъ отъ загара, пораженные мѣста блестятъ самымъ чистымъ бѣлымъ цвѣтомъ. Последнюю болѣзнь едва ли можно считать заразительною; скорѣе она наслѣдственная, хотя повторяется и не въ каждомъ поколѣніи. Законъ велитъ, чтобы всѣ, у кого обнаруживаются такіа болѣзни, были немедленно отправляемы въ особые деревни и что они могутъ вступать въ бракъ только съ подобными же больными, что несомнѣнно содѣйствуетъ развитію этой болѣзни и передачѣ ея по наслѣдству. Кромѣ Чарикъ-тюбе въ русской части Заравшанской долины есть еще такая же деревня недалеко отъ Самарканда, близъ могилы Св. Сиваликъ-ата. Жители такихъ деревень живутъ въ бѣдности; единственный ихъ доходъ — подаянія; они имѣютъ право сидѣть на дорогахъ, у городскихъ воротъ и выпрашивать себѣ милостыню? *)

Туземцы часто подвергаются еще паршѣ, называемой ими Колъ, зависящей отъ сильнаго развитія на головѣ микроскопическаго грибка *Achorion Schoenleinii*.

Относительно т. наз. авганской болѣзни Д-ръ Иностранцевъ сообщилъ ему слѣдующую замѣтку: мѣстная болѣзнь авганъ-аура или наша-хорда представляется въ видѣ язвы съ неровными, какъ бы обгрызанными краями, съ дномъ свѣтло-розоваго цвѣта; сильно гранулирующій гной обыкновенно палево-зеленоватаго цвѣта, жидкій, безъ запаха. Характеръ язвы развѣдающій лейкознаго свойства; микроскопъ не показалъ присутствія въ гноѣ раковыхъ клѣточекъ; оба пола и всѣ возрасты ей подвергаются; примѣровъ зараженія черезъ гной еще не было; прививка не испытана.

Язвы являются преимущественно на мѣстахъ непокрытыхъ: лицѣ, рукахъ, рѣже на ногахъ и туловищѣ.

Причину надо искать въ климатическихъ условіяхъ.

Въ томъ же путешествіи г. Федченко говоритъ, что во время его пребыванія въ Панджакентѣ ему удалось присутствовать при весьма любопытной церемоніи: сожженіи тѣла умершаго Индуса. Тѣло его было вывезено за городъ и тамъ положено на огромный костеръ изъ можжевеловыхъ дровъ. Пламя быстро охватило костеръ и покойникъ, обложенный со всѣхъ сторонъ дровами и облитый масломъ, скрылся въ огнѣ. Массы туземцевъ пришли изъ города и окрестностей смотрѣть на такое невиданное зрѣлище. Когда костеръ совершенно потухнетъ и охладится, что, говорить, бываетъ на третій день, зола собирается и бросается въ рѣку.

Въ томъ же засѣданіи М. М. Булашевичъ сообщилъ скорый способъ приготовленія скелетовъ, состоящій въ повторномъ промываніи механически-очищенныхъ костей въ крѣпкомъ содовомъ растворѣ или даже въ кипяченіи въ немъ.

М. П. Варава сообщаетъ свѣдѣнія о присланномъ имъ для Антропологической коллекціи черепѣ; онъ взятъ изъ склона одного изъ холмовъ, окружающихъ г. Владимиръ. В. И. Мочульскій доставилъ въ даръ Обществу собранные имъ матеріалы „о курганахъ и бабахъ Южной Россіи“ въ рукописяхъ, съ большимъ количествомъ интересныхъ картъ, плановъ и рисунковъ, изображающихъ разныя формы этихъ памятниковъ.

* Какъ все это напоминаетъ работу D-га Rochas, sur les gaces maudites de la France et de l'Espagne; Cagots et Bohémiens. Paris, 1877.

Присемъ прошу Комитетъ принять мѣры къ появлению на выставкѣ живописной или скульптурной реставраціи въ полномъ убранствѣ и въ натуральную величину того антропологическаго типа, который служитъ моделью для этихъ загадочныхъ изваяній. По мнѣнію Графа А. С. Уварова для реставраціи имѣется достаточный матеріалъ.

Ю. Д. Филлимоновъ по поводу мнѣнія А. И. Кельсиева высказалъ замѣчаніе, что поднятымъ А. И. Кельсиевымъ вопросомъ занимались уже много разъ археологи, но добыто ими только то, что въ мѣстахъ нахожденія бабъ не находится матеріала, изъ коего онѣ были сдѣланы. Это тѣмъ естественнѣе, что трудно предполагать одновременность изготовленія бабы и насыпки кургана, на коей она находится. Нѣкоторыя бабы и теперь находятся повидимому тамъ же, гдѣ были поставлены первоначально, другія же подвергались частымъ перемѣщеніямъ; Ю. Д. Филлимоновъ въ самъ производилъ раскопку около каменной бабы, повидимому не подвергавшейся перемѣщенію, доходилъ до самого грунта, но ничего не могъ найти изъ матеріаловъ, служившихъ для ея приготовленія. На предложеніе А. И. Кельсиева реставрировать каменную бабу въ первоначальномъ видѣ, основываясь на болѣе или менѣе удачно сохранившихся частностяхъ въ различныхъ экземплярахъ одного и того же типа, Ю. Д. Филлимоновъ замѣтилъ, что, хотя это и было бы желательно, но представляетъ значительныя затрудненія.

15. И. И. Вилькинсъ сообщилъ слѣдующія выдержки изъ писемъ А. И. Вилькинса, заключающія въ себѣ данныя, могущія имѣть интересъ для Комитета:

Въ послѣднемъ (5-мъ) выпускѣ я ознакомился съ сообщеніемъ графа Уварова объ аналizaхъ вещей бронзоваго періода, гдѣ онъ говоритъ, что вопросъ этотъ встрѣчаетъ огромныя затрудненія оттого, что «западные ученые со-всѣмъ незнакомы съ русскими памятниками этой эпохи». Ознакомленіе съ ними несомнѣнно расширитъ взгляды, но выяснитъ ли оно дѣло въ достаточной степени—еще вопросъ. Весьма возможенъ случай, что разницы не будетъ или она окажется ничтожной, и тогда мы увидимъ, что надо искать снова и гдѣ-нибудь въ другомъ мѣстѣ. Вотъ соображенія, изъ которыхъ я выхожу: исходный пунктъ бронзы, по общему признанію—Азія; отсюда народы перенесли ее въ Европу. Еслибы всѣ народы проникли въ нее только тѣми двумя путями, которые указалъ графъ Уваровъ для Россіи, т. е. еслибы они обязательно должны были пройти черезъ Россію для того, чтобы попасть въ западную Европу, то конечно дѣло объяснилось бы сразу и въ Россіи оказалась бы древнѣйшая бронза или даже предполагаемый мѣдный вѣкъ. Но переселеніе народовъ могло идти не только этими путями. Есть полная основанія думать, что частью народы переселялись черезъ Малую Азію на Балканскій полуостровъ. Нѣтъ ничего невероятнаго и въ томъ, что они могли проникнуть въ Европу и изъ Африки на Пиринейскій полуостровъ. Слѣдовательно первобытные люди могли проникать въ Европу и съ востока, и съ юга, и съ запада. Древнѣйшія вещи должны найтись въ томъ мѣстѣ Европы, куда прежде всего проникли люди; этотъ первый путь долженъ былъ держаться очень долго, ибо географическія открытія тогда конечно были не часты. А что мы знаемъ объ этомъ пер-

вомъ пути? Большое удобство пути черезъ Россію, какъ сухаго, еще мнѣ кажется мало доказательно. Вспомнимъ, что знаменитые пионеры древней цивилизаціи—финиціане, ходили почти исключительно морями и даже океаномъ. Африка, какъ одинъ изъ центровъ распространенія доисторической культуры была бы крайне интересна и по отношенію къ бронзовой эрѣ; а много ли мы знаемъ объ этомъ? А что мы знаемъ по поводу древней бронзы съ восточнаго берега Африки, съ Мадагаскара? Съ другой стороны мы кажется тоже не много знаемъ о древней бронзѣ Китая, другаго центра развитія доисторической цивилизаціи. Я имѣю нѣкоторыя основанія думать, что темная бронза, о которой упоминаетъ графъ Уваровъ, съ большимъ содержаніемъ желѣза, проникла въ Сибирь именно изъ Китая. Но вѣдь Китай великъ и на этой территоріи былъ также свой первоначальный исходный пунктъ для бронзы; гдѣ же онъ? Конечно кромѣ химіи, ни одна наука не дастъ намъ отвѣта на этотъ вопросъ; но мы можемъ обсудить гдѣ съ большимъ вѣроятіемъ мы можемъ различивать встрѣтить этотъ пунктъ. Не должны ли мы думать, что такое мѣсто находилось гдѣ нибудь между двумя, указанными выше центрами цивилизаціи (Китаемъ и Африкой)? Какъ ни величественна мысль о колыбели человечества, о гипотетической Лемурии, распространившей изъ себя высшаго представителя животнаго царства по всему земному шару, которая погрузилась затѣмъ въ океанъ и скрыла отъ насъ тайну первыхъ, дѣтскихъ шаговъ человечества, было бы противно научнымъ стремленіямъ отчаиваться отыскать слѣды ихъ по этому случаю. Была Лемурия или нѣтъ, это все равно, мы имѣемъ охрану ее. А много ли у насъ древней бронзы съ большихъ зондскихъ острововъ, изъ Индо-Китая, изъ Аравійскаго полуострова? Мы кажется знаемъ о ней немногимъ болѣе, чѣмъ объ ископаемой бронзѣ на дунѣ.

Мнѣ кажется было бы въ высшей степени интереснымъ познакомиться именно съ бронзами Индо-Китая (такъ какъ тамъ въ горахъ существуютъ залежи какъ мѣди, такъ и олова) и затѣмъ Китая. Китайская бронза и современная разнится отъ европейской, и я знаю, что во Франціи ее покупаютъ за хорошую цѣну. Что касается аналizaхъ идоловъ индійскихъ (и вообще буддійскихъ), они крайне спасны если не доказана древность предмета; теперь существуетъ большая фабрикація англійская (какъ я слышалъ по крайней мѣрѣ), всевозможныхъ бурхановъ и они далеко распространяются въглубь Азіи; ихъ предпочитаютъ за дешевизну и хорошую полировку, вообще за чистоту отдѣлки.

За малыми рукоятками у мечей тоже я не вижу особенной необходимости идти непременно въ Индію; очень небольшія и красивыя руки замѣчаются и у нѣкоторыхъ другихъ народовъ Азіи даже и у монголовъ, на примѣръ у нѣкоторыхъ родовъ калмыковъ. Я думаю впрочемъ, что теперь трудно добиться до чего-нибудь положительнаго въ этомъ отношеніи, имѣя въ виду страшную перемѣшанность азіатскихъ народностей. Азія всегда пребывала въ войнѣ, и побѣдители и до нашего времени любили запасаться женами отъ побѣжденнаго племени и т. п. (нѣтъ ли въ Оружейной палатѣ какихъ-нибудь вещей изъ вооруженія Чингизъ хана? только конечно не персидской или какой другой западно-аіатской работы). Хорошо бы порыться въ старыхъ развалинахъ Дзунгарскихъ крѣпостей на Кашгарской территоріи (въ окрестностяхъ Карашара).

Интересно-бы будущей Туркестанской экспедиціи разслѣдовать деформациі череповъ здѣшнихъ народовъ, а также искривленія ногъ у калмыковъ Оренбургскаго края и узнать, происходятъ ли они, какъ я предполагаю, отъ способовъ целенанья и отъ устройства колыбелей? Сартовская бо-

лѣзнь ожидаетъ и до сихъ поръ разрѣшенія: паразитическая она или нѣтъ?

Думалось мнѣ также, не пригласить-ли Комитетъ выстав-ки живыхъ представителей наиболѣе интересныхъ и мало-извѣстныхъ племенъ?

Еще о бронзѣ. Я не археологъ и не знаю былъ передъ бронзовымъ вѣкъ мѣдный, или нѣтъ, но думаю, что дѣло могло обойтись и безъ него, а для Европы и подавно. Если предположимъ, что обработку металловъ изобрѣлъ сперва какой-либо одинъ народъ и допустимъ, что онъ для своихъ надобностей сталъ плавить мѣдь. Случайная при-мѣсь олова могла произойти даже при первыхъ попыткахъ отливки предмета и показать большую твердость сплава, поэтому почти сразу могли начать дѣлать и распространять бронзовыя вещи. Въ Европѣ они конечно появились срав-нительно поздно и потому не мудрено, что не всѣ брон-зовыя. Если попадаются древнія мѣдныя вещи, то онѣ могли быть и позднѣйшаго изготовленія, такъ какъ бронза не могла же исключить совершенно обработку чистой мѣ-ди. Я впрочемъ не хочу этимъ отрицать существованіе переходнаго мѣднаго времени, хочу только показать, что оно не составляетъ необходимости, и что сплавъ, т. е. бронза, могла появиться почти внезапно или даже и вне-запно, вродѣ того, какъ получилось впервые стекло, для котораго не было и прецедентовъ.

Полагая, что Попандонуло, изслѣдуя цыганъ, производить и измѣренія ихъ, я покорнѣе попрошу-бы его сообщить мнѣ (для сравненія съ Люли).

1) Абсолютныя размѣры кистей рукъ (съ указаніемъ ис-ходнаго пункта измѣренія) и относительную длину рукъ (отъ плеча до конца средняго пальца при висѣющемъ положеніи руки) и высоты самаго субъекта.

2) Среднюю величину Index cephalicum у Московскихъ цыганъ.

Съ Мазансами я немного познакомился; эти кажется не имѣютъ ничего общаго съ цыганами. Своего языка нѣтъ; кромѣ тюркескаго говорятъ по Таджикски, т. е. нарѣчіемъ Персидскаго языка и считаютъ его своимъ. Всѣ они вы-ходцы изъ Бухары и отчасти недавніе. *Субдолихоцефалы*. Попался мнѣ не давно одинъ очень интересный субъектъ, съ Памира изъ Тагармы (между Ваханомъ и Сарыколемъ); сдѣлалъ измѣренія. Длинноголовый;—указатель 69,76. Те-перь созову всѣхъ наличныхъ въ Кокандѣ Авганцевъ и промѣрю ихъ; о насъ кажется знаютъ еще немного. Очень мало у меня времени на все это, но все таки по-спѣхую.

Уй ф а л ь в и много таки поприбавилъ въ своемъ рефератѣ въ засѣданіи; къ чему онъ расхвастался проѣханными имъ 650 верстами верхомъ? Ничего подобнаго не было. Во-ображаю, что онъ будетъ рассказывать въ Парижѣ! Выра-женіе, что „ему удалось добыть Кашгарскій черепъ“ я счи-таю крайне неточнымъ; гдѣ это ему могло угодиться? Этотъ черепъ я уступилъ ему для Парижскаго краниологическаго собранія, изъ числа привезенныхъ мною изъ Кашгара и теперь глубоко сожалѣю объ этомъ.

Только что получилъ изъясненіе благодарности Общества; покорнѣе попрошу заявить въ засѣданіи мою искреннюю признательность за вниманіе, съ которымъ отнеслись къ тѣмъ малымъ свѣдѣніямъ, которыя я доставилъ. Это ви-маніе побудило меня препроводить въ Общество небольшую замѣтку, составленную еще въ прошломъ году („Къ во-

просу о культурѣ народовъ Средней Азій“), и которую я по правдѣ сказать хотѣлъ уже бросить. Она, мнѣ кажется, все таки принесетъ свою долю пользы, такъ какъ люди, не выдавшіе Туркестана, имѣютъ о немъ весьма туманное поня-тіе. Я хорошо знакомъ съ нимъ и по случаю долгаго житія въ странѣ, и по многимъ и далекимъ путешествіямъ и по нѣкоторому знанію языка, на которомъ я объясняюсь сво-бодно.

Конечно въ этой замѣткѣ нѣтъ чего-либо законченнаго, но сопоставленіе фактовъ (характерныхъ) часто играетъ не меньшую роль, чѣмъ доставленіе огромнаго числа го-лыхъ фактовъ, хотя опять-таки сопоставленіе ихъ и вы-воды могутъ имѣть вѣсъ только тогда, когда собраны чело-вѣкомъ, хорошо ознакомившимся съ страной. Кромѣ того я привелъ нѣсколько рассказовъ изъ разговоровъ съ ту-земцами, характеризующихъ ихъ міровоззрѣніе, а это не послѣднее дѣло для этнологическаго изученія народа. Во-обще—что есть въ запискѣ, то и посылаю; составила-ся она случайно и давно, но, просмотрѣвъ ее, я нашелъ ее не безполезной для данной минуты.

Люли—не цыгане (по моему; хотя несомнѣнно арійскаго происхожденія), а посему, спросите Анатоли Петро-вича, стоитъ-ли ставить ихъ группу на выставку, можетъ быть, достаточно ограничиться тѣмъ антрополого-этно-логическо-лингвистическимъ очеркомъ, который я о нихъ составилъ.

Теперь скоро будутъ отдавать Кульджинскій районъ Ки-тайцамъ. Когда они придутъ и заселятъ его—будетъ уже поздно; а теперь еще можно воспользоваться временемъ и добыть (мнѣ кажется это было бы желательно) сколько угодно Китайскихъ не только череповъ, но даже полныхъ скелетовъ. Подъ Манджурской (разрушенной и безлюдной теперь), Кульджей есть огромное Китайское кладбище. Окрестное же населеніе—Дунгане и Таранчи на столько ненавидятъ Китайцевъ, что врядъ ли будутъ коситься на разрытіе ихъ могилъ; они могутъ даже помочь отыскать навѣрное Китайскія могилы, такъ какъ отъ своихъ будутъ отводить. Думаю, что Китайскіе скелеты охотно брали бы и за границу на обменъ.

Не найдете ли возможнымъ узнать, какъ наши Татары называютъ на своемъ языкѣ цыганъ? (можетъ быть, есть нѣсколько названій); мнѣ бы это было нужно.

Опредѣлено: 1) благодарить А. И. Вилькинса за собранныя имъ свѣдѣнія и за желаніе его содѣй-ствовать выставкѣ; 2) просить его о доставленіи ре-зультатовъ своихъ наблюденій надъ инородцами Тур-кестана, преимущественно цыганами и о содѣйствіи къ постановкѣ группы Люли на выставкѣ, согласно его предложенію.

16. Въ виду содѣйствія, оказаннаго выставкѣ Г. Военнымъ Министромъ Дмитріемъ Алексѣевичемъ М п л ю т и н ы мъ, Комитетъ постановилъ просить Его Высокопревосходительство о принятіи званія Почет-наго Члена Комитета.

17. Предсѣдатель Комитета, закрывая засѣданіе, пожелалъ лицамъ, предпринимающимъ поѣздки для ученыхъ работъ по порученію Комитета и присут-ствовавшимъ въ засѣданіи, успешнаго осуществленія ихъ плановъ, а Комитету полученіе отъ нихъ по воз-можности большаго числа отчетовъ и предметовъ.

ють мохомъ, сверхъ котораго кладутъ ребенка, прикрытаго кожей и припеленатаго къ доскѣ показаннымъ способомъ. Подъ шеей ребенка на упомянутой доскѣ устраивается изъ куска дерева возвышеніе, заставляющее голову опрокидываться назадъ, при чемъ на лобъ ребенка накладывается другая дощечка показаннымъ образомъ, притягивается къ нижней доскѣ придѣланными веревками и такимъ образомъ головка ребенка находится какъ бы между двумя жомами. Къ этой доскѣ дѣти остаются привязанными до 3 лѣтъ и понятно, что подъ влияніемъ изображеннаго механизма черепа ихъ сильно измѣняютъ свою естественную форму и получаютъ наоборотъ форму сильно клиновидную (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 59 изображаетъ различные способы, специально придуманные для сдавливанія головы и практикуемые у нѣкоторыхъ Индійскихъ племенъ Америки, напр. у Каранбовъ (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 60 изображаетъ мать съ Антильскихъ острововъ съ ребенкомъ на колѣнахъ, на голову котораго она положила свою руку и давить ее постоянно въ теченіи долгаго времени, не исключая даже сна, чтобы придать ей клиновидную форму. (Gosse: Essai sur les déformations artificielles du crâne. 1855 г.).

№ 61 изображаетъ Индіанку племени плоскоголовыхъ изъ Британской Колумбіи съ характеристической дѣтской колыбелью за спиной и характеристической упаковкой ея въ вертикальномъ положеніи. (Гельвальдъ: Земля и ея народы. Живописная Америка. Т. I. стр. 228).

№ 62 изображаетъ колыбель и способ ношенія ея на спинѣ въ вертикальномъ положеніи у нѣкоторыхъ племенъ Америки.

№ 63 изображаетъ колыбель и способ пеленанія у Индійцевъ Чимехихуэбовъ въ Америкѣ. (Всемирный Путешественникъ, 1868 г. Вып. 39, стр. 612).

№ 64 изображаетъ Индіанку племени Сіу. Матери здѣсь отличаются страстною любовью къ дѣтямъ, которыхъ онѣ постоянно носятъ съ собою до семи мѣсяцевъ въ особыхъ колыбеляхъ. Колыбели эти устраиваются такимъ образомъ: длинная, прямая доска, внизу для ногъ снабженная полукруглой, маленькой дощечкой, и затѣмъ всей колыбели дается видъ узкаго короба, въ который сажается завернутый ребенокъ показаннымъ образомъ. Въ теченіи семи мѣсяцевъ нѣжная мать украшаетъ этотъ переносный домикъ своего ребенка перьями, раковинами, свиными щетинами, зубами животныхъ, которые въ тоже время служатъ для забавы. Послѣ 7 мѣсяцевъ мать носитъ свое дитя уже въ платкѣ на спинѣ. Но если ребенокъ умретъ до 7 мѣсяцевъ, то огорченная мать носитъ пустую колыбель еще годъ, старательно украшая ее черными перьями. (Der Bazar, 1862 г. № 12).

№ 65 изображаетъ дѣтское кресло Индійцевъ Юконцевъ, живущихъ близъ Гудзонова залива. Кресла эти дѣлаются изъ березовой коры и потому очень легки, такъ что женщины совершенно свободно носятъ ихъ на головѣ вмѣстѣ съ дѣтьми. Сидѣнье кресла покрыто мохомъ и потому мягко, а впереди кресла между ногъ ребенка прилаживается деревянный обрубокъ для того, чтобы придать ногамъ положеніе, наиболѣе желательное для Юконцевъ. Словомъ здѣсь является такое же стремленіе къ фабрикаціи ногъ по своему усмотрѣнію, какъ это замѣчается при многихъ другихъ способахъ первоначальнаго физическаго воспитанія дѣтей (Всемирный Путешественникъ. 1871 г. Т. I, Путеш. Вимпера стр. 149).

№ 66 изображаетъ спящаго ребенка въ роскошной Европейской новозочкѣ, но такъ неудобно лежащаго въ ней, что при такомъ положеніи очень часто и очень легко наживаются кривобокости.

№ 67 изображаетъ способы приученія дѣтей къ ходьбѣ, наиболѣе распространенные въ Европѣ, но совсѣмъ неподбрыемые наукой, такъ какъ при этомъ сильно надавливается грудь, а при продолжительной ходьбѣ сильно искривляются ноги.

№ 68 изображаетъ способы приученія дѣтей къ ходьбѣ посредствомъ кольца, придѣланнаго къ вертящемуся вкругъ своей оси и вертикально укрѣпленному дереву, — въ нѣкоторыхъ провинціяхъ Германіи. (Der Bazar. 1862 г. № 12), а также въ Болгаріи, по словамъ туземцевъ.

№ 69 изображаетъ употребляющійся иногда способъ приученія ребенка къ ходьбѣ, при чемъ на голову его надѣвается эластическая шапочка. Другой ребенокъ на томъ же рисункѣ посаженъ въ кадку, на время отсутствія родителей изъ дома, которая такимъ образомъ исполняетъ обязанности дешевой няньки; но любознательный ребенокъ безъ мѣры стѣтъ въ этой кадкѣ и сильно кривитъ чрезъ то себѣ ноги. (Der Bazar. 1862 г. № 12).

№ 70 изображаетъ автоматическую телѣжку для дѣтей Ме ж и с ѣ е, имѣвшую успѣхъ на Всемирной выставкѣ въ Парижѣ 1878 г. и одобренную нѣкоторыми врачами, какъ лучшее приспособленіе для движеній ребенка въ ряду существующихъ. Телѣжка эта — маленькій приборъ, дающій возможность дѣтямъ ходить безъ большихъ усилій, въ которомъ они могутъ садиться, вставать и направляться въ противоположныя стороны по своему желанію безъ посторонней помощи. Но если ребенокъ долго остается въ этомъ аппаратѣ безъ надлежащаго надзора, то, во-первыхъ, онъ можетъ повлечь за собою всѣ тѣ вредныя послѣдствія, какія появляются отъ обыкновенныхъ круглыхъ ходулечъ, а во-вторыхъ, въ немъ ребенокъ не можетъ удовлетворять безъ затрудненія для себя многимъ необходимымъ своимъ отправлениямъ, потребностямъ, желаніямъ, разнообразію движеній, такъ необходимымъ особенно въ раннемъ возрастѣ и т. п. и что наоборотъ совершенно возможно и удобно совершается при естественномъ приученіи дѣтей къ ихъ ходьбѣ и другимъ движеніямъ.

Пока мнѣ удалось собрать по своему предмету еще немного; но и это немногое стоило не малыхъ усилій. Дѣло въ томъ, что на воспитаніе дѣтей вездѣ обращается крайне мало вниманія даже людьми высокаго образованія. Поэтому-то и путешественники и историки, отъ которыхъ приходилось черпать подобныя свѣдѣнія, при самыхъ подробныхъ описаніяхъ своихъ вещей даже мало интересныхъ, напримѣръ состоянія конюшенъ какаго-либо султана, въ то же время о дѣтяхъ или ровно ничего не говорятъ, или говорятъ лишь кое-что. Но для починки дѣла я не пренебрегалъ пока и тѣмъ малымъ матеріаломъ, который мнѣ представлялся и который, не смотря на то, потребовалъ отъ меня знакомства съ такой массой книгъ, какую мнѣ могли дать только наши богатые Московскія Публичныя бібліотеки и особенно Архивъ Министерства Иностранныхъ Дѣлъ въ Москвѣ, такъ сочувственно и обязательно относящійся въ лицѣ своихъ представителей ко всякимъ научнымъ работамъ и которому поэтому я считаю долгомъ выразить свою глубокую благодарность.

4. Прочитано было слѣдующее письмо г. Кокандскаго уѣзнаго врача С. И. Моравицкаго:

Съ искреннимъ удовольствіемъ узнавъ объ антропологической выставкѣ, предпринимаемой многоуважаемымъ Обществомъ, имѣю честь просить Комитетъ выставки принять для нея и, вмѣстѣ съ тѣмъ, въ даръ Музею Обще-

ства Любителей Естествознания, Антропологов и Этнографов, коллекцию Узбекских черепов, как материал для изучения племен России; при чем имѣю честь объяснить, что по неимѣнію хороших инструментов, подробнаго описанія посылаемой коллекціи, къ сожалѣнію, представить не могу; но нѣсколько утѣшаюсь тою мыслью, что это не послѣдняя изъ моихъ коллекцій, и что впредь я буду имѣть возможность, представляя таковыя, сопровождать ихъ подробными описаніями. Благодаря просвѣщенному вниманію Его Превосходительства господина Военнаго Губернатора Ферганской Области Абрамова, коллекція, собранная мною, будетъ доставлена Ферганскимъ Областнымъ Правленіемъ въ Комитетъ выставокъ на спеціальныя средства, отпущенныя Его Превосходительствомъ.

Замѣчанія касающіяся предметовъ коллекціи. Собранная мною коллекція, за исключеніемъ №№ 3, 4, 5 и 19, вся добыта въ двухъ волостяхъ Кокачдскаго уѣзда: Араванской и Кипчакской, лежащихъ въ полосѣ сыпучихъ песковъ, занимающихъ значительную часть поверхности уѣзда, по лѣвую сторону рѣки Сыръ-Дарья. Мѣстность эта лѣтъ 20 тому назадъ была кое гдѣ заселена, но со временемъ села (кишлаки) и пашни были засыпаны пескомъ, и въ настоящее время на значительномъ пространствѣ находятся песчаные бугры, переносимые періодическими вѣтрами съ мѣста на мѣсто. На краяхъ этой песчаной полосы находятся три старинныхъ кладбища, основанные по отзывамъ жителей лѣтъ около 300 тому назадъ. При постоянныхъ моихъ разъѣздахъ я случайно набрелъ на одно изъ такихъ кладбищъ, гдѣ увидѣлъ массу человѣческихъ костей, но къ сожалѣнію большинство изъ нихъ оказалось совершенно вывѣтрившимися. Имѣя намѣреніе собрать какъ можно болѣе антропологическихъ коллекцій въ долину Ферганы и зная по опыту, что добываніе таковыхъ, при крайнемъ фанатизмѣ жителей, сопряжено съ немалыми трудностями, я считалъ умѣстнымъ взять все то, что, хотя отчасти представляя научный интересъ, годилось бы для дальней пересылки. Самая значительная часть коллекціи добыта мною на кладбищѣ, называемомъ Акъ-Мазаръ. Это кладбище лежитъ между кишлаками Кіялы (на сѣверѣ), Ченкетомъ (на востокѣ) и Кара Курца (на югѣ); съ запада оно примыкаетъ къ полосѣ сыпучихъ песковъ. Отъ города Коканда оно лежитъ верстахъ въ 9 къ сѣверу — принадлежитъ къ Араванской волости. Изъ череповъ, найденныхъ на кладбищѣ Акъ-Мазаръ, №№ 20, 21, 22, 23, 28, 32, 33, 38, 43, 46, 47 и 49 имѣютъ и нижнія челюсти, черепа же подъ №№ 1, 2, 9, 18, 26, 31, 34, 42, 44, 55, 56, 57, нижнихъ челюстей неимѣютъ, — кромѣ того на этомъ кладбищѣ были взяты части череповъ, помѣщенные подъ №№ 24, 25, 58, 59, двѣ лопатки подъ №№ 60, 61, найденныя отдѣльно, равно какъ коллекція нижнихъ челюстей, найденныхъ отдѣльно, помѣщенная подъ №№ 40, 41, 50, 51, 52, 53, 54, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77; къ черепу 46 принадлежатъ кости таза, 2 бедренныя, 2 большія берцовыя и 2 малыя берцовыя кости, найденныя въ одной съ черепомъ могилѣ. Наконецъ подъ № 62 помѣщены кости таза и 2 бедренныя кости, всѣ найденныя въ одной могилѣ (черепъ такъ вывѣтрився, что взять не оказалось возможнымъ). Въ окружающихъ кладбище кишлакахъ живутъ осѣдлые узбеки изъ колѣнъ Мынъ, Юзъ и Ченкетъ; потому и надо полагать, что эти черепа принадлежатъ узбекамъ выше упомянутыхъ колѣнъ.

Верстахъ въ 10 отъ города Коканда, въ Араванской волости, на лѣвомъ берегу довольно широкаго канала, называемаго Найманъ-сай, находится разрушенное вѣтрами кладбище, называемое Торгова, или какъ другіе выго-

вариваютъ Тургоба, отъ кишлака того же имени, который (кишлакъ) лѣтъ 16 тому назадъ былъ засыпанъ пескомъ; потому жители бросили эту мѣстность и основали въ 2 1/2 къ западу новый кишлакъ, называющійся тоже Торгова. На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенные подъ №№ 27, 29, 30, 35, 36, 39 и 45, а также черепъ безъ нижней челюсти помѣщенный подъ № 50. На этомъ кладбищѣ была взята еще одна большія берцовая кость, измѣненная патологически, помѣщенная подъ № 16. Въ кишлакѣ Торгова и въ окрестныхъ кишлакахъ живутъ узбеки колѣнъ Мынъ и Юзъ.

По дорогѣ отъ города Коканда къ рѣкѣ Сыръ-Дарья, верстахъ въ 20 отъ этого города къ С. С. З. въ Кипчакской волости, находятся засыпанные песками кишлакъ и кладбище называемые Ходжа-Итаравъ (или какъ выговариваютъ другіе Ходжай-таравъ). На этомъ кладбищѣ были найдены черепа съ нижними челюстями, помѣщенные подъ №№ 7, 10, 11, 14, 17 и 48, — а также черепа безъ нижнихъ челюстей подъ №№ 8, 12, 13; кромѣ того, на этомъ кладбищѣ (Мазарѣ) были взяты: задняя часть черепа, помѣщенная подъ № 6, а также одна нижняя челюсть подъ № 15, найденная отдѣльно; рядомъ съ этой челюстью въ могилѣ найдена одна бедренная кость, потому она и помѣщена тоже подъ № 15. Къ черепу № 7 принадлежатъ: 1 бедренная, одна большія берцовая кость, 2 плечевыхъ кости и одна крестцовая кость. Къ черепу № 10: 2 бедренныхъ кости, и къ черепу № 11: кости таза, 2 бедренныя, 2 большія и 2 малыя берцовыя кости. Въ томъ кишлакѣ жили, а въ окрестныхъ кишлакахъ и по настоящее время живутъ, узбеки колѣна Тюкръ или Туркъ.

Черепъ безъ нижней челюсти, помѣщенный подъ № 3, былъ мнѣ привезенъ однимъ изъ туземныхъ фельдшеровъ, который заявилъ, что черепъ найденъ на кладбищѣ кишлака Араванъ въ Маргеланскомъ уѣздѣ и принадлежитъ, по всему вѣроятію, киргизу, такъ какъ кругомъ этого кишлака и въ самомъ кишлакѣ живутъ киргизы. За вѣрность вышеупомянутаго ручаться не могу, такъ какъ я въ упомянутомъ кишлакѣ никогда не былъ.

Сводъ черепа (№ 4), представляющій изъяны и трещины, взятъ при вскрытіи неизвѣстнаго по фамиліи киргиза, убитаго съ цѣлью грабежа ударами острымъ туземнаго топора, называемаго туземцами билта. Черепъ и принадлежащая ему нижняя челюсть, № 5, взяты при судебно-медицинскомъ осмотрѣ найденнаго, въ значительной степени гнилости, трупа сарта Кадыръ-али Юдашева (какъ выяснилось слѣдствіемъ) умершаго отъ раны шеи, нанесенной ножомъ.

Наконецъ сводъ черепа подъ № 19 лит. а, взятъ при вскрытіи Сартянки Зауры-биби, жительницы города Коканда, 47 лѣтъ, которая умерла отъ раны шеи, нанесенной ножомъ.

При вскрытіи найденъ былъ въ маткѣ зародышъ 8—9 недѣльный, который помѣщенъ въ спиртѣ. На банкѣ наклеенъ ярлыкъ съ надписью № 19 лит. б. Мужъ этой сартянки Кокандскій сартъ 46 лѣтъ.

Комитетъ постановилъ: выразить искреннюю признательность С. И. Морозову и признать его Уполномоченнымъ въ Кокандѣ.

6. Д. Н. Анучинъ сообщаетъ слѣдующее изъ Парижа:

Честъ имѣю препроводить къ Вамъ при семъ два письма, полученные мною: одно — отъ Ферд. Гохштеттера, Интеданта Придворнаго Музея Естественной Исторіи въ Вѣнѣ, а другое отъ его помощника, г. Негеръа. Изъ писемъ этихъ Вы можете усмотрѣть, что г. Гохштеттеръ готовъ содѣйствовать нашей выставкѣ-присылкою коллекцій изъ Вѣнскаго Музея, и именно такихъ коллекцій,